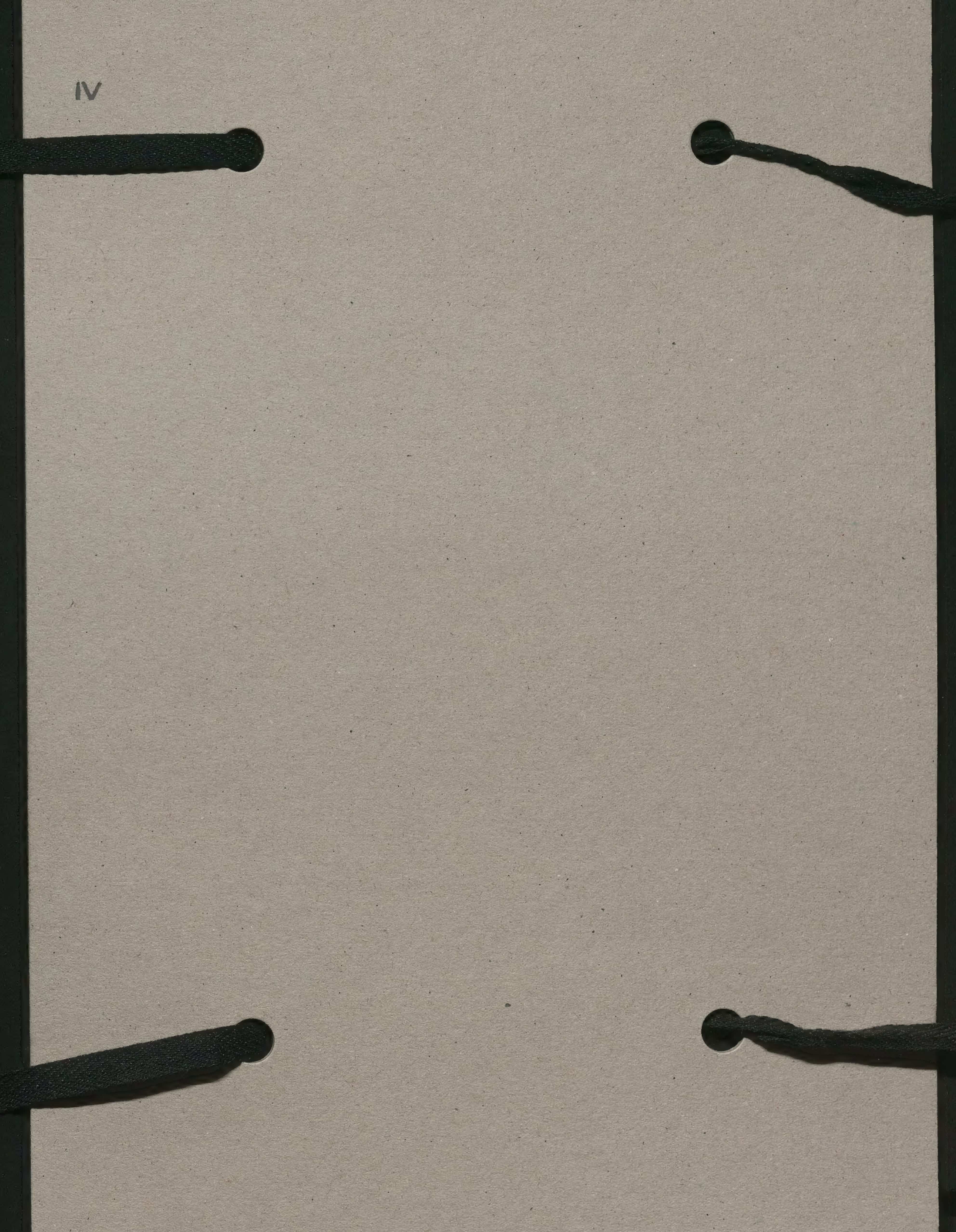


Programme pour les rédacteurs du Nouveau Dictionnaire général des artistes.

I.

L'ouvrage que nous allons entreprendre présente tous les résultats positifs dus aux recherches les plus récentes qui aient été faites et qui se font encore actuellement sur la vie et les ouvrages des artistes de toutes les époques. Ce sera en même temps une seconde édition du lexique de Nagler, épuisé depuis longtemps et qui est encore très-recherché, quoique depuis les dernières découvertes il soit devenu fort incomplet.

La librairie de **Wilhelm Engelmann** à Leipzig qui entreprend cette publication est comme on sait une des premières maisons de l'Allemagne, en même temps une des plus solides et en possession de toutes les ressources nécessaires à l'accomplissement de cette entreprise importante. Elle en a confié la direction au soussigné.

Notre ouvrage embrassera les maîtres dans toutes les branches de l'art: architectes, sculpteurs, peintres, dessinateurs, graveurs au burin et sur bois, aquafortistes, en général tous les artistes à quelque titre que ce soit.

II.

Pour répondre aux besoins actuels, notre ouvrage doit remplir surtout deux conditions: rassembler et, autant que possible, compléter les dernières recherches; et reconstruire ces matériaux sur un plan vraiment historique.

La première condition suppose nécessairement la collaboration de tous ceux qui se sont fait remarquer, soit en Allemagne, soit à l'étranger, par leurs travaux sur l'histoire et la critique de l'art. Entendu de cette façon, notre ouvrage devient comme le travail propre des représentants les plus éminents de la critique actuelle. Aussi les noms des collaborateurs, dont le concours sera de quelque importance, seront-ils cités sur le titre du Dictionnaire et chaque article sera signé par l'auteur.

De plus, pour que le travail ait de l'unité, les collaborateurs doivent tous s'appuyer sur les principes qui de nos jours sont les conditions essentielles de toute véritable composition historique: c'est-à-dire qu'un tel sujet doit être traité de façon à montrer, du moins en ce qui concerne les artistes éminents, l'influence réciproque de leur vie et de leurs oeuvres et, au lieu d'une sèche énumération de dates et de noms d'ouvrages, à développer historiquement à la fois leur vie et le cours de leurs travaux. A cela doit se joindre l'exposition des rapports qu'ils offrent avec l'art de leur temps, la manière dont ils l'ont modifié, enfin les influences qu'ils ont subies et celles qu'ils ont exercées eux-mêmes. De là l'indication de la place qu'ils occupent généralement dans l'art et enfin la critique de leur caractère artistique. — Quant aux artistes de second et de troisième ordre, l'exposition doit être bornée à l'indication exacte des principaux traits de leur vie et de leurs oeuvres, sans omettre toutefois rien d'essentiel et de marquant. —

La fondation de l'ouvrage dans la manière voulue a complètement réussi. La rédaction comprend déjà presque tous les critiques éprouvés de l'Allemagne, et un bon nombre de collaborateurs étrangers de distinction (v. le Prospectus). Tous ont adopté les points de vue (v. le Supplément) dans lesquels est conçu le plan du nouveau lexique, et pour la plupart ils ont déjà commencé leur travail. —

III.

Quant à la distribution des matières, les rédacteurs se chargeront de branches entières qui comprendront tous les maîtres d'un certain peuple et d'une certaine époque, ou d'un certain nombre d'artistes d'une branche convenue. Dans le premier cas ils sont priés de communiquer une liste comprenant chaque fois une lettre des noms d'artistes (en y ajoutant l'époque de leur vie et le genre de leurs travaux), qui seront de leur ressort, à la direction, au terme désigné. Dans l'autre cas la direction elle-même enverra des listes aux rédacteurs, et ceux-ci auront alors à nommer les maîtres, dont ils voudront parler. En même temps ils voudront bien compléter ces listes, si par leurs propres recherches ils sont à-même d'y ajouter d'autres noms.

La direction doit aussi recommander l'exactitude dans l'envoi des articles. Le succès de l'ouvrage dépendra en grande partie de la régularité qu'on apportera dans la publication. Le retard dans l'envoi d'un article promis pourrait compromettre le succès de l'entreprise.

L'ouvrage complet comprendra environ 12 à 15 volumes, grand in 8°, de 50 feuilles chacun. Chaque volume doit être composé de 10 livraisons; il en paraîtra 15 par an. La première paraîtra en automne 1869, mais les épreuves en seront envoyées aux rédacteurs déjà en Avril. Le manuscrit complet pour le premier volume doit être entre les mains de la direction avant la fin de Juillet. Celui-ci comprendra la lettre A et une petite partie de B.

En Février 1869.

Dr. Julius Meyer
(Munich; maintenant à Berlin).

Imprimerie de Breitkopf et Härtel à Leipzig.

München 18. Oktober 1869.
Karlsstraße 14a.

Sehr geehrter Herr

Wollen Sie entschuldigen, daß ich auf Ihr werthes Schreiben, das mich um so mehr erfreute, als es mir die Zusicherung Ihrer Mitwirkung zum Künstler-Lexikon brachte, nicht sogleich antwortete. Ich bin aber an den letzten Vorbereitungen zum definitiven Druck der nachmals umgearbeiteten ersten Lieferung; u. das nimmt mich derart in Anspruch, daß ich kaum zur nothwendigsten Korrespondenz komme.

Gewiß ist es unsere Absicht, in unser Lexikon, das seinen Stoff so möglich erschöpfen soll, auch die gelehrten Meister aufzunehmen, u. mit Uebersendung des Probeheftes wollte ich Sie zugleich ersuchen, diesen Theil der Arbeit zu übernehmen. Ich darf jetzt wol Ihre Theilnahme an unserem Werke als gesichert betrachten, u. habe daher Ihren Namen den Mitarbeitern hinzugefügt.

Sie würden mich nun verpflichten, wenn Sie mir in Bälde mittheilen könnten, welche Meister Sie für den Buchstaben A hätten. Das Manuskript zur zweiten Lieferung, die ungefähr bis Alo (excl.) gehen wird, werde ich am 10. November nach Leipzig schicken: bis zum 8. spätestens also müssen

die Manuscripte in meinen Händen sein, welche nachnachträglich einzufügen sind. Die übrigen Artikel zu A sollten denn aber Mitte September der Redaktion zukommen.

Erlauben Sie mir noch hinzuzufügen, daß wir für die nothwendigen Mitarbeiter einen Honorarsatz von 5 Ld'or per Bogen (zahlbar nach je 6 Lieferungen) angenommen haben, wobei ich bemerke, daß wir jetzt einen weiteren Druck als den des Probeheftes gewählt, u. daher der neue Bogen weniger Manuskript fassen wird. Auch die definitive erste Lieferung wird, aber Mitte November, Ihnen zukommen.

Mit vollkommener Hochachtung
Ihr ergebenster
Dr Julius Meyer.

Kraków d. 22/10 69r.

Piszę do Szanownego Pana w sprawie słownika, nie miałem na myśli przedstawiania się na współpracownika; tem mniej teraz, gdy właśnie do Warszawy wyjeżdżam w interesie gabinetu Katedry mojej. Do końca Listopada b.r. nie mogę tedy służyć WPanu pracą moją. Po tym terminie dopiero, przyjąłbym na siebie żywoty malarzy, ograniczając się do najcelniejszych, najznajomszych. Na A swego nie mamy żadnego; zaś w związku z nami zostają: Abel Józef, Adelhauser Jan, Altamonti Marcin, de Angelis Mikołaj, d'Auvigny Karol, Ayrer Justyna, Ayres Piotr, — budowniczy Aigner Piotr i sławny Arler. Ci w związku tylko z nami zostają i więc pewno już opracowani i wciągnięci do kategoryi Niemców, Włochów i Francuzów. Aby rzecz dobrze zrobioną była, życzę zaprosić p. Żegotę Paulego (Kraków w/ księgarni D. E. Friedleina) do podania spisu, żywotów i wiadomości o rzeźbiarzach, odlewnikach, medalierach, pieczętarzach etc. [Gisern Gemmisten Medailleurs] (Wyjąwszy Wita Stwosza, którego biografią obszerną dla siebie zastrzegam) — Panu Drowi Karolowi Estreicherowi Bibl. Uniw. Jagiell. w Krakowie powierzyć sztycharzy i drzeworytników, prosząc aby się w tej sprawie porozumiał z panem Bartynowskim — Pana Bolesława Podczaszyńskiego Professora arkitektury sztuk pięknych w Warszawie, zaprosić do podania żywotów budowniczych polskich. Tak ~~nie~~ Allgemeines Künstler-Lexicon wird auch polnisch. Honorarium ~~Ostatecznie~~ przeznaczone za arkusz druku listem pańskim przyjmuję, z wa-

runkiem otrzymywania ~~exemplarza~~ zeszytów książki
porto, zaraz po ich wyjściu.

Możnaby napisać także w tej sprawie do Edwarda Barona Rastawieckiego w Warszawie, prosząc żeby mi pozwolił abym ja wybrał z tek jego najcelniejszych sztycharzy, i ich żywoty przełożone na język niemiecki, pod jego nazwiskiem w słowniku umieścił. F

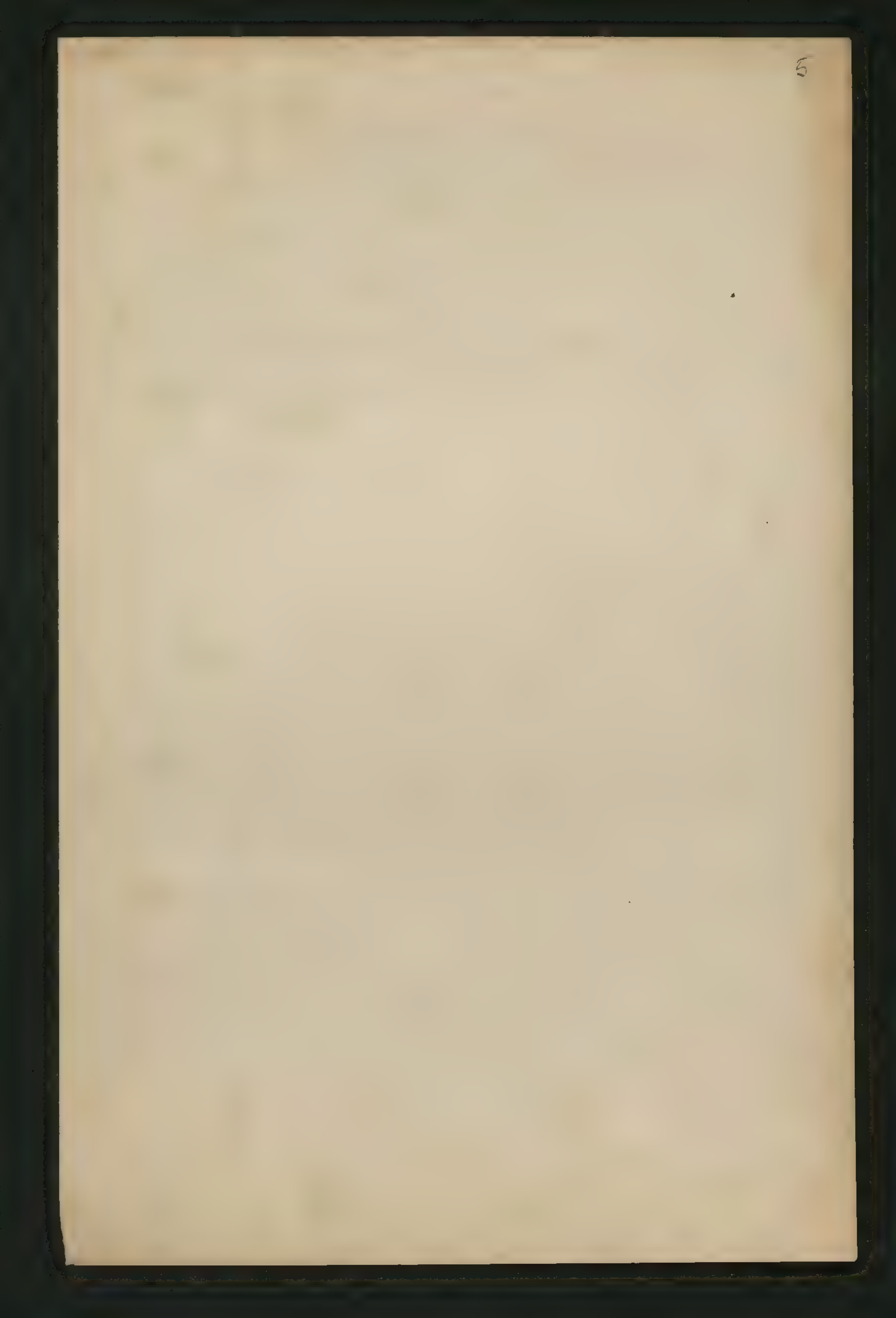
Również wypadłoby zgłosić się do Hr. Aleksandra Przezdzieckiego (w Paryżu 38 rue de Berri) zapytując czyli i których artystów polskich żywoty chciałby sam obrobić.

Oto szczére rady w kierunku który mię gorąco interessuje gdyż jest fachowością moją.

Z prawdziwem poważaniem

F List byłby na czasie teraz, gdy ja sam w Warszawie będę. Bliższego adressu nie potrzeba, pisząc do Rastawieckiego

Dr Julius Meyer
München Karlsstraße 14a


5

4

München 1. November 1869.
Karlstraße 14a.

Hochgeehrter Herr,

Entschuldigen Sie, daß ich nicht eher dazu kommen konnte, Ihr werthes Schreiben vom 23., das mir die erfreuliche Zusicherung Ihrer Mitwirkung zum Künstler-Lexikon brachte, zu beantworten; die Last der Arbeit war in diesen Tagen, da die nachgerade umgestaltete erste Lieferung zum Druck abgegeben hatte, zu groß. Daher war es mir auch noch nicht möglich, an Herrn Rastawiecki zu schreiben.

Wie Sie aus dem der 1. Lieferung beigegebenen Vorbericht ersehen werden, haben wir uns das Ziel so hoch u. so umfassend gesteckt, als möglich; daher es auch in unserer Aufgabe liegt, die Künstler der bisher weniger gekannten Länder gründlich zu behandeln. Um so mehr bin ich für Ihre Vorschläge dankbar, nach verschiedenen Ländern gelehrte Mitarbeiter zur Bearbeitung der verschiedenen Kunstzweige heranzuziehen. Allein ich gestehe, daß es die redactionelle Arbeit wesentlich vereinfachen; auch der einheitlichen Durchführung förderlich sein würde, wenn die verschiedenen Länder in eine Hand zusammenliefen;

d. h. wenn Sie sich mit den andern galizischen Lehrern in Verbindung setzen wollten u. mir dann sämmtliche Beiträge, von Ihnen zusammengestellt, zukommen ließen, so wäre vielleicht auch auf Vollständigkeit zu rechnen.

Sollte Ihnen aber dieser Modus nicht genehm sein, so würde ich mich selbst natürlich in der von Ihnen angegebenen Weise an jene Herren wenden. Doch darf ich Sie wol bitten, der Sie nun Herrn Rastawiecki selbst schon aufsuchen, mit ihm die Sache zu besprechen u. in meinem Namen das Ansuchen an ihn zu stellen, von dem Sie mir geschrieben. Habe ich Sie übrigens nicht mißverstanden, so sollten wir für die Behandlung der Kupferstecher u. s. f. – wenn wir ebenfalls volle Gründlichkeit erstreben – zunächst Ihn u. die Herren Estreicher u. Bartynowski zu wissen, die beide Theile in derselben Branche thätig sein würden. Zu bestimmen kann ich in diesem Falle schwer hoffen, u. ich wäre Ihnen daher doppelt dankbar wenn Sie mir auch in dieser Sache mit Ihrem Rath beistehen wollten.

Da Ihnen dieser Brief wol nach Warschau nachgeschickt wird, so darf ich vielleicht bald Ihrer geneigten Antwort erwarten. Ehe diese eingetroffen ist, werde ich an die von Ihnen vorgeschlagenen

Gelehrten nicht schreiben.

Diese können, da die 1. Lieferung etwa am 10. oder 12. November erscheinen wird, den Umfang von der Bedeutung u. Organisation unseres Unternehmens Einsicht nehmen. Wollten Sie selbst die Güte haben, falls sich Ihnen eine besondere Gelegenheit böte, um einige der Herren für unsere Zwecke sich zu wenden: so können Sie es ohne Weiteres in meinem Namen thun.

Sollten Sie gedruckte Formulare für Lebens-Skizzen wünschen, so stehen Ihnen solche zu Diensten.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ergebenster

Dr Julius Meyer.

München 21. Nov. 1869.
Karlsstraße 14a.

Sehr geehrter Herr

Ich hoffe, daß Sie meinen letzten Brief, der Ihnen durch Warschau übermittelt worden, auch rechtzeitig erhalten haben, um mit Ed. Baron Rastawiecki bezüglich des Künstlerlexikons die von Ihnen gewünschte Verabredung zu treffen. Auch über die übrigen Punkte meines Briefes darf ich wol Ihrer geneigten Antwort bald entgegensehen.

Sie erlauben mir nun, vorher diese eintrifft, mich wieder an Sie zu wenden, um vielleicht von Ihnen über zwei polnische Meister, welche vornehmlich in Polen thätig gewesen, nähere Auskunft zu erhalten: über den Maler Andreas ~~Et~~ Athorn, dessen, glaube ich, auch Rastawiecki gedenkt, u. den Architekten Peter Aigner. Es wäre mir sehr erwünscht, über diese Meister, von denen in Deutschland wenig zu erfahren ist, von Ihrer Hand die Artikel oder doch wenigstens Beilagen zu erhalten. Auch einen Carl Aigner, Maler, finde ich, der um 1786 in Polen thätig war. Wahrscheinlich von Rastawiecki erwähnt. Eine Notiz über ihn wäre mir gleichfalls sehr willkommen.

Das Manuskript zu der zweiten Lieferung, worin diese Meister ihren Platz finden, geht aller-
dings

schon in diesen Tagen nach Leipzig ab, doch kann ich jenen Artikel auch in die Correcturbogen ein-fügen, falls es Ihnen möglich ist, ihn mir bis zum 4. Aug. zukommen zu lassen.

Entschuldigen Sie, daß ich dreimal durch die Umstände genöthigt bin, so zu drängen u. erfreuen Sie bald mit einer Antwort

Ihren

hochachtungsvoll ergebenen

Dr. Julius Meyer.

Krakow 8/

Uprzejmości pańska upokarza mię, bo nie umiałem, a raczej nie mogłem być dosyć grzecznym aby jéj sprostać szybkim odpisem.

Dopiero z Warszawy wróciłem. Prośbę przedewszystkiem o upoważnienie ~~pod~~ (na którem były Pana podpisać) donapisania publicznego oświadczenia oznajmiającego że reprezentowanie redakcji słownika, na Polskę, jest mi powierzone.

Pozytanie....

Myślę że koniecznem jest aby mi Szan. Pan pozwolił rewizya druku artykułów przezem dostarczonych, dotawając do nich rękopis.

Pytać o Kastawo. to z czem nic więcéj nie wiemy nad podane przez niego –

ci a ci.

Odpowiedzie na list
Z polskimi współpracownikami
których przybiorę porozumiem

na siebie

się sam. Biorę więc tak
oryginalne ~~prob~~ artykuły
o polskich artystach, jak
przekłady (skracane, uzu-
pełniane, poprawiane) z tego
co inni ogłosili, i jak również
korrespondencyę z tymi
którzy się zgłoszą bądź
z autobiografiami, bądź
z dostarczeniem materya-
łów do ogółu naszej pracy.
Honorarium przeznaczone
mi przez WPana, wystar-
czyć musi na zaspokoje-
nie tych wszystkich kosz-
tów jakie poniosę, oraz
na wynagrodzenie zarówno
mojej pracy jako i opła-
cenie współpracownika

Herrn J. v. Lepkowski.

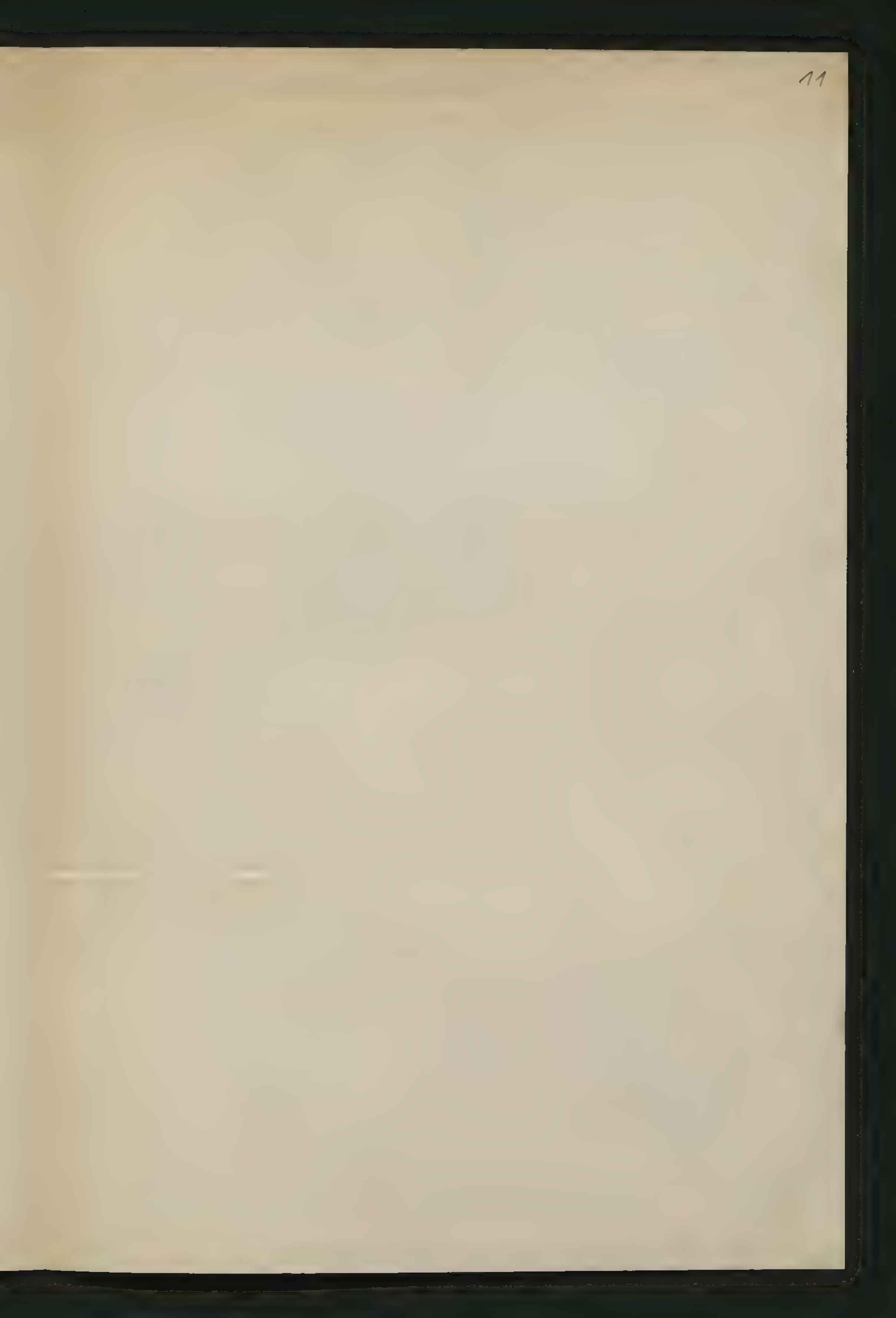
München 9. Dez. 1869.
Karlsstraße 14a.

Sehr geehrter Herr.

Entschuldigen Sie es gef. mit den eben jetzt sehr gehäuften Arbeiten für unser Lexikon, daß ich nicht eher zur Beantwortung Ihres werthen Schreibens vom 30. Nov. gekommen. Zunächst meinen besten Dank für die verschiedenen Art. von denen ich Abora u. die Agapo sofort in das zum Druck fertige Manuscript eingefügt habe. Für den J. Adam war es leider zu spät; ich habe ihn daher für die ~~[illegible]~~ Supplemente zurückgelegt. Auch der Adelhauser ist schon gedruckt. Doch ersuche ich Sie, zukünftig ja auch alle in Rastawiecki's Kupferstecher-Lexikon (Manuscript) erwähnten Stecher nebst sämmtlichen Angaben ihrer Werke für unser Lexikon zu benutzen, da wir auch auf Vollständigkeit in dieser Beziehung großen Werth legen.

Doch ehe wir weiter die A-Liste feststellen, bevollmächtige ich Sie vor Allem als Herausgeber unseres Lexikons zu der öffentlichen Erklärung (je nach Wunsch auch mit meinem Namen zu unterzeichnen):

daß Ihnen die Bearbeitung der polnischen Meister insgesammt übertragen ist, Sie daher nach Ihrem Ermessen andere Mitarbeiter



heranziehen können u. daher für Polen die Redaction vertreten werden.

Melden Sie mir gütigst seiner Zeit, welche von diesen Mitarbeitern noch öffentlich anzuführen sind. Sämmtliche Manuscripte werde ich stets in deutscher Sprache durch Ihre Hand empfangen, wie ich Ihnen das zwischen uns festgesetzte Honorar ebenso für sämmtliche Art. zukommen lassen werde.

Unser Lexikon umfasst alle Meister, welche den Bedingungen des Programms entsprechen, einerlei ob schon alle bekannten Nachrichten über sie gedruckt sind (also auch die in Rastawiecki's Malerlexikon erwähnten, aber die nichts Neues aufzufinden ist) oder ob neue Forschungen über sie vorliegen.

Was nun die von Ihnen genannten A=Meister anlangt, so ist Martin Altomonte schon bearbeitet; ebenso ein Johann Aman, Architekt, der jedoch wol ein anderer ist, als der von Ihnen gen. Amman. Ueber Albertrandi habe ich nur eine kurze Notiz aus Rastawiecki u. wäre mir daher Ihr Art. sehr erwünscht; doch sollte derselbe bis zum 20. d. in meinen Händen sein, da das Manuscr. zu der betr. (3.) Lieferung den 24. nach Leipzig abgehen wird. Die übrigen Art.: Amman, de Angelis, Auvigny, Ayres ersuche ich Sie, mir gef. im Laufe des Januar zusenden u. alsdann auch mir die Liste Ihrer B=Meister bezeichnen zu wollen.

Morgen sende ich Ihnen eine Anzahl Programme für die Mitarbeiter, zwei Formulare für die etwa in Polen lebenden polnischen Künstler.

Mit vorzüglicher Hochachtung

der Ihrige Dr. Julius Meyer.

Weshalb Sie von Antonelus noch nicht Stiche angegeben?

München 6 März 1870

Sehr geehrter Herr,

Entschuldigen Sie, daß ich erst durch sehr drängende Arbeiten, dann durch Unwohlsein verhindert, nicht eher zur Beantwortung Ihres werthen Briefes kommen konnte.

Es ist keineswegs die Absicht, daß [illegible] (unter der Redaction von Andresen) die niederländischen herausgegeben ist, auch zugleich die deutschen Stecher behandle. Es geschah das in der ersten Anordnung nur, weil damals die Eintheilung der Arbeit noch nicht ganz organisirt war. Jetzt liegt die Sache anders, u. ersuche ich Sie daher, mit den von Ihnen vorgezogenen Herren auch die italiänischen Stecher zu übernehmen. Dabei glaube ich nur zu [illegible] zu sollen, daß unser Plan möglichst vollständige Verzeichnisse der Stiche u. genaue Angabe derselben mit sich bringt.

Ich bitte Sie mir gef. gelegentlich die Namen derjenigen von den Herren, die Sie für Ihre Arbeit gewonnen haben, als Mitarbeiter Ihrem Ermessen nach mitanzuführen sind, falls es Ihnen gewünscht wird.

Mit vorzüglicher Hochachtung,

Ihr ergebenster

Dr Julius Meyer.

7 12/IX 71.

Floryańska N: 350.

Wielmożny Panie Dobrodzieju!

Pan Karol Beyer prosił mię odjeżdżając o doręczenie Szanownemu Panu Profesorowi, pożyczonej książki Prowego, i znalezionej dopiero w Krakowie Correspondenz-karte, przesłanej do Pragi, z różnemi pocztkami i przez [illegible], zamieszkana w hotelu, przyjechawszy do Krakowa, przy powtórnem dopiero tutaj pakowaniu, Szanowny Beyer znalazłszy zaczął ją studyować, bo ma to być pierwsza którą odebrał w swoim życiu.

Przy tej sposobności nie znając adresu P. Skrzydylki zmuszony jestem zaniepokoić Pana Profesora prośbą o udzielenie

wiadomości Panu Skrzydylle że z wielką niecierpliwością, oczekuję odebrania moich notat o artystach i przedmiotach polskich, do nowej edycyi Naglera, o których listownie był łaskaw zawiadamiać mię z Sieniawy, że mi takowe w krótkim czasie zwróci, od tego czasu upłynęło już blisko rok, a ja nic nie odebrał. Tem jeszcze, z przerwania korrespondencyi i stosunków, wnoszę że robota moja nie będzie na nic przydatna, dogadza mi to nawet w tej chwili, bo inaczej zamyślam pracę moją urządzić i układać, z tej też przyczyny proszę bardzo Szanownych Panów raczcie zwrócić moje notaty bo ich bardzo pilno potrzebuję.

Łączę wyrazy szacunku i poważania

W. Bartynowski

Herrn [illegible] Dr. [illegible] [illegible]kowski

München 17 Mai 1880.
[illegible]

Sehr geehrter Herr,

Ich glaube mir Ihnen den Empfang eines [illegible] von [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], da ich bei Ihrem [illegible] des Herrn [illegible]anowski [illegible] keine [illegible] den Namen des [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] genau ermitteln kann. Ich darf Sie wol ersuchen, [illegible] [illegible] Gelegenheit meinen Dank mitzutheilen, [illegible] [illegible] mit einigen Zeilen Ihren vollen Namen [illegible] anzumachen. Ich werde dann, falls [illegible] [illegible] ich [illegible] auf den [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] unter den [illegible] aufführen [illegible].

Der Druck des [illegible] wird noch mehrere Monate in Anspruch nehmen, da der Beginn [illegible] [illegible] [illegible] ausgezeichneten [illegible] keine besondere Schwierigkeit [illegible] [illegible], gegenwärtig [illegible] [illegible] Lieferung [illegible] [illegible] [illegible] der Presse; in drei Monaten etwa [illegible] [illegible] Anzahl erhalten.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Ihr ergebenster
Dr. Julius Meyer.

Łaskawy Panie!

Przedewszystkiem życzę serdecznie szczęśliwego nowego roku Łaskawemu Panu, Łaskawej Pani Dobrodziejce i całemu Domowi. Wysłałbym do Monachium poprawione artykuły, ale wprzódy Łaskawy Pan zechce załączony list do Meyera podpisać. Z wysłanych 5 artykułów, jeszcze 30 listopada 1869 r. (a była to pierwsza posyłka) umieścił Mayer w 3^{im} zeszycie na str. 149 i 151 trzy artykuły, mianowicie Jędrzeja Ahorna i oba Aignerów Piotra i Karola z podpisami Pana (Joseph von Łepkowski). Adama opuścił. Z zeszytu 9^{tym} (a najnowszy zeszyt) kończy się na Ammanie. Zatem w następnym t. j. 10^{ym} zeszycie i dalszych może umieści

resztę, jak wypadnie z porządku alfabetycznego.
Do tych czas przeto opuszczono dopiéro jednego Adama.
Ośmielam się przypomnieć łaskawej pamięci Pana, Fredrę.
O ptakach dla Pani Dobrodziejki nie zapominam, jeno nadarzy się dobre kupno, przeszlę.
O krzemykach pytałem już, lecz odpowiedzi zadawalniającej nie mam jeszcze. Powiadają tu niektórzy (zwłaszcza kupcy) że tego rodzaju kamyki bywają i tu sprowadzane, lecz zkąd nie dowiedziałem się. Pan pozwoli, że muszę się jeszcze lepiéj rozpytać.
Dla Murkowskiego, jak już Łaskawemu Panu mówiłem przygotuję na koniec stycznia manuskrypt.
Powtarzając życzenia, polecam się łaskawej pamięci i łzęzę[?] całowanie rączek Pani Dobrodziejki.

Łaskawego Pana
wdzięczny uczeń
Władysław

Szcz 29/XII 871.

Przepraszam Łaskawego Pana że dodaję postscriptum. Dowiaduję się, że może Korrespondent Zakładu Ossolińskich (a jest nim p. Władysław Łoziński) odejdzie. W takim razie, raczy Łaskawy Pan Mnie nadmienić, że czynności sekretarza (bo tak się mianuje tam) zdołam bardzo wygodnie z czynnością, jaka mi się w udziale dostała w tym roku, pogodzić. Mówię na pewne, bo wiem, widziałem, jak cała sprawa się porusza. Z całą tedy sumiennością powtarzam, że obie te czynności w jednéj mogą być złączone osobie. Tym sposobem na cyfry wypada tak. Sekretarz miał 450 f. nadto 50 na podróże (których wcale nie odbywał) i jeszcze jakąś remuneracyą 100 f. Razem przeto 600 f. Ja miałem 400 f. Remuneracyi od 100 do 200. Razem 600. Na obu tedy wydawał Zakład 1200 f. Za tę summę zdoła już Xże znaleźć takiego, któby się oddał pracy w zakładzie a nie potrzebował by jéj przerywać innem pozazakładowem zajęciem. A że obie czynności mogą być złączone, powtarzam raz jeszcze.

Łaskawy Panie!

Bardzo przepraszam że staję się natrętnym. Lecz milczenie Pana mimo prośby powtórnej niech mnie usprawiedliwi. Nie chcę przecież przypuszczać, by co innego, prócz zajęcia było milczenia Pańskiego przyczyną. Zechciej Pan przynajmniej przez studenta kilka słów napisać. Upraszam o list do Mayera. Upraszam także o łaskawą odpowiedź co do Fredry. P. Muczkowskiemu wyślę także wnet następne arkusze. Akademii statuta zatwierdzone. Jeżeli łaska upraszam o słówko, azali jest jeszcze jaka nadzieja dla mnie lub nie.

Bardzo Łaskawego Pana przepraszam
za natrętność moję a polecając
się łaskawym względom Pana
Łączę ukłony dla Pani Dobrodziejki
i pozostaję z szacunkiem

Łaskawego Pana

wdzięcznym uniżon

Skrzydlka

Jędrz 3/II 87r

18

Wielmożny Panie!

Nie wątpię że Pan Professor ma swoje powody niewznania mnię godnym odpowiedzi. Zatem sądzę także, iż by niemiłą było dla Pana Professora rzeczą; wezwać mnię, choćby przez trzecią osobę, abym odesłał papiery i książki tyczące się słownika Mayerowskiego. Przesyłam więc takowe i piszę się z winném uszanowaniem

Skorzydylska.

Sącz 10go lutego 872

Panie Władysławie! Gwałtowności i nic więcej. Jestże ~~[illegible]~~ dobrego psucie życzliwego stosunku, dla tego że formie nie uczyniłem zadość — że nie śpieszyłem z odpisem, dla tego właśnie iż mniemałem że Pan nie urazisz się brakiem formy.

~~Ust~~ Ustakowski
Fredro
Lubomirski
numk. oddane

Tem boleśniejsze, im bardziej niespodziewane. W rzeczy samej i w tonie popędliwości, najmniej zasłużenie a niesprawiedliwie przeciwko mnie skierowanej. Ujmujesz sobie Pan wielce postąpieniem takiem. Tak się nie chodzi, jeśli się po chrześcijańsku i daleko zajść pragnie. Nie pisałbym tego, gdybym nie był przejęty zawsze jednakową serdeczną dla Pana życzliwością. Gdybym ~~jej~~ nie miał, uznałbym za najwygodniejsze milczeć teraz.

Leipzig, 12. April 1872.

Herrn Professor Dr. von Lepkowski
in Krakau.

Ich habe die Ehre hiermit für Ihre in den Lieferungen des „Künstlerlexikons“ enthaltenen Beiträge:

1r Band [illegible]

das Honorar mit Th. — 26 Ngr.

zu übersenden.

Hochachtungsvoll

ergebenst

Wilhelm Engelmann.

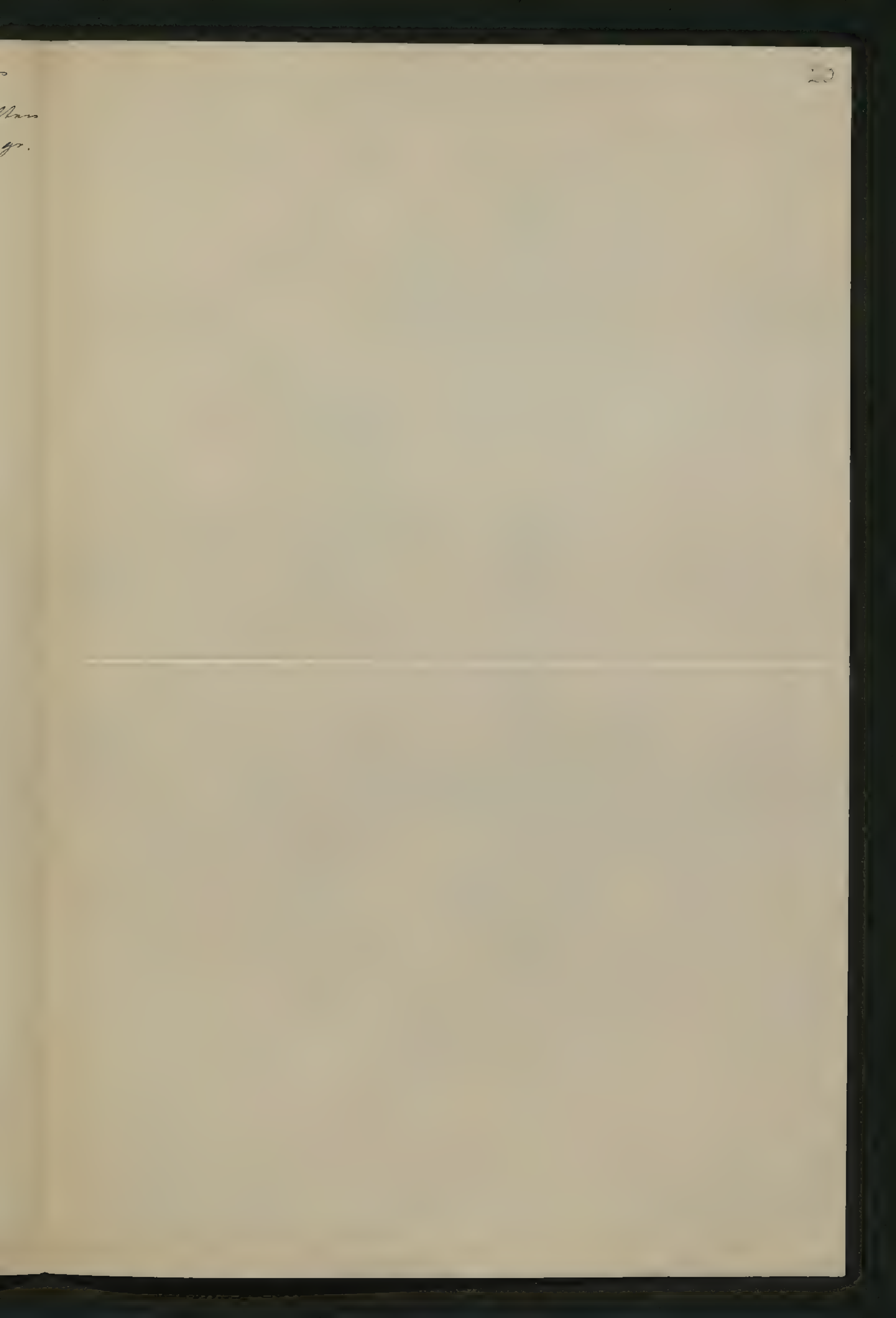
Ich sende Ihnen Th 1 –, davon 4 Ngr [illegible] Verwendung.

E.

pag. 1 Spalte 62 Zeilen — 1 Seite = 2 Spalten

Thlr. 1. 22½ ngr
à Bogen von 32 Spalten
5 Frdors = Thlr. 28. 10 ngr.

pag.		Spalte	Zeile
149	And. Ahorn	„	28
151	(P. Aigner)	„	24
151	Karl Aigner	„	7.
		.	59
		Thlr. „	26



Wielmożny Panie Professorze!

Przerzucanemu tyle razy w przeciągu niespełna 1½ roku, trudno, przy najlepszej chęci, zająć się wykończeniem manuskryptu, pisałem o tém z końcem przeszłego roku do p. Murkowskiego. Teraz, nim osiędę należycie w Samborze, aby módz paki z książkami i papierami otworzyć, których się od roku tknąć nie mogłem, bo to w Sączu, to we Lwowie, to w Krakowie, to znów w Sączu, to teraz w Samborze bawiłem, nie zdołam rychlej zacząć dalszą pracę, jak dopiero w przyszłym miesiącu. Jeżeli zaś p. Murkowski już dłużej czekać nie chce, bo istotnie i tak już zbyt długo czekał, prześlę mu wszystko tak jak jest nie żądając nic od niego. Nie wiem na pamięć ile już mam gotowego wraz z tém co mu już na ręce Wielm. Pana Professora posłałem. Gdy odbiję paki zobaczę.
Nie zrobi mi p. Murkowski żadnej krzywdy

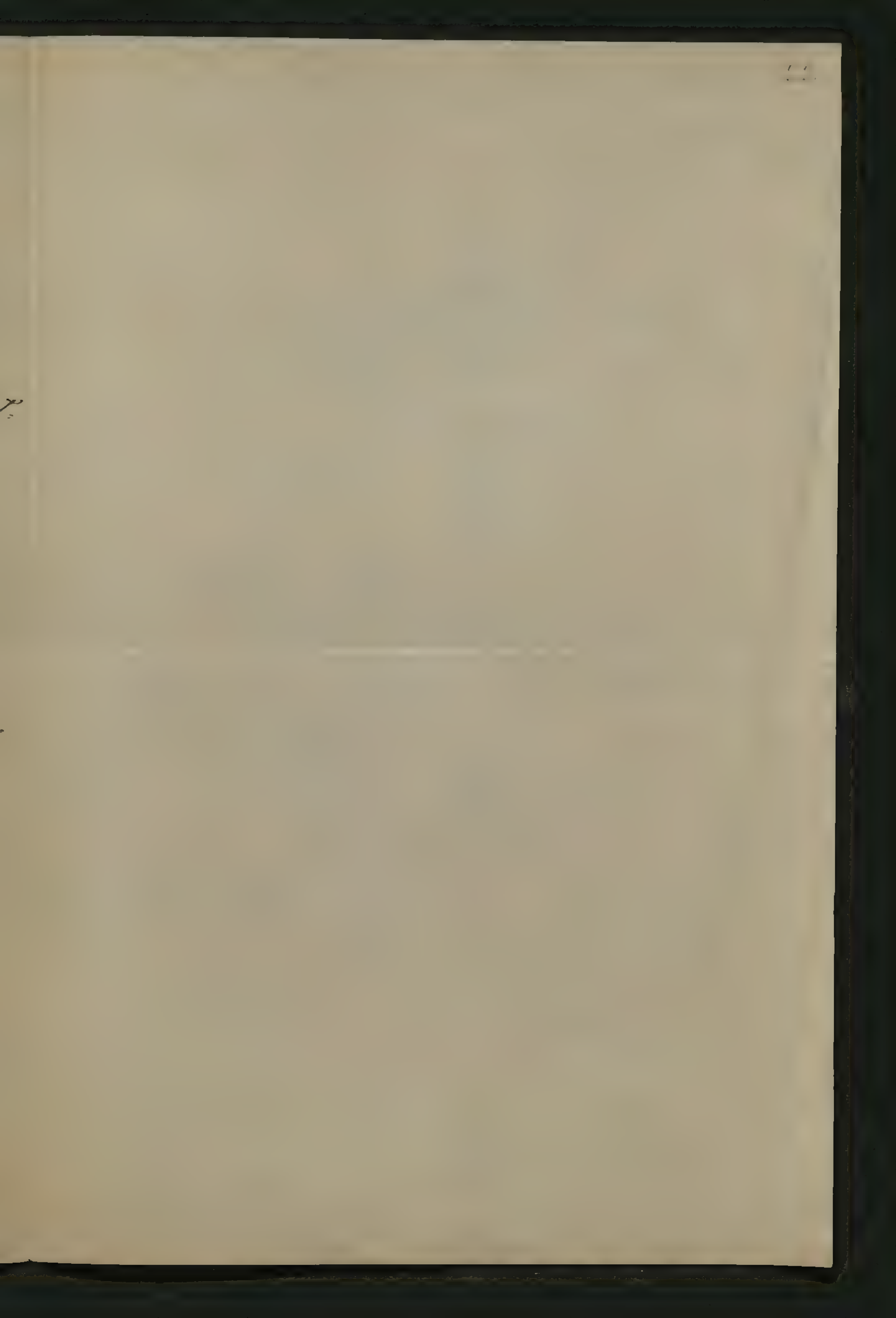
odbierając odemnie nieskończoną pracę. Nawet ulżył by mi bardzo. Przeproszę go naturalnie, lubo właściwie nie moja w tem wina.
Notaty do Openia przesłałbym zaraz gdyby nie były spakowane wraz z książkami. Dopiero gdy odbiję paki zdołam pospieszyć z odesłaniem.
Szczere wyrazy uszanowania pozostaję

Wielmożnego Pana Profesora

uniżonym sługą

Dr Władysław Strzyżyk[?]

Sambor 16/IX 873



G. K. Nagler's

Neues Allgemeines Künstler-Lexicon, zweite Auflage 1870.

Dr Julius Meyer

in München

Karlsstrasse 14a.

30 listopada 1869.

W odpowiedzi na list Meyera z 21 listop. 1869 – wysłano 5 artykułów
Adam J.J. – Akorn Jędrzej – Aigner Piotr – Karol (brat) –
Antoni Aur – wierszy 64 wszystkich (na listowym papierze 8vo)
Marka pocztowa 5 centów.

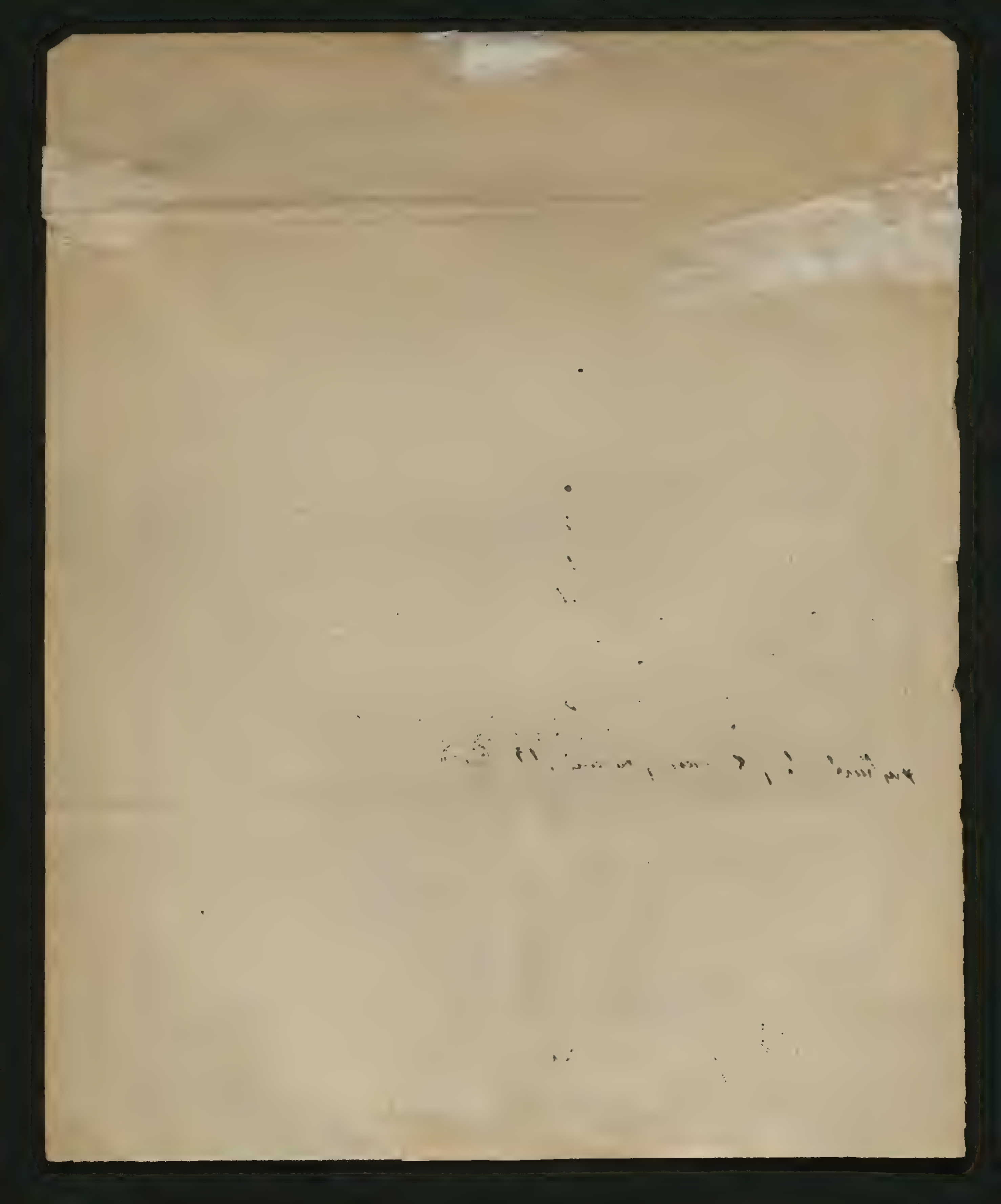
---

31 stycznia 1870.
wysłano do Meyera 5 artykułów: Amman, – Angelis, – d'Auvigny, –
Ayrer, – Ayres (wierszy 54 wszystkich (na listowym papierze 8vo)
nadto Henryk Arler wierszy 36 " " " "
Marka pocztowa 5 cent. Razem wierszy tedy wszystkich artykułów 90

17/2 870 wysłany list opłacony przez p. Łepkowskiego

22/4 870 wysłano do Meyera 32 artykułów 465 wierszy razem (obacz osobną artykułów kondygnację)
Marka pocztowa

1871.



Stawik
Mayola

Dnia 22/4 870 i wysyłam
do Meyera w Monachium

Baan Johann 10 wierszy Skrzydełko (przep.)
Babel 5 wierszy Bartynowski dopełnienie
Baccelli Mateus 20 wierszy Skrzydełko (przep.)
Bacciarelli Marcell 288 wierszy Skrz (przep)
Bach J. G. 2 wiersze Bartynow. dopełnienie
Bachelier 4 wiersze Bartynowski dopełnienie
Bachmann F. 2 wiersze Bartyn dopeł.
Baczyński Stefan 10 wierszy Bartyn cały (przep)
Baczyński Joseph 8 wierszy Bartyn cały (przep)
Bäck E 5 wierszy Bartyn dopełnienie
Baden 2 wiersze Bartyn dopełnienie
Badeni 1 wiersz Bartyn dopełnienie
Badoureau 2 wiersze Bartyn dopeł
Baeck 4 wiersze Bartyn dopeł.
Baehr 1 wiersz Bartyn dopeł
Baeseler 2 wiersze Bartyn dopeł
Baftałowski 1 wiersz Bartyn dopeł
Baglewicz 1 wiersz Bartyn dopeł
Bagni C 1 wiersz Bartyn dopełnienie

(Bahmann 1 wiersz Bartyn dopeł.
(Baische 1 wiersz Bartyn dopeł.
Balcewicz 26 wierszy Bartyn cały (przep.)
Balzer 2 wiersze Bartyn cały (przep.)
(Baldi Lazzaro 2 wiersze Bartyn ~~cały~~ dopeł
(Baldi Anton 2 wiersze Bartyn (dopeł)
(Balechova 6 wierszy Bartyn (dopeł)
(Balestra Anton 2 wiersze Bartyn (dopeł)
Baliński Stan 10 wierszy Bartyn cały (przepis)
(Battard 2 wiersze Bartyn dopeł, przepis
(Balzer 12 wierszy Bartyn (dopeł) przepis
Bardoux 6 wierszy Bartyn cały (przepis)
Barigioni 24 wierszy Bartyn cały (przepisany)

Wierszy 465 wszystkich

P. Bartynowski 26

Bacciarelli uzup. kart.

Bach K. D. Fryd. uzup. Kart.

Bachmatowicz Kazimierz uzup. Kart.

Baczyński Józef - cały

Baczyński Stefan cały.

Balcerwicz Franciszek Wacław. (uzup. Kart. maszyn.)

Balczer cały

~~[illegible]~~

28 marca wysyłam do Lepkowskiego
a potem wciągnę jeżeli je odeśle
do porzątku dalszego.

Balicki Karol / 60 wierszy
Bari Piotr 8 wierszy
Bartolomaeus 4 wierszy
Baryli 8 wierszy
Bątkowski 10 wierszy uzup. Bart.

razem 90 wierszy

5 artykułów.

28 [illegible]
[illegible]
31 [illegible]
1 [illegible]
1 [illegible]
3 Kw. [illegible]

Balicki Karl. Geboren zu Krakau 1820, war daselbst seit 1831 Schüler im technischen Institut. Sein Talent im Zeichnen, Malen und Lithographiren übte er unter den Lehrern: J. Wanicki, Jeziński, Biranski, Stattler und J. & V. Głowacki. – Besonders der letztere war für seinen Schüler sehr eingenommen. Nach dem Tode des Głowacki, unterstützten A. Płonczyński und A. Gorczyński die Bestrebungen des Jünglings, welcher unter ihrer Leitung heranreifte. Im J. 1847 ging er nach Dresden. Die hiezu nöthigen Mittel gaben ihm jene von seinen Kollegen, welche selbst gleich wie Balicki an Geldmangel litten ~~mit Mangel zu kämpfen hatten~~. Nach seiner Rückkehr verweilte er in Krakau bis zu seinem wegen geschwächter Gesundheit frühen Tode 1854. – Er war auch einige Zeit Zeichenlehrer in den öffentlichen Schulen Krakaus. In den Aquarellen darf man Balicki zu den Meistern zählen. Es hat ihn auch die Redaction der Monuments du moyen âge berufen, Aquarellen zu liefern und hat ihm die Ausführung der Aquarelle vom Hochaltar der Hlgsten Jungfraukirche in Krakau anvertraut.

Seine Werke:

1. Oelgemälde;

a) Copien

Eine Waldpartie, Kathen an der Wee (zwei Copien nach Kunike)

Eine Felsegegend (nach Müller)

Der Nussbaum (nach Gauerman)

Die Ulme (nach Steinfeld).

Die Ansicht von Kalwaria (nach A. Gorczyński)

Die Ansicht des Klosters in Tyniec (nach A. Płonczyński).

Die Ansicht der Hlgen Geist-Capelle in Wilica (nach Szyk's Kupferstich).
Die Ansicht von Lanckorona (nach A. Gorczyński).
Eine Gegend aus Tirol (nach J. Haeger).

b). Originalgemälde:

Die Ansicht von Mydlniki.

II.) Aquarellen,

a). Copien:

Ansicht aus den Umgegenden beim Doniriuntigano.
Die Ansicht des Vesuv.
Salzburg.
Der Gmunder-See.
Das Schloss Stahremberg.
Ein deutsches Dorf.
Ansicht von Ober Limpach in Ungarn.

b) Originalarbeiten:

Ein polnisches Kirchlein.
Das Schloss in Ojców.
Die Kirche in Kalwaria.
Die St. Stanislaus-Kirche an der Skałka bei Krakau.
Die Kapelle der Hlgen Bronisława.

Ausser dem und ausser Portraiten für Private führte er eine Menge Zeichnungen aus, theils Gegenden von Krakau, theils Denkmäler der Vorzeit aufnehmend. 50 solcher Zeichnungen wurden nach seinem Tode an die Freunde vertheilt und gegen 100 kamen in die Sammlung des Grafen Przezdziecki.

III. Lithographien grösstentheils von ihm selbst mit der Nadel auf dem Stein gravirt, wurden herausgegeben in Krakau, in der Anstalt des Technischen Instituts:

Die Ansicht der Krakauer Klinik.
Porträt des Malers Zieliński.
Die Kirche in Krzeszowice, bei Krakau.
Die Franciskaner Kirche in Krakau (nach dem Brande).
Das abgebrannte bischöffliche Palais in Krakau.
Ansichten des Krakauer Rathhauses.
St. Stanislaus.
Christus am Kreuze.
Hlge Jungfrau Maria aus Rimini.
Hlger Isidor.
Hlger Alexius, Metropolit zu Kiew.
Mater Dolorosa.
Die Kirche in Kalwaria.
Das Grab der Hlgen Jungfrau Maria in Kalwaria.
Die Hlge Jungfrau von Kalwaria.
Des Hlge Andreas aus Zurawni.
Brustbild Skarga's.
Porträt des Malers Zieliński.
Porträt A. Grabowski.

Ausserdem lieferte er seine Arbeiten:
zu Wielogłowski's: Sammlung der Bilder von polnischen Hlgen.
zu der ~~Sammlung~~ Geschichte des Brandes von Krakau.
zum Atlas der Jahrbücher der Archäologie der Gelehrten Gesellschaft in Krakau.

Zu den Alterthümer und Denkmäler Krakau's von J. Łepkowski.
Zu Kalwaria in geschichtlicher und Archäologischer Hinsicht, (Kalwarya pod względem dziejowym i archeologicznym) von J. Łepkowski.
Zu den Monuments du moyen âge lieferte er:
"Die Erections Tafel der „Jerosolimska Bursa" in Krakau.
"Das Grabmal des Kardinals Friedrich, in der Kathedrale zu Krakau.
"Das Reliquiar des Heil. Florian, in der Schatzkammer der Krakauer Kathedrale.
Die Krakauer Akademischen Insignien.
(Die letzte Arbeit, ~~war~~ bei welcher er gestorben war: Das Haupt altar in der Hl. Jungfrau Maria Kirche.
Ausser diesen Arbeiten hinterliess Balicki 3 Manuscripte:
1/. Elementar Vortrag der Perspective in der Landschaftmalerei (Wykład elementarny perspektywy krajobrazów).
2/. Eine Uebersetzung „Ueber die Nothwendigkeit eines gründlichen Systems im Malen von Dr. F. Waldmüller. Wien 1847.
3/. Ein populärer Vortrag über die Aquarell Malerkunst nach Barrot, (Wykład popularny sztuki malowania farbami wodnemi).
"Die letzte Arbeit gab Joseph Łepkowski im J. 1855 in Lemberg heraus, wo er als Vorwort das Leben Balicki's voraus geschickt hat.

Nach Łepkowski

Skrzydylka.

Bari Peter, wahrscheinlich ein Italiener, lebte gegen Ende des XVI und im Anfang des XVII Jarhundertes. Er lieferte seine Arbeiten vorwiegend für die Kapuziner Kirche in Krakau wie diess die Inschrift rechts beim Eingang in die Kirche ~~[illegible]~~ auf einer kleinen Marmortafel bezeugt. Dieselbe lautet

Sta viator en
Petrus Bari
Insignis Pictor
In arte nulli secundus
Penicillo Libitinae
Decoloratus est
Die 18 augusti

Er starb in Krakau.

—

Seb. Ciampi (Viaggio in Polonia, Firenze 1831. Str 135.
" " Bibliogr. critica II. 245.
Rastawiecki Maler Lexicon.

Bartolomaeus, 1536 in Krakau ansässig wird als vitreator, also als Glasmaler in den Städtischen Raths-acten in den Jaren 1536, 1539, 1541 genannt. Ausserdem war er diesen Acten gemäss, ein Senior der ~~Maler~~ Krakauer Maler Zunft.

Städtisches Archiv A. 12. Ste 703. Nr 3. 14. Ste 140 Nr 4. 15 Ste 325-334.

Rastawiecki Maler Lexicon.

__Bazyli__ aus Lemberg, lebte auf dem Hofe Johann des III. Malte ~~[illegible]~~ Scenen aus dem Türkenkrieg, welche ~~Bilder~~ Gemälde für die ~~in der~~ Pfarrkirche in Żółkiew ~~zu sehen sind~~. In der griechisch unirten Kirche der Krechowskischen Basilianer sind seine Werke: Christus und die Allerheiligste Jungfrau Maria. In der Kirche der Krasnopustyńskischen Basilianer ist der ganze „Ikonostas" sein werk. Er soll auch in Lemberg gemalt haben.

Gazeta Krakowska 1830. Nr 133. Str 548.
Rastawiecki's Maler Lexicon.

<u>Bykowski</u>

Johann Vinzenz Graf, Geboren 1760 J. in Wiśniowczyk.
Ein aufgeklärter Mann ~~von~~ von edlem Charakter, ~~und aufgeklärt~~ war allgemein hoch geschätzt. Er lebte in freundschaft mit Maximilian Grafen Ossolinski und wirkte thätig mit, bei der Gründung des Ossolinskischen Instituts in Lemberg. Starb daselbst 1826. In Mussestunden zeichnete er und stach. Seine Arbeiten ~~sind~~ finden sich meistentheils in der Sammlung des H. Pawlikowski vor.

Die bekanntesten sind.

1.) Johann Andreas Morsztyn copirt nach Edelingen
2.) General Graf Dönhoff, Wojewode von Pomern, copirt nach Hondius
3.) Stiche Polnischer Münzen und Medailen.

(Rastawiecki im manuscript.)

---

30 Kwietnia 87/I. Marka pocztowa 5 c.

wysyłam do Łepkowskiego.

8o

Barteles	Bartynowski	cały.	wierszy	14
Bartolan	"	"	wierszy	3
Basilius	"	"	wierszy	4
Baß	"	"	wierszy	4
Baumann	"	"	wierszy	11
Bechon	Sowy wedle dostaw.		wierszy	16
Beffka	Bartynowski	cały	wierszy	2
Belotto	Sowy wedle dostaw.		wierszy	58.

artykułów tedy 8 wierszy razem 112

Barteles A., ansäfsig im Münsklischen, ist bekannt durch seine Genre-Skizzen als Zeichner u. zugleich als Autor des entsprechenden Textes hiezu. Diese seine Skizzen wurden aufgenommen in dem seit einigen Jaren herausgegebenem Wilner-Album des J.K. Wilczyński.
Unter seinen Werken sind noch:
Der Pfennigfänger (Łapigrosz) Paris. Lemercier 1858. 15 Stei. litogr.
Herr Atanasius Skorupa, ein fortschrittsmann (Pan Atanazy Skorupa, człowiek postępowy) Paris Lemercier. 15 Stei. litogr.
Album comique – Paris – 15 Stück
Le consequences de la facilité des passeportz à l'etranger. Histoir des voyageurs. 36 Bilder auf 7 fol. mit Text 1838. (ined.)
Ein Soldat – klein fol. Bleistiftarbeit 1845.
Ein Pole in der Hand ein Glas. klein fol. Bleistiftarbeit.
Zwei figuren, klein 4°. Bleistiftarbeit.
Sieben Illustrationen (Bleistiftarbeit) für einen polnischen Grafen ausgeführt.
73 Blätter federarbeit.
In allen seinen Zeichnungen schlägt viel Humor durch.

Bartynowski.

Bartolan Stanislaus, Sekretär des Königs Sigismund III. ~~zeichnete~~ hat gezeichnet und herausgegeben
Die Belagerung und Eroberung Wolmars.
(Wiszniewski Hist. d. Lit. VII. 556)

Bartynowski.

Basilius lebte in der zweiten Hälfte des XVII Jarhundertes. Er führte ein Holzschnitt aus, ~~in~~ das Bild der Heiligsten Jungfrau Maria in der Karmeliten Kirche zu Krakau mit der Ansicht der Kirche und den Personen der Königin Hedwig u. des Königs Jagello.
(In der Sammlung des H. Pawlikowski.)

Bartynowski.

Bass Johannes, ein Kupfer=Stecher, ~~Let~~ arbeitete in den Jahren 1638–1652.
Ob Bass sein ganzer Name, oder blos eine Kürzung ist, bleibt noch nicht entschieden.
Er verweilte in Elbląg und in Gdańsk. Von seinen Arbeiten sind bekannt:
Vladislaus D.G. Rex Pol. 1638 in Elbląg.
Ansicht von Gdańsk 1652.

Bartynowski.

Bäumann Elisabeth aus Warschau, Tochter des dortigen Karten-fabriks Eigenthümer ~~in Warschau~~ ist bekannt durch ihr ausgezeichnetes Talent. Sie bildete sich in Düsseldorf, nachher bereiste sie Italien und dort würde sie getraut dem Bildhauer Adolf Jerichau aus Dänemark. Gegenwärtig ~~ist~~ lebt sie mit ihrem Mann in Kopenhagen.

Ihre Arbeiten seit 1844 waren auf den Ausstellungen zu Berlin, Warschau, und in Italien zu sehen und überall ~~trugen~~ würden sie zu den vorzüglichen unserer Zeit gezählt.

Von ihren Arbeiten sind rühmlich bekannt:

Polnische Landleute auf den Trümmern einer durch Krieg zerstörten Hütte. (war auf der Berlinerausstellung 1844)

Eigenes Porträt (in Rom gemalt) auf der Warschauer Ausstellung 1845

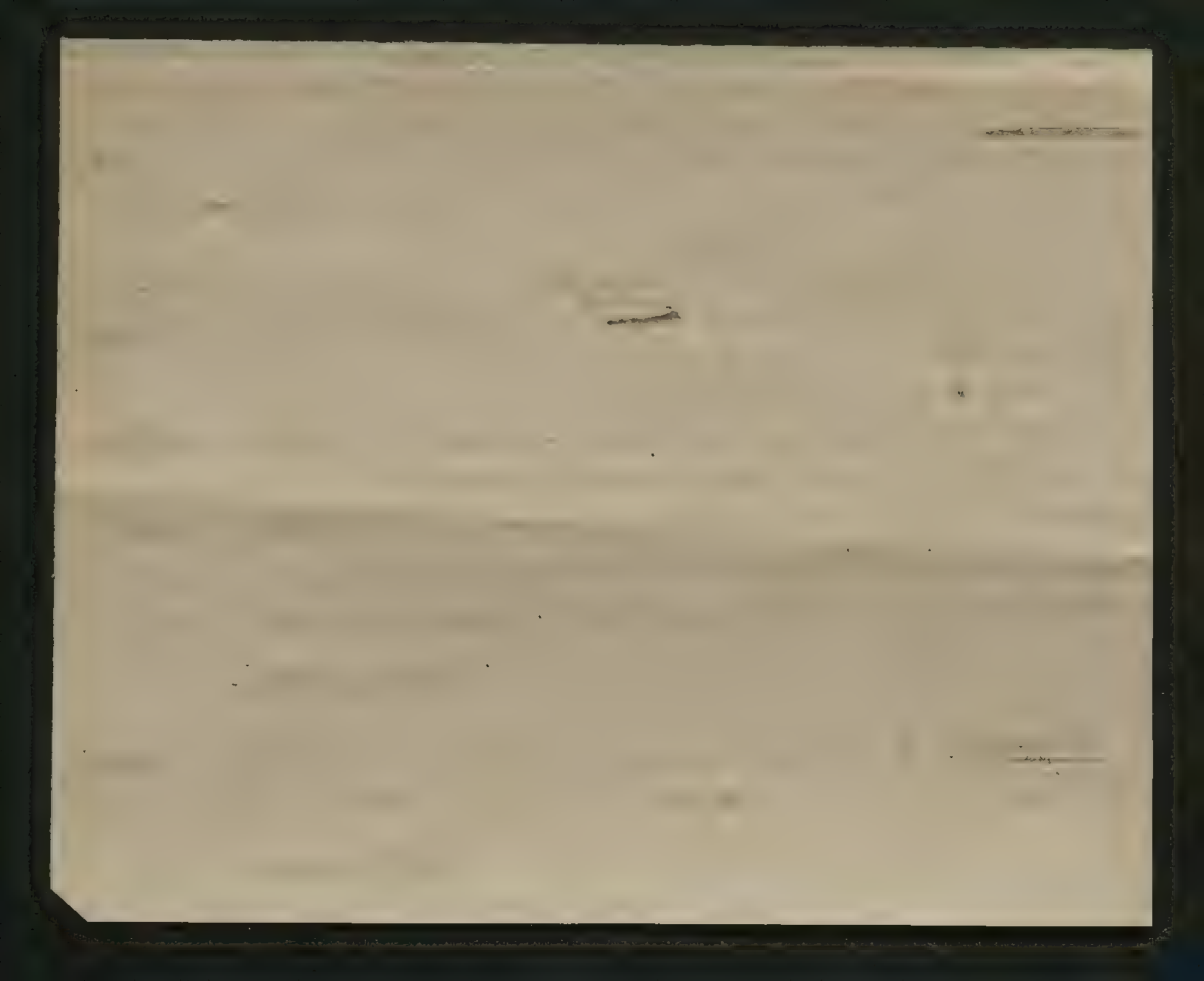
Eine Dame im schwarzen Atlaskleide, eins der vorzüglichsten Werke.

Italienerinen am Brunnen. (auf der Berlinerausstellung 1850.

Bartynowski.

Besska ein Baumeister, war thätig in Olyka in Wolynien bei dem Kirchenbau daselbst in den Jahren 1635 – 1640.

Bartynowski.



Bechon Karl, Miniaturmaler, lebte zur Zeit Stanislaus Augusts in Warschau. Nebst sehr vielen Miniaturporträten der hervorragenden Persönlichkeiten seiner Zeit, führte er auch ~~andere~~ in Miniaturen grössere Compositionen aus. Ausserdem gab er in Warschau Privatunterricht in der Malerkunst. Er starb 80 Jahre alt den 16 April 1872 als Wittwer.

Unter seinen Miniaturporträten sind die bedeutenderen:

~~[illegible]~~ 11 Miniaturporträte der herrschenden sächsischen Familie

Stanislaus Augustus

Fürst Primas Michael Poniatowski

Louise Zamojska Wojewodin von Podolien

Marie Terese Tyszkiewicz

Fürst Stanislaus Poniatowski

Konstanze Tyszkiewicz

Fürstin Izabella Czartoryska

Ursula Mniszech aus der Familie Zamojski

Katharina II.

General Suwarow

Tadeus Kościuszko

Nelson

Kiliński Oberst im J. 1794.

Szymanowska

Alexandra Ogińska aus der Familie Czartoryski

Unter ~~seinen~~ anderweitigen Compositionen sind die bedeutenderen, und zwar auf Pergament:

Die Abnahme vom Kreuze, nach Jouvenet, 13 Figuren ~~auf Perg~~

Die Huldigung dem Kupido nach Greuze

Mucius Scaevola im Zelte des Porsenna 7 Figuren

Dianna im Bad nach Albano allem Anschein nach, 11 Figuren

Nach Rastawiecki Malerlexicon

[illegible]

Belotto Bernard genannt Canaletto. Geboren 1724 in Venedig. Malte in Italien Ansichten von Rom, Verona, Mailand, Brescia und Venedig. Hierauf malte er in Dresden, wo man ihn 1764 zum Mitglied der dortigen Akademie machte. Verweilte auch zwei Jare in England. Zuletzt kam er, von einem Magnaten berufen nach Polen. Hier war sein erstes Werk: „Die Wal des Königs Stanislaus Augustus auf dem Walfeld bei Wola" Durch dieses Bild erwarb er sich die Gunst des Königs, welcher ~~ihn~~ sofort so beschäftigte, dass Belotto schon in Warschau verblieb bis zu seinem Tode 1780. Ciampi ~~auf~~ berichtet, dass der König 100 Dukaten jährlich Belotto anwies, und nach seinem Tode seiner Frau 50 Dukaten monatlich. Der Aehnlichkeit wegen, welche in der Behandlungsweise Belotto mit seinem Vater Anton Canale hatte, ~~wurde er~~ nannte ihn der König Canaletto il giovane. Heineken (Dict. des Artistes II. 434-437) schreibt ihn irrig Bellotti.

Seine Werke sind folgende:

A.) für den König gemalt.

1. Die Wal des Königs Stanislaus Augustus bei Wola.
2.) Die Ansicht von Willanow bei Warschau
3.) Die Ansicht des Palastes der Commission
4.) La giumenta in der St. Petrus Kirche zu Rom.
5.) Il campo Vaccino in Rom
6.) Die Ansicht des Arsenals in Warschau
7.) Die Ansicht von Willanow
8.) Die Ansicht ~~von~~ Warschaus von dem Krakauer Tor.
9.) Der Platz Navonna in Rom
10.) Die Krakauer Vorstadt in Warschau
11.) Die Ansicht von Willanow vom Garten.
12.) ~~Die Ansicht des vom Panteon in Rom~~
13.) Die Ansicht Warschaus von der Praga. Der Maler hat sich hier mit ~~dem~~ seinem Sohn gemalt.
14.) Die Ansicht Warschaus vom Palaste Ordinaten= ~~der Ordinaten~~.
15.) Die Ansicht von Willanow
16.) Die Ansicht der Kirch des Hgen Sacramentes auf der Neustadt in Warschau
17.) Die Ansicht der Honiggasse aus der Senatsgasse
18.) Die Ansicht der Ruine der Katedrale in Dresden.
19.) Die Krakauer Vorstadt in Warschau
20.) Die Ansicht der Langen Gasse von der Neustadt in Warschau
21.) Der Willanowskische Palast von der Gartenseite.
22.) Der Einzug des Ossolinski im J. 1663.

23. Das Innere der St Paul's Kirche in Rom.
24. Das Constantinische Tor in Rom
25. Die Ansicht Warschau's von der Wohnung des Canonicus Kajetan Ghigiotti.
26. Das Capitol zu Rom.
27. Ruinen des Nerva-Tempels zu Rom.
28. Die Ansicht der Hlgen Egiptischen Maria und des Fortuna-Tempels zu Rom.
29. Hlgten Maria Maggiore in Rom
30. De Popolo in Rom
31. Das Kloster der Hlgten Dreifaltigkeit zu Rom
32. Ein Stallmeister ein Pferd in die Reitschule führend.
33. ~~[illegible]~~ Der Oberst Koenigsfeld den Fürsten Joseph Poniatowski im Reiten unterrichtend.
34. Ein Reiter und ein Husar
35. Der Page Gintowt zu Pferd
36. ~~[illegible]~~ Christus verjagt die Mäkler aus dem Tempel.
37. Der Bau einer Fontaine wobei der Maler sich selbst ~~in~~ venezianischer Kleidung malte.
38. König Stanislaus Augustus unter der Statue Sigismund's III.
39. Die Ansicht Warschaus vom Schloss aus.
40. 41. Thürzieraten
42. Das Eiserne Tor in Warschau
43. Ein Theil des Nerva-Platzes in Rom.
44. Ruinen
45. 46. (Grab-) Monumente. Architekturarbeit.
47. 48. Zwei Ansichten von Königstein
49. Reformaten Kirche in Warschau
50. Das Palais des Fürsten Adam Czartoryski in Warschau
51. Karmeliten Kirche in Warschau
52. Kirche der Barmherzigen Schwestern in Warschau
53. Palais Lubomirski.
54. Palais Mniszech
55. 56. Zwei Ansichten von Kirchen
57. Papst Sixtus V mit seiner Suitte unter der Trajans-säule.
58. Palais Octavius zu Rom
59 Ein unvollendetes Gemälde, wie es scheint ~~ein~~ das letzte Werk des Malers. Vom Zwei Mönche.

B.) Anderweitige Gemälde, welche sich in Polen befinden

60.) Das Jesukind im Hochaltar der Kirche „des Jesukindes" zu Warschau
61.) St. Marcusplatz in Venedig
62.) 63.) Zwei Ansichten von Dresden.
64. Der Ringplatz zu Meissen
65. Ansicht eines Klosters
66. 67. Zwei Ansichten von Venedig
68. Eine Ansicht von Neapel.

Von seinen gestochenen Arbeiten, worunter die meisten sächsische Landschaften vorstellen sind namentlich drei Stiche in Folioformat, welche Ansichten von Warschau darstellen:

1.) Bernardiner Platz in Warschau vom Krakauer Tor aus mit einer polnischen und französischer Aufschrift und dem Wappen: „Ciołek"

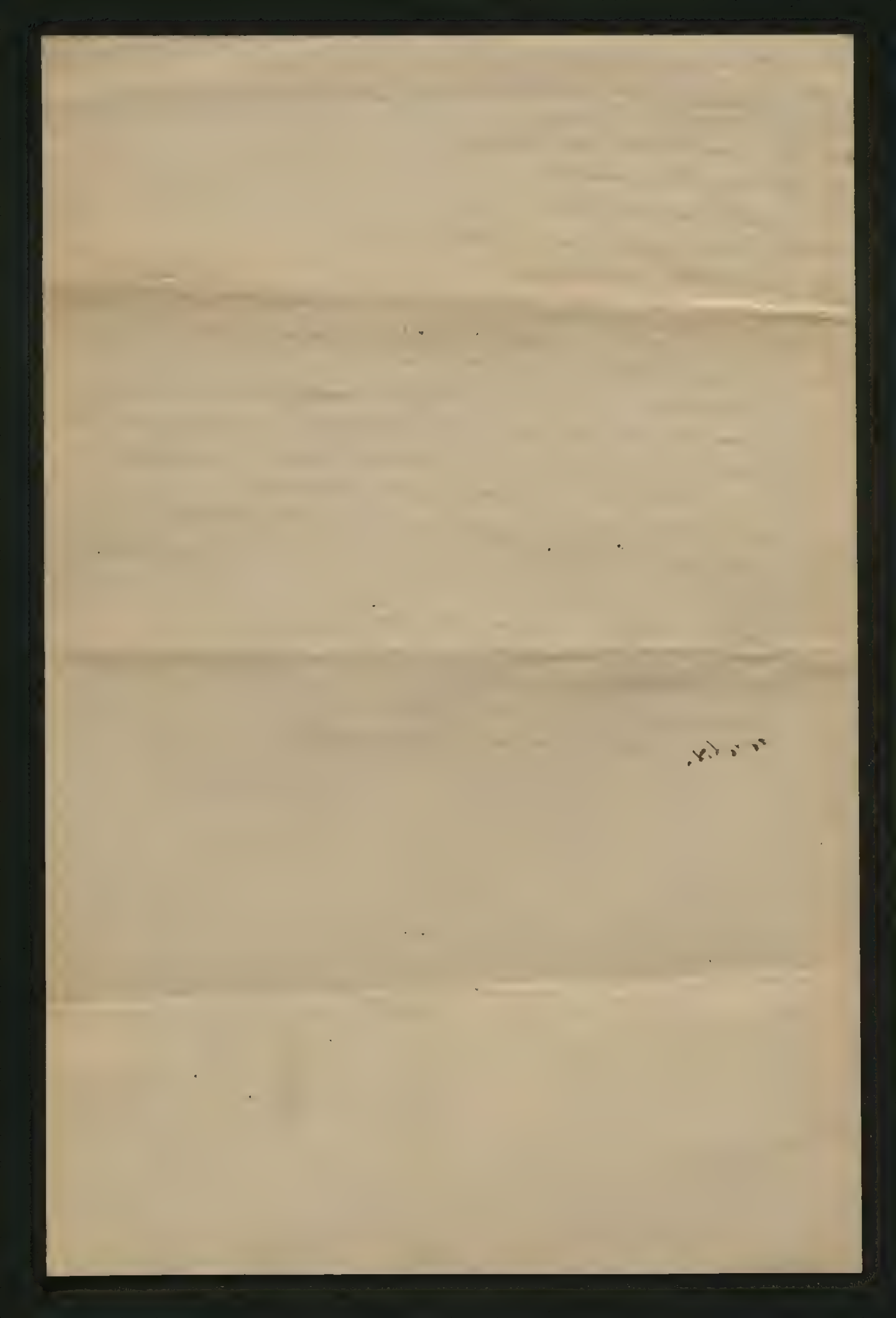
2.) Die Ansicht Warschaus vom Ordinats-Palais bis zum Schloss mit einem Theile von Praga jenseits der Weichsel.

3.) Die Ansicht Warschaus angefangen vom Palais Sapieha bis zum Solec und Willanowschen Schloss mit einem Theil von Praga jenseits der Weichsel.

Ciampi Notizie ... Lucca 1830 Ste 70-73
" Bibl. crit. Firenze 1839 II 235-238, 265-267.

Nagler I. 394.
Rastawiecki Malerlexicon gedruckt
" Stecherlexicon im Manuscript.

[illegible].



Wysłane dnia 22 maja 871 do Łepkowskiego — Marka pocztowa ile?

Bem Balcer	Bart. cały	wierszy	12
Bełdowski	Bart. cały	„	12
Bem Joseph	Bart. cały	„	6 (w skróceniu, bo co do biograf. odesłałem do historyi, gdzie jako znany jenerał należy.)

Razem — 30



Bem Balcer Städtischer Scriptor in Krakau, lebte in den ersten Decenien des XVI. Jahrhundertes. Er sammelte in Einem Manuscript=Kodex die Statuten und Privilegien der Zünfte Krakaus. Dieser Pergement Kodex befindet sich in der Jagellonischen Bibliothek. Ihn zieren Miniaturmalereien, welche die Tracht und die Art der Beschäftigung der Zünfte darstellen. Manche dieser Miniaturen zeichnen sich aus durch eine vollendete Zeichnung und ein feines Colorit. Vier und zwanzig sind solche Miniaturen. Ausser diesen sind noch zwei Malereinen, welche ehemals die Aussenseiten des Kodex zierten, jetzt aber im Kodex aufbewahrt sind. Diese zeichnen sich noch mehr aus durch Geschmack, besonders das Bild: Christus am Kreuze.
Karl Bayer fotographirte im J. 1858 diese Miniaturen, von ~~der etl~~ denen auch etliche ~~auch~~ in den Monuments du moyen âge des Przezdziecki u. Rastawiecki aufgenommen worden sind.

Bartynowski.

Bełdowski

Franz Xaver. Geboren in Gorlice 1815, starb in Lemberg 1850. War anfangs Lehrer in der Schule zu Pilzno. Im J. 1846 kam er ins politische Gefängniss, wo seine Gesundheit angegriffen worden ist. Als er wieder Freiheit erlangte, machte sich in Lemberg ansässig und ~~fing~~ begann an Holzschnitte zu arbeiten, worin Felix Morawski hülfreiche Hand bot. Ohne Mitarbeiter gab er eine Zeitschrift für ~~die~~ die Jugend heraus (Przyjaciel dzieci) wo er selbst alles schrieb und hiezu die Holzschnitte machte. Dieselben ~~zeichnen~~ empfehlen sich durch eine reine Zeichnung ~~aus~~. Ausserdem sind noch seine Holzschnitte

Peter Kmita, Kron Marschall nach der Zeichnung der Laura Krasińska im J. 1847

Stanislaus Żółkiewski nach der Zeichnung des Felix Morawski
Stefan Czarniecki nach der Zeichnung des Felix Morawski
Die Könige Polens auf einem Bogen mit Text, herausgegeben von Kapitan Jabłoński in Lemberg.

Bartynowski.

Bem Joseph, ~~der Bekannte~~ Generall der polnischen Armee – geboren in Tarnow 1790, dessen Biografie ~~der~~ der Geschichte ~~der letzten~~ ~~unserer Zeit angehört~~, ~~der Anfange~~ der ersten Hälfte unseres Jahrhundertes angehört (er starb in Alepo den 10 December 1850) verstand sich unter anderem auch an der Zeichenkunst im bedeuten=dem Grade. Von Seinen Arbeiten sind bekannt:
Le chevalier de Bem custode de la Cathédr. Metrop. de Leopol. Lith. par son neveu Cap. d'artill. 1826.
Ein Gasthaus in Flandern.

Bartynowski

Mosirona

Amman. Jarzemski gibt in seiner Beschreibung Warschaus ~~ar~~ ~~vom~~ J. 1643 an, daß im ~~Ossolinskischen~~ Palais, des Groß-Kron-Kanzlers Ossolinski, ~~auf der Reformirten Gasse~~, sich Familien Porträte befanden gemalt von Amman (Zbiór Pamiętników J. U. Niemcewicza III. 435) Ueber diesen Maler ist nichts mehr ~~bekannt~~ ueberliefert, doch ist sein Namen in der Malerwelt nicht unbekannt, und unter anderen war H. Amman Maler in Nürnberg ~~gegen~~ Anfang des XVII Jhh.

(~~Gedruckte Quellen~~)

~~N~~ Angelis ~~de~~ Nikolaus de. Er war aus Rom, ein Schüler Landie's. Vom Grafen Ludwig Pac aus Italien ~~nach Polen im J. 1823~~ berufen, ~~sein~~ das Palais in Dospuda im Augustowoskischen mit Malereien auszustatten, kam er 1823 nach Polen. ~~Daselbst hat Angelis also viele historische Gemälde~~ Hier hat ~~er~~ Angelis ~~einen~~ viele historischen Gemälde geliefert. Im J. 1828 ~~endlich~~ kehrte er nach Rom zurück, wo er den 3 August desselben Jahres gestorben ist.

In Raczki, wo der General Pac ~~eine~~ die Kirche erigirte, sind zwei Altarbilder dieses Malers. In Rozanka, wo die Kirche gleichfalls der Gen. Pac erigirte, ist ein grosses Altarbild gemalt von M. de Angelis.

(Ciampi, bibliografia critica, Firenze 1839 II, 250–257)

D'Auvigny Karl, ein Franzose, verweilte in der Zeit Stanislaus Augustus in Warschau. Er gab sich der Miniaturmalerei hin, lieferte jedoch hierin nichts besonderes. Sein Vater war warscheinlich der vom Fürsten Adam Czartoryski zum Unterricht seiner Kinder berufene Tanzmeister d'Auvigny.

Auf der ersten Kunstausstellung in Warschau 1819, ~~sei~~ war sein Originalölgemälde: Der erste Seefahrer nach Gessners Idylle. Auf der Ausstellung ~~vom~~ im J. 1821 war eine seiner Miniaturmalereien: Amor et Psyche und einige Arbeiten.

Er starb in Warschau 4 Februar 1830 im Alter von 70 Jahren.

Ayrer Justine ~~aus~~ Zu Gdańsk (Danzig) ~~gebürtig~~ geboren im J. 1704. Ihr Lehrer war Dumas. Genre- und Miniaturmalereien ~~blieben nach ihr~~ waren ihr Fach. Sie starb 1790. (G. K. Nagler I. 212) Zu bemerken ist hier das Justine Ayrer Taute des Daniel Chodowiecki war, dessen ~~ihre Schwester~~ die Mutter dieses polnischen Malers ~~war~~ Henriette Ayrer, ihre Schwester.

nach gedruckten Quellen

Ayres Peter, ein Italiener, aus Turin gebürtig war ein Schüler der dortigen ~~Schule~~ Akademie der Künste. Der Graf Stanislaus Potocki, berief ihn nach Warschau. Hier ~~hat~~ soll Ayres viele Gemälde geliefert haben. In Wilanow malte ~~Ay~~ er in der offenen Gallerie von Seite ~~des Gartens~~ der Garten im J. 1806 Musen und Landschaften.

Aehnliches lieferte Guccina und Morgsina.

In der Willanowskischen Gallerie sind seine Landschaften i 8. zu 385 nach dem Cataloge

Auf der warschauer Kunstausstellung vom J. 1819 war sein Originalgemälde: der Sonnenuntergang, die Rückkehr des Sylenus ~~aus~~ vom Bachus mal. Dieses Gemälde ist in der Willanowskischen Gallerie.

Aus Warschau gieng Ayres nach England.

G. K. Nagler I. 242 führt einen Peter Ayres aus Corigliano gebürtig an. Es wird dies wol ein anderer sein, oball gleichen Nahmens.

Nach Gedruckten Quellen.

8
10
11
10
15

54

Baan Johann de. Geboren zu Haarlem 1633. Die Anfänge in der Malerkunst erhielt er von seinem Oheim Pirmans. Nachher lernte er unter Jakob Backer. Geschickt im Porträtiren, strebte er van Dyck nachzuahmen. Kurze Zeit verweilte er in England und malte viele vorzüglichere Persönlichkeiten. Im J. 1676 wurde er vom Brandenburgischen Elector zum ersten Hofmaler und Director der Berliner Akademie ernannt, schlug es aber ab. ~~Starb im Haag 1702 Der~~ Dieser Maler war einige Zeit in Polen. Im Podhoreckischen Schlosse sind zwei seiner grösseren Gemälden: Die Rückgabe von Smolensk an Ladislaus den IV. — und — Die Schweden bitten bei Wola um Frieden. (Dieses Schloss beschreibt Przyteцki). —

Rastawiecki Malerlexicon

Baccelli Matteo. Ein Italiener, geboren zu Lucca 1769, ~~Er~~ gieng er im 18 Lebensjahre ~~ging~~ nach Rom, wo er durch 16 Jahre sich in der Malerkunst übte. Im J. 1807 berief ihn Tadeus Czacki nach Polen zum Unterricht seiner Kinder im Zeichnen und in der italienischen Sprache. Durch 10 Jahre in Krzemieniec wohnend, gab er Privat~~stu~~lectionen im Zeichnen. Nachher war Baccelli ~~Zeichenl~~ Zeichenlehrer ~~beim~~ beim Gymnasyum ~~im~~ im Podolischen Kamieniec und zwar von 1817 bis 1820. Verweilte daselbst noch bis 1827. Durch die zwei folgenden Jahre wohnte er ~~abermals~~ abermals in Krzemieniec. Malte viele Kirchenbilder und Porträte, die sich in den ~~grösseren~~ bedeutenderen Kirchen und grösseren Häusern in Wolyń und Podole ~~befind~~ vorfinden. Seine letzten Jahre, von 1830 an, brachte er im schwarzen Ostrowiec im Podole zu, ~~im Hause~~ ~~Podolischen~~ ~~[illegible]~~ und hier auf dem Schloss der Grafen Przezdziecki, ~~[illegible]~~ war Mitglied der ~~[illegible]~~ Lucaer Akademie ~~Ein~~ starb er im J. 1850. — In Seinen Gemälden ist die genaue Zeichnung vorwiegend, was eine Akademische Uebung beweist, ~~Seine~~ Sonst aber ~~nicht~~ macht man ihm den Vorwurf, dass er nicht originell war und dass ihm Leben mangelte im Colorit. Unter seinen Arbeiten sind in der Kirche ~~zu~~ zu schwarz= Ostrowic: Die Erweckung von den Todten des Piotrowin— und — Die Taufe des Kaisers Constantin. — Nach seinem Porträt des Tadeus Czacki, stach in Wilno Prof. Saunders.

Rastawiecki Malerlexicon

Bacciarelli Marcell Geboren in Rom 1731. Lernte unter dem für seine Zeiten berühmten Benefiale. 1753 berief August III den grosse Talente beweisenden jungen Mann nach Dresden. Hier zeichnete er zuerst die vorzüglicheren Gemälde in der Gallerie, nach welchen Stiche gemacht worden sind, die kal. maj. herausgegeben wurden. In Dresden vermählte er sich mit Friderike Rychter, einer ausgezeichneten Miniatur Malerin. Nach Warschau mit dem König August III. gekommen, gefiel er sehr dem Stanislaus Poniatowski, derzeit noch Litauischem Truchsess. Die Kaiserin Marie Teresia lud Bacciarelli nach Wien ein, wo er 1761 die ganze kaiserliche Familie porträtirte und ausserdem ein Bild malte: Apollo mit den Musen auf dem Parnass. Vier Musen stellen die vier Töchter der Kaiserin vor. Nach dem Tode August III rieth Kaunitz dem Bacciarelli auf dem Kaiserlichen Hof zu bleiben und stellte ihm glänzende ~~Stellung in~~ Bedingungen in Aussicht. Aehnliches haben ihm andere Höfe angetragen. Indess folgte Bacciarelli dem Rufe des Stanislaus Poniatowski. 1765 liess er sich in Warschau nieder. Auf dem Extraordinären Sejm von 1767–1768 erhielt Bacciarelli das Indigenat, und der König ernannte ihn zum Generaldirector aller Königl. Gebäude und Bauten. Nun beginnt das thätige Leben Bacciarellis. Zuerst malte er Portraite, aber auf ~~beständiges~~ dringende Vorstellungen des ~~Königs, wendete er sich~~ auch historischen Gemälden zu. ~~Die ... Polnische~~ So entstand die Reihe der Polnischen Könige von Boleslaus Chrobry angefangen. ~~Hiezu~~ wurde alles gesammelt, ~~was~~ was ~~die Charakteristik der früheren Könige bekannte~~ besonders die früheren Könige charakterisirte um eine annähernde Aehnlichkeit hervorzubringen. Mit seinen Gemälden zierte er den Marmorenen Saal ~~im Königl. Schloss~~, den Concertsaal, den Rittersaal (im Königl. Schloss) im Palais Lazienki, den Receptionssaal.

Neben diesen seinen Arbeiten, öffnete er für die Kunstliebhaber sein Atelier, und lehrte hier, gleich in einer Kunstakademie, die Anfänger mit einer einnehmender Freundlichkeit, so dass er ~~sich~~ die Herzen Aller gewann.

Der König setzte Bacciarelli allen seinen Lustgärten vor, und ~~es gab keine Hoffeierlichkeit, bei der er~~ alle Hoffeierlichkeiten verdankten dem Maler ihren Glanz. Nebstdem führte er die Leitung der Marmorgruben bei Krakau, wozu ~~er~~ viele Italiener von ihm berufen wurden. Bacciarelli gab auch den Plan dem König zu einem Museum und führte deshalb mit allen bedeutenderen Künstlern ~~und~~ des Auslandes Correspondenzen.

Im J. 1787 reiste Bacciarelli nach Italien. Unterwegs würde er in Wien mit grossen Ehrenbezeugungen vom Kaiser Joseph II aufgenommen, ~~so in Wien Dresden~~ Die wiener Akademie machte ihn zum Mitglied. Dasselbe thaten die Akademien in Dresden, Berlin, Rom, Venedig und Bologne. Der Papst Pius VI ernannte ihn zum Ritter des goldenen Sporns. ~~Während dieser Reise~~ Der König Stanislaus Augustus benützte die Reise Bacciarellis, sein Museum zu bereichern. ~~durch das Ankaufen~~

Nach Warschau zurückgekehrt, malte Bacciarelli weiter.

1807 würde er Mitglied der Warschauer Gelehrten Gesellschaft.

Als bei der neugegründeten Universität zu Warschau eine Abtheilung für Kunst gebildet wurde, ward Bacciarelli Professor derselben.

Im J. 1818 starb der immer rege und thätige Künstler.

Ein musterhafter Mann, gefühlvoller Vater, beständig in der Freundschaft, liebenswürdig gegen jedermann, feind der Schmeichelei gegen Höhere, zugänglich für Niedere, immer bescheiden, den Armen ein Wolthäter war er allen geehrt und geliebt. Bis zum Tode erfreute er sich einer guten Gesundheit. Selbst im späten Greisenalter war er in jeder Gesellschaft sehr angenehm.

In seinen Werken ist die correcte vollendete Zeichnung und ein Reichtum und Geschmack der Compositionen, Nebst dem eine grosse Fertigkeit im Malen und ein bewunderungswürdiges Treffen im Porträtiren. Ein etwas mattes Colorit ist das Charakteristische dieses Künstlers. Was aber den Geschmack überhaupt anbelangt, so ist es die französische Schule, an deren Spitze Boucher und Vanloo standen, welche den Ton angab.

Nichts desto weniger gehört Bacciarelli zu den ersten Meistern seiner Zeit. Seine Werke:

Bacciarelli malt blos mit Oelfarben, sogar die ersten Entwürfe führte er in Oelfarben aus. Doch erhielt sich eine einzige Aquarelle, der Entwurf zum Bilde: Die Gründung der Krakauer Universität. Darauf steht: Stanislaus Aug. Rex invenit — Bacciarelli pinxit Varsaviae. Diese interessante Aquarelle befindet sich in der Sammlung des Grafen Andreas Zamoyski.

Die polnischen Könige im Marmorenen (Schloss-) Saal

1. Boleslaus Chrobry
2. Wenzel der Böhme
3. Ladislaus Lokietek
4. Kasimir der Große
5. Ludwig der Ungar
6. Hedwig
7. Ladislaus Jagello
8. Ladislaus Warneńczyk
9. Kasimir der Jagellone
10. Johann Albert
11. Alexander
12. Sigismund I.
13. Sigismund Augustus
14. Heinrich Valesius
15. Stephan Batory
16. Sigismund III.
17. Ladislaus IV.
18. Johann Kasimir
19. Michael Wiszniowiecki
20. Johann III.
21. August II.
22. August III. (Nach diesen sind einige * von J. Piwarski litographirt.)
23. Stanislaus Augustus, in Naturgröße, im Krönungs Kostume. Dieses Portrait ist gegenwärtig in Jabłonna.
24. ~~Das~~ Am Plafon dieses Saales ist ein Gemälde: die Fama verkündet die denkwürdigen Thaten der polnischen Könige.
25. Am Plafon des Concertsaales: Jupiter führt die Welt aus dem Chaos heraus.

Bilder im Rittersaal auf dem Schlosse.

26. Kasimir der Große als Gesetzgeber.
27. Ladislaus Jagello gründet die Krakauer Universität.
28. Die Belehnung des Fürsten Albert I. mit Preussen durch Sigismund I. – Die Aufschrift lautet: Prussia in fidem data Poloniae. Dieses Gemälde brachten 1807 die Franzosen nach Paris. Auf Verlangen des sächsischen Königs und Fürsten von Warschau malte Bacciarelli dieses Bild nochmals. Das Original wurde 1815 von den Franzosen zurückgestellt.
29. Die Union Litauens mit der Krone unter Sigismund Augustus. – Die Aufschrift lautet: Lithvania juncta Poloniae.
30. Der Tractat bei Chocim. Die Aufschrift: Pax Chotimensis.
31. Die Befreiung Wiens durch Johann Sobieski. – Die Aufschrift: Vienna liberata

~~32.~~ Porträte
32./ der Johann Tarnowski
33./ des Roman Sanguszko
34/ der Johann Karl Chodkiewicz
35./ des Nikolaus Kopernik
36./ des Stanislaus Hosius
37./ der Rewera Potocki
38./ des Kristoph Radziwill
39./ des Andreas Olszowski
40./ des Martin Kromer
41/ des Martin Kasicki
42. Am Plafon: Das Blühen der Künste u. Wissenschaften im Friedenszeiten.
43. Der Müller bei der Audienz" – der König liegt, der Müller kniet vor ihm", die Müllerin neigt sich. Bei dem König zu linken stehen: Franz Ryx, der Kammerdiener, der Przasnyszer Starost und Reymanes – der Leibarzt; hinter ihnen zwei königliche Chirurgen Lagénie u. Ritsch. Vorn der Graf Moszyński August und der Prälat Kajetan Ghigiotti, hinter diesen zwei Schambelane im Dienst Zabiełło u. Walewski. Rechts Johann Boeckler der Hofarzt, der General Ernst Friedrich Coccey Commandant der Krongardee, Susson der königl. Kleiderwärter. Der Maler, welcher bei dieser Scene, den Tag nach der Entführung des Königs 1771, hat sich im Hintergrund gemalt, zwischen dem Karaś dem Hofmarschall und dem Vice-Marschall Tomas Alexandrowicz. Hinter diesen steht der Rittmeister Przyłuski; der Unterstallmeister des Königs. – Alle Porträte vollständig getroffen.
44. Ein Skizze: „Der Tod des Königs Stanislaus August in Petersburg den 12/2 1798. Der sterbende König liegt, bei ihm stehen: der Czar Paul I. mit seinen zwei Söhnen den Großfürsten Alexander und Konstantin. Neben ~~diesen~~ der Fürst Repnin. Hinter ihnen die Schambellane Trembecki u. Wolski, der Kammerjunker Jabłoński und der Unterstallmeister Kawecki. Zur linken steht der Arzt Boeckler, dem König den Puls fühlend. Neben ihm ~~[illegible]~~ der Großkron Marschall Mniszech. Hinter ihm Arnold Byszewski und Michael Kirkor die Adjutanten und Tadeus Witski; der Hofmarschall. Beim Bett der Almosenier Pater Jurewicz, hinter welchem der Adjutant Cichocki und der Höfling Wilczewski stehen.
45. Dianna verwundet durch den fliehenden Cupido: bei ihr eine Nymphe u. zwei Hunde.
46. Die Religion (oval)

47. Die Gerechtigkeit (oval)
48. Die Vernunft zügelt des Jünglings Ungestüm. Personifiirt durch Aristoteles u. Alexander. (oval)
49. Die Kraft personifiirt ~~durch~~ durch Samson mit dem Löwen kämpfend. (oval)
50.) Ein Brustbild eines Greises in dunkler Kleidung
51.) Ester in Ohnmacht fallend vor Assur (oval)
52.) Rebekka die Geschenke von Eleazar empfangend (oval)
53.) Agar auf der Wüste, hält den Sohn auf den Knien (oval)
54.) Der Engel, ~~der~~ welcher eine Quelle der Agar zeigt (oval)
55.) ~~Narcis~~ Der Narzis
56.) Dianna oder der Mond
57.) Apollo oder die Sonne
58.) Magdalena, eine Copie nach Coreggio.
59.) St. Magdalena
60.) ~~Das~~ Ein Plafon: Der Sieg und Triumph des Amfitrit (längl. oval)

In den Lazienki

61. Ein Plafon: Der Traum Salomons
62. Die Einweihung des Tempels in Jerusalem durch Salomon.
63. Salomon opfert falschen Göttern.
64. Salomon als Richter.
65. Die Königin Saba
66. Salomon mit dem König Hieram.
67. Die Gerechtigkeit
68. Die Vernunft
69. Clementia – die Milde
70. Die Kraft.

Porträte der gleichzeitig lebenden Persönlichkeiten

71. Stanislaus Poniatowski, der Vater des Königs, im Küraß. Copie nach Pesne.
72. Die Mutter des Königs: Constanze gebor. Czartoryska im Hofkleid eine Copie
73. Stanislaus Poniatowski, der Vater des Königs, als Kastelan von Krakau Copie, oval.
74. Constanze, die Mutter des Königs, als Kastelanin von Krakau. Copie. Oval.

75.) Die Eltern des Königs in Naturgrösse.

76.) Der Vater des Königs im 83ten Jahre, gemalt 1758. Nach diesem Porträt hat Bart. Folin in Warschau 1767 gestochen. Jetzt ist das Gemälde in Jablonno.

77.) ~~der~~ Fürst Andreas Poniatowski, der Bruder d. Königs (oval)

78.) ~~Vinzenzia~~ Marie Terese Gräfin Tyszkiewicz, Tochter des Fürsten Andreas (oval)

79.) Fürst Joseph Poniatowski, Sohn des Fürsten Andreas, hält zwei Nelken (oval

80.) Fürst Joseph Poniatowski im Anzug der Cavallerie Gardee. ~~Gekauft hat~~ Dieses Bild hat Mniszech gekauft.

81.) Marie Terese Gräfin Tyszkiewicz, seine Schwester, hält einen Schleier.

82.) Fürst Kasimir Poniatowski, ~~de~~ der Bruder des Königs (oval)

83.) Apolonia gebor. Ustrzycka, Gemalin des Fürsten Kasimir (oval)

84.) Stanislaus Poniatowski, Sohn des Fürsten Kazimir (oval)

85.) Konstanze Gräfin Tyszkiewicz, Tochter des Fürsten Kasimir (oval)

86.) Fürstin Poniatowska, Gemalin des Fürsten Kasimir, weiss gekleidet, mit dem Sohn Stanislaus, als Amor dargestellt.

87.) Fürst Kasimir Poniatowski. War in Jablonno.

88.) Konstanze Gräfin Tyszkiewicz (rund)

89.) Fürst Michael Poniatowski, Erzbischof zu Gnesen und Primas, Bruder des Königs (oval)

90.) Gräfin Zamoyska gebo. Poniatowska, Podolskische Wojewodin, Schwester des Königs (oval)

91.) Gräfin Mniszech geb. Zamoyska Tochter der Podolskischen Wojewodin (oval)

92.) Dieselbe (rund)

93.) Dieselbe im Hofkleid, Copie nach Roslin. Gekauft durch den Grafen Mniszech

94.) Gräfin Branicka gebor. Poniatowska Schwester des Königs (oval)

95.) Dieselbe sitzend. Im blauen gezierten Kleide, die Rechte auf einem offenen Buche gestützt, worauf das Bild ihres Vaters ~~[illegible]~~ ist. Dieses ~~Bild~~ Gemälde ist in Jablonno.

96.) Fürst Adam Czartoryski General von Podolien, als General der litauischen Garde, mit dem Hut unterm Arm.

97.) August II. im rotem goldbordirtem Sammet Kleid

98.) Die Czarin Katarina II als Minerva

99.) Dieselbe als Dianna

100.) Dieselbe im Brustbild. Blau gekleidet nach Rotari

101 Neuman Bey, der türkische Gesandte in Warschau (1777)
102 Denhoff, im alten Costum. Haare weiss, gestützt auf einem Stab. Bis zu den Knieen
103. Witczewski, taubstummer Kammerpinsler des Königs.
104. Fürstin Sapieha geb. Branicka (oval)
105. Die Sierpskische Kastellanin Sopiel
106. Fürstin Sapieha geb. Lubomirska, Gemalin des litauischen Kanzlers Der Kopf auf der Hand gestützt.
107.) Bielińska, Gemalin des Hofmarschalls im blauen Kleid. Die Draperie karmasinroth. Hält ein Hündchen.
108.) Gräfin Potocka, ~~Gemalin~~ geb. Sapieha, Gemalin des Grafen Severin Potocki.
109.) Alexandra Gräfin Krasicka geb. Grabowska (nicht vollendet)
110.) Anna Szaniawska geb. Scypio
111.) Fürstin von Kurland geb. Medem.
112.) Thomatis im Prophil (oval)
113.) Dieselbe als Muse

Andere verschiedene Gemälde u. Porträte

114.) Der hlge Isidor ackernd im Hintergrund seine Frau mit ~~einem~~ dem Kinde im Schatten eines Baumes wartet auf ~~ihn~~ die Rückkehr ihres Mannes. Vom Himmel herab, segnet Gott Vater die Arbeit. (~~Warschau~~ Für die Kirche in Szczorosy ~~bestimmt~~)
115.) Christus der Herr segnet die Kindlein (Zu derselben Kirche)
116.) Die Hlgste Jungfrau mit dem Jesuskinde von Engeln umgeben, unten der hlge Johannes der Täufer und der hlge Stanislaus. Es ist dies eine Nachahmung des jüngeren Palma.
117.) Napoleon giebt die Constitution dem Herzogtum Warschau. Der sitzende Kaiser reicht die Constitution dem Stanislaus Małachowski, Praesident der Regierungscommission. Hinter dem Kaiser stehen Talleyrand u. Maret, vorn Ludwik Gutakowski, Stanislaus Potocki, Joseph Wybicki, Xaver Działyński, Peter Bieliński, Valentin Sobolewski, die Mitglieder der Commission und ihr Sekretär Johann Paul Łuszczewski. Alle Personen getroffen. Nach diesem Bild litographirte Fr. Hanfstaengel in Dresden. —

118. Der Traum des Königs Stanislaus August. Ein kleines Allegorisches Bild.

119.) Ein allegorisches Porträt des Stanislaus Augustus mit der Aufschrift: Lucebit lumen de Coelo. Dieses Porträt ~~wurde~~ malte Bacciarelli ~~zum~~ wiederholten Malen. Wurde auch von anderen copirt. A. Fogg machte nach ihm sein Kupferstich im J. 1798.

120.) Stanislaus August mit einer marmorenen Büste des Papstes Pius VI.

121.) König Stanislaus August (in der Willanowskischen Gallerie N 421)

122.) Stanislaus August vom J. 1775 in der Rüstung, mit den Orden des Weissen Adlers und des hlgen Stanislaus (oval)

123.) Stanislaus Augustus, ~~als~~ General im blauen Kleid.

124.) Stanislaus Augustus im Krönungskostum (~~in~~ verkleinertem Maßstab.)

125.) Stanislaus Poniatowski, Kastellan zu Krakau, der Vater des Königs (oval) ist in Jablonna

126.) Konstanze Poniatowska geb. Fürstin Czartoryska, Mutter des Königs (oval) ist in Jablonna

127.) Fürst Michael Poniatowski Primas, in schwarzer Kleidung, mit den Orden des Weissen Adlers u. des hlgen Stanislaus (oval)

128.) Derselbe in Purpurkleidung.

129.) Fürst Kasimir Poniatowski in französischer Kleidung sitzend.

130.) Fürst Kasimir Poniatowski mit den Orden des Weissen Adlers und des hlgen Stanislaus (oval)

131.) Fürst Stanislaus Poniatowski, Sohn des Fürsten Kasimir mit den Orden des Weissen Adlers und des hlgen Stanislaus (oval)

132.) Konstanze Tyszkiewicz geb. Poniatowska Tochter des Fürsten Kasimir. Im ~~fi~~ Violetten Kleide. (oval)

133.) Gräfin Zamoyska, Schwester des Königs in Hermelinen (oval)

134.) Gräfin Mniszech geb. Zamoyska. frisur gepudert. (oval)

135.) Gräfin Branicka Schwester des Königs. Im weissen Kleid und in Hermelinen (oval)

136.) Gräfin Branicka im weiss und grün gezierten Kleide.

137.) Johann Klement Branicki Grosskron Hetman.

138. Fürstin Isabella Czartoryska geb. Fleming
139. Andreas Mokronowski Wojewode von Mazowien. mit dem Orden des Weissen Adlers. (oval.)
140. Kajetan Ignatius Soltyk, Bischof von Krakau, sitzend: In Rom 1767 von Cuno u. Perini gestochen.
141. a.) Franz Salesius Potocki in polnischer Nationaltracht. In Rom 1781 von Cune gestochen. Aufschrift des Stichs Baciarelli pictor Regius pinxit Vasari.
b.) ein gleichzeitiges Portrait der Gemalin des Potocki Anna Elisabeth geb. Potocka. Gleichfalls von Cune in Rom 1782 gestochen. Der Stich hat dieselbe Aufschrift wie bei a.)
142.) Der Hetman Massalski (in der Willanowschen Gallerie № 44
143.) Stanislaus Fürst Lubomirski Kron Marschall (oval)
144.) Derselbe (oval) in der Willanowschen Gallerie № 482
145. Fürstin Isabella Lubomirska geb. Czartoryska sitzend ein Blumenkorb vor ihr, woraus sie mit der linken Blumen nimmt, mit der Rechten streicht sie ein Hündchen (Willanowsche Gallerie № 483)
146.) Graf Joachim Chreptowicz litthauische Gross Kanzler.
147.) Mathias Sobolewski, Kastellan von Warschau
148.) Graf Brühl, der erste Minister des Königs August III.
149.) Kardinal Archetti Andreas, Kalcedonischer Erzbischof, Päpstlicher Nuncius in Polen.
150.) Graf Stackelberg Russischer Gesandte am polnischen Hof. Von Koschkine gestochen.
151.) Thomatis Karl, königlicher Höfling, nachher Graf. (Director des Teaters.
152.) Valentin Gagatkiewicz. Hofarzt. 1805 gestochen in Warschau von Johann Ligber.
153.) Marie Antoinette Gemalin Ludwig XVI (Copie nach David.)
154.) Friedrich August Sächsischer Könige und Gros herzog von Warschau.

155.) Die Königin von Sachsen, Gemalin des Grossherzogs.
156.) Fürst Joseph Poniatowski als Hauptanführer. (Ist in Jabłonna) Nach diesem Bilde ist er von Bollinger und dann von John in Wien gestochen.
157.) Stanislaus Nałęcz Małachowski Gross Kron Referendar. In der Uniform der Regierungs Commission.
158.) Graf Ludwig Gutakowski, Praesident des Senates im Grossherzogthum Warschau. In der Uniform der Regierungscommission.
159.) Marie Gräfin Gutakowska geb. Gräfin Sobolewska.
160.) Graf Tomas Ostrowski.
161.) Stanislaus Kostka Potocki, Artillerie General.
162.) Graf Xaver Działyński
163.) Valentin Graf Sobolewski in der Uniform der Regierungs Commission
164.) Johann Paul Łuszczewski. Minister des Inneren im Grossherzogthum Warschau. – Gestochen von J. Lieber.
165.) Anna Nakwaska geb. Krajewska, Kastellanin.
166.) Burakowski Richter
167.) Gąsiorowska im Turban.
168.) Joseph Łukaszewicz, Praesident von Warschau.
169.) Seine Gemalin.
170.) Johann Zamoyski Gross Kronkanzler und Hetman
171.) Johann Tarnowski Hetmann ~~Gemalt auf Kupfer~~
172.) Stanislaus Żółkiewski – ~~gemalt auf Kupfer~~
173.) Wiśniowiecki Hetman ~~gemalt auf Kupfer~~
174.) Andreas Olszowski Primas
175.) Florian Czartoryski Bischof (Von 171 – 175 sind gemalt auf Kupfer)
176.) Eine Frau mit dem weinenden Amor. Naturgrösse.
177.) Eine Frau mit einem ~~Hündchen~~
178.) Porträt des Malers selbst.
179.) Porträt der Enkelin des Malers
180.) Czar Alexander I. (Es ist dies Bacciarellis letztes Werk, dessen Beendigung ~~di~~ der Tod unterbrach)

* Porträte, welche sich in Wiśniowiec bei dem Grafen Mniszech vorfinden:

181.) Stanislaus August im Krönungsornat.
182.) Fürst Michael Poniatowski Primas.
183.) Gräfin Mniszech geb. Zamoyska
184.) Johann Mniszech litauischer Unterkämmerer
185.) Michael Vandalin Mniszech Großkron Marschall.
186.) Seine Gemalin. Eine Skizze.

Gemälde in Radom bei dem Herrn Karl Hoppen

187.) Die Verkündung d. Heiligsten Jungfrau und zwei Figuren.
188.) Die Hgste Jungfrau mit dem Jesuskinde in den Wolken.
189.) Die Nereiden mit dem Amor auf dem Wasser.
190.) Betsabea im Bade
191.) Stanislaus August in Civilkleidung
192.) Szymanowska (oval)
193.) Węgierska (oval)
194.) Eine Tochter des Malers (oval)
195.) Tyszkiewicz
196. Napoleon
197. Der Maler selbst.
~~198. [illegible] in Litthauen, [illegible] sollten Portraite der Königlichen Familie [illegible], alle [illegible] Bacciarelli~~
~~199~~ Im Sandomirskischen bei dem H. Ludwig [illegible]
198. Fürst Alexander Sapieha Großkanzler Litthauens
199. Karoline geborene Sapieha, primo voto Potocka, secundo Sołtyk, im Federbusch und mit dem Goldenenkreuzorden.
200 Adam Potocki, ~~[illegible]~~ adjutant des Generals Kosciuszko.

Skizzen grösserer Werke des Bacciarelli bleiben bei seiner Familie. Eine bedeutende Sammlung seiner Zeichnungen besitzt H. Hoppen in Radom. Seb. Ciampi sagt, dass er über 200 Portraite für Private gemacht hatte. Der Sohn des Malers behauptet, dass Bacciarelli für den König selbst über 250 Portraite ~~gemacht~~ ~~geliefert hatte~~ malte. ~~Ausländer schätzen~~ Ausländer schätzen die Werke Bacciarellis, welche er für den König blos geschaffen hatte gegen 20 000 Ducaten.

~~S. Gazeta Warszawska~~

S. Szaniawski, Biographie in den Jahrbüchern der Kgl. Warschauer Gelehrten Gesellschaft. XVI. 222–232.

Seb. Ciampi, Notizie etc. .. Lucca 1830.

Seb. Ciampi Bibliogr. critica. Firenze 1839 II, 238–244.

Rastawiecki Maler Lexicon

~~Dr. Joseph Lepkowski.~~

Karl Balicki.

Balicki Karl. Geboren zu Krakau 1820 war daselbst seit 1831 Schüler in dem Technischen Institut. Sein Talent im ~~Zeichnen~~ Malen und Lithographieren übte er unter den ~~Lehrern~~ Lehrern J. Wroński, Giziński, Brzański, Sztatler und J. N. Głowacki. Besonders der Letztere war für seinen Schüler sehr eingenommen. Nach dem Tode des Głowacki, unterstützten ~~die~~ A. Płonczyński u. A. Gorczyński die Bestrebungen des Jünglings, welcher unter ihrer Leitung ~~aus~~ heranreifte. Im J. 1847 gieng er nach Dresden. Die hiezu nöthigen Mittel ~~empfahlen~~ gaben ihm ~~diese~~ jene von seinen ~~seine~~ ~~damaligen~~ Kollegen, welche selbst gleich wie Balicki mit Elend zu kämpfen hatten. Nach seiner Rückkehr, verweilte er in Krakau bis zu seinem wegen ~~durch Elend~~ geschwächter Gesundheit frühem Tode ~~im~~ 1854. Er war auch einige Zeit Zeichenlehrer in den öffentlichen Schulen Krakau's ~~in der~~ ~~evangelischen Schule~~, nachher ~~in der~~ Kazimierzer ~~Hauptschule~~.

Seine Werke:

~~I. Oelgemälde.~~
~~a.) Kopien~~

I. Oelgemälde, ~~Copien~~

~~Eine Waldpartie nach Kammer~~
~~Rathen an der Elbe (beide nach Kammer)~~

a.) Copien

Eine Waldpartie, — Rathen an der Elbe (beide Copien nach Kammer)
Ein Felsgegend (nach Müller)
Der Nußbaum (nach Gauermann)
~~Die~~ Die Ulme (nach Steinfeld)
Die Ansicht von Kalwaria (nach A. Gorczyński)
Die Ansicht des Klosters in Tyniec (nach A. Płonczyński)
Die Ansicht der Hlgen Geist Capelle in Wiślica (nach Frey's Kupferstich)
Die Ansicht von Lanckorona (nach A. Gorczyński)
Eine Gegend aus Tirol (nach J. Haeger)

b.) Originalgemälde

~~Mydl~~ Die Ansicht von Mydlniki

II Aquarellen

a.) Copien

Ansichten aus den Südgegenden beim Sonnenuntergang, ~~Vesuv~~
Die Ansicht des Vesuv.
Salzburg
Der ~~[illegible]~~ Gmundner See
Das Schloss Stahremberg
Ein deutsches Dorf
Ansicht von Ober Limbach in Ungarn

b.) Originalarbeiten

F

ad 1.

To Wyrazach „in den öffentlichen Schulen Krakaus"

~~Er war in Aquarellen ausgez~~

In den Aquarellen darf man Balicki zu den Meistern zählen. Es hat ihn auch die Redaction der Monuments du moyen âge berufen, ~~nicht blos~~ Aquarellen zu liefern und hat ihm, die Ausführung der Aquarelle vom Hochaltar der Alten Jungfrau-kirche in Krakau ~~anvertraut~~ anbertraut.

Tu następ[i]

Seine Werke etc

Ein polnisches Kirchlein
(Das Schloss in Bęczów
(Die Kirche in Kalwaria
Der ~~Teich~~ St. Stanislaus-Teich auf der Skałka bei Krakau
(Die Kapelle der hlgn Bronisława
~~Porträten für Private~~ und ausser Porträten für Private)

Ausserdem führte er eine Menge Zeichnungen aus, theils Gegenden von Krakau, theils Denkmäler der Vorzeit aufnehmend. 50 solcher Zeichnungen ~~wurd~~ wurden nach seinem Tode an die Freunde vertheilt und gegen 100 kamen in die Sammlung ~~von~~ des Grafen Przezdziecki. ~~ebbe~~

~~III Lithographien (und Stiche (herausgegeben in Krakau, theils in der Anstalt des Technischen Institut) theils unter Folge~~

~~a) Lithographien~~
~~(Die Ansicht der Krakauer Klinik~~
~~Porträt des Malers Zieliński?~~
~~Die Kirche in Kwcerowie~~
~~Porträt A. Grabowski's~~
~~St. Stanislaus.~~
~~Studien und Muster für Anfänger im Zeichnen~~

~~b) St.~~ (größtentheils von ~~durch~~ ihm selbst mit der Nadel auf dem Stein gravirt, ~~würden~~)

III Lithographien (herausgegeben in Krakau, in der Anstalt des Technischen Instituts.)

(Die Ansicht der Krakauer Klinik
Porträt des Malers Zieliński
Die Kirche in Kwcerowie bei Krakau
(Die Franciskaner Kirche in Krakau (nach dem Brande)
(Das abgebrannte bischöfliche Palais in Krakau
Ansichten des Krakauer Rathhauses
St. Stanislaus,
Christus am Kreuze,
Hlge Jungfrau Maria aus Rimini
Hlge Isidor
Hlge Alexius Metropolit zu Kiow
Mater Dolorosa
Die Kirche in Kalwaria
(Das Grab der hlgen Jungfrau Maria in Kalwaria
Die hlge Jungfrau von Kalwaria
Dr Hlge Andreas aus Zurawski
÷

./.

~~Die Büste Skargas~~. Brustbild Skargas
Porträt des Malers Zielinski
Porträt A. Grabowskis.

Außerdem lieferte er seine Arbeiten

zu Wielogłowskis: Sammlung der Bilder von polnischen Hlgen
zu der Geschichte des Brandes von Krakau
zum Atlas der Jahrbücher der Archäologie des Gelehrten Gesellschaft in Krakau
zu den Alterthümer und Denkmäler Krakaus von J. Łepkowski
zu Kalwaria in geschichtlicher u. archäologischer Hinsicht (Kalwarya pod względem dziejowym i archeologicznym) von J. Łepkowski.
zu den Monuments du moyen âge lieferte er
Die Erections Tafel ~~aus~~ der „Jerosolimska Bursa" in Krakau
Das ~~Denk~~ Grabmal des Kardinal Friedrich, in der Kathedrale zu Krakau
Das Reliquiar des hlgen Florian, in der Schatzkammer der Krak. Kathedrale.
Die Krak. Akademischen Insignien

~~Bei der Aquarelle des Hauptaltars in der hlgen Jungfrau Maria Kirche, übernahm ihn die Krankheit, welche ihm endlich den Tod~~
Die letzte Arbeit ~~während welcher er~~ war: bei welcher er gestorben das Hauptaltar in der Hlgen Jungfrau Maria Kirche.

Außer diesen Arbeiten hinter ließ Balicki 3 Manuscripte:

4.
56

1./ Elementar Vortrag der Perspektive ~~in~~ der Landschaftmalerei (Wykład elementarny perspektywy krajobrazów.

2./ Ein Uebersetzung ~~der~~ „Ueber die Nothwendigkeit eines gründlichen Systems im Malen von Fr. J. Waldmüller. Wien 1847 —

3./ Ein populärer Vortrag über die Aquarell~~-~~ ~~Malerei~~ Kunst nach Barrot (Wykład popularny sztuki malowania farbami wodnemi)

Die letzte Arbeit ~~erschien~~ gab Joseph Łepkowski im J. 1855 in Lemberg heraus, wo er ~~—~~ als Vorwort ~~hat~~ ~~er~~ das Leben Balickis ~~aug~~ vorausgeschickt hat.

~~Dr. Joseph Łepkowski.~~

nach Łepkowski

~~[illegible]~~ Skrzydylka

Baliński Stanislaus. Geboren in Wilno 1782 Gestorben in Krakau 1813. War auf der Universität in Wilno. Studirte die Literatur und übte sich ~~in Zeichnung~~ im Zeichnen, wozu er viel Talent bewies. ~~Zum Lehrer hierin hatte er den P.~~ Er lernte zuerst unter ~~dem Maler Professor~~ Rustem dem Malerlehrer auf der Universität seiner Vaterstadt. ~~Baliński stach sehr viel in Kupfer~~ ~~Vor 1810 war~~ Er bereiste ~~er~~ ~~in~~ Europa ~~durch zu reisen~~ und im J. 1810 wurde er bei dem Ministerium des Inneren angestellt.

Balinski stach im Kupfer, und viele seiner Arbeiten sind in seinem Aelterlichen Hause.

Tadeus Czacki. Baliński del. Weiss sc. Viennae 8vo 134. 87. mil.

Graf Georg Mniszech, Vater der Czarin Maryna. Baliński del. Weiss sc. 8vo 115. 91 mil.

Fürst de la Rochefoucault. S. Baliński sc.

Bartynowski

Baltard sculp. Vue du Tatry, côté de la Pologne. S. Vogel dess. 1804. oblong. Gr. fol. Grav. avec explication polonaise.

Bartynowski

Zu Nagler. 247.

Balzer Johann

Jesus am Kreuze, auf der Seite zwei Farisäer. Polnische ~~Auf~~ Unterschrift: Wer von diesen hat wahr gesprochen? (Który z tych prawdę mówił.) 8vo

Komenius J. Amos Bischof d. Mährischen Brüder in Grosspolen. J. Kleinhard del. J. Balzer sc.

Paulus Zidek 1413 + 1499 Balzer sc. 8vo

Paulus Ftaiński prof. ~~gimnas.~~ am ~~des~~ Gymnazyum zu Thorn J. Balzer sc. Pragae.

Fridericus Augustus, Elector Saxoniae. Pechwill del. Johannes Balzer sc. 8vo

Wenceslaus de Budowo Budowice Consiliarius S. R. M. 4to Balzer sc.

Albertus, Augustus, Mauritius Dux Saxoniae et Teschiniae Caes. Reg. Supremus Campi Marschalcus J. Balzer sc. et exc. Pragae 4to

Die hlge Jungfrau von Berdyczów. Balzer sc. Pragae 8vo

Konarski Stanislaus. Jean Quirin del. J. Balzer sc.

Bartynowski.

x Bardaux, Bardou, Bardow Johann. Pastellen Maler aus Berlin, ein Schüler des Lesuer. Er soll 1775 nach Warschau gekommen sein und daselbst gearbeitet haben. ~~Na~~ Nach seinen Bildern haben gestochen Bause, D. Berger und andere.

In der Gallerie des Stanislaus Augustus waren

Porträt eines Grafen in Jägertracht.
Fürst Adam Czartoryski (oval)
Fürstin Jabłonowska gebor. Czaplic
Gräfin Potocka geborene Zamojska

Bartynowski

---

x Barigioni Philip. Baumeister zu Rom 1693 Schüler des berühmten Matt. Rossi. Er baute verschiedene öffentlichen Gebäude ~~und~~ das Mausoleum der ~~[illegible]~~ Königin von England, Maria Clementina Sobieska. Er starb 1753.

Nach seiner Zeichnung wurde der Katafalk bei der Leichenfeierlichkeit ~~nach~~ des August II K. v Polen in Rom aufgestellt. Die Stiche, welche diese Feier vorstellen sind gesammelt in

Ragguaglio delle solenni esequie, fatte ~~[illegible]~~ celebrare in Roma nella Basilica di S. Clemente, alla Sacra Real Maestà de Federigo Augusto Re di Polonia, dall Emo e Rmo Signor Cardinale Annibale Albani Protettore di quel Regno. In Roma M.DCCXXXIII (appresso Giovanni Maria Salvioni Stampator Vaticano) folio.

Prospetto interiore della Porta principale della Basilica di S. Clemente ornata d'apparato funebre in occasione dell' esequie per la G. M. di Augusto II Re di Polonia. Philip. Barigioni inv. et delin. Carolus Marchioni sc. Romae.

Spaccato per il lungo della Basilica di S. Clemente ornata con aparato funebre in occasione delle solenni esequie per la gloriosa memoria di Augusto II Re di Polonia fatte &c. Ph. Barigioni del. Andr. Rossi sc. 1733.

Auf dem Katafalk ist die ganze Gestalt des Königs.

Prospetto della Tribuna ~~della~~ sec altare maggiore della Basilica di S. Clemente ornata d'apparato funebre per l'esequie della G. M. di Augusto II Re di Polonia.

Phi. Barigioni del. Carolus Marchioni Arch. sc.

Bartynowski.

Adam J. (Adamski, Adamowicz?) Kupferstecher aus dem XVIII Jahht., der, wie ~~er~~ Pawlikowski behauptet, verschiedene Heiligenbilder ~~[illegible]~~ gestochen hat. Auf dem Kupferstich des hlgn Antonius von Kamieniec (S. Antoni Kamieniecki), ist unten ein Doppelvers: St. Antoni ~~[illegible]~~: Swe Podolany - - - - Adam J. sc. (~~S. Antoni: Swi - - - - Adam J.~~) Was nun den Nahmen des Kupferstechers anbetrifft, ist zweifelhaft ~~läßt sich vermuthen,~~ daß ob Adam blos eine Abkürzung von Adamski oder Adamowicz ist, ~~denn~~ oder ~~es scheint nicht warscheinlich~~, ~~als wenn hier~~ der Taufname wobei ~~ganz und~~ der eigentliche Name blos mit dem Anfangs-Buchstaben J. bezeichnet wäre. –

Rastawiecki's Kupferstecher Lexicon im Manuskript.

Aur Anton (X. Antoni Aur), ~~A~~ ein Geistliche, hat wie es scheint, in Krakau seine Stiche ausgeführt. Auf Seinem Kupferstich: Der hlge Kazimir auf den Knieen vor ~~...~~ der Mutter Gottes, einer mittelmäßigen Arbeit, ist unten in vier Versen: Omni virgo diē Regina Poloni. . . . inv. del. scul. F. Aur. Ant. Operis. 4to.

Auf der Rückseite ist die Melodie des hlgn Kazimir von Anton Węgrzynowicz ~~einem~~ (Priester) 1704 in Krakau 4°.

Kupferstecher = Rastawiecki's Lexicon im Manuskript.

ad Bach 118. 61

Josephus Comes de Tenczyn Ossolinski generalis Terrarum Volh. Palatinus.

Bach sc. geätzte Manier (Zbiór Bart.)

Therese Comtesse Ossolinska née Comtesse de Zwigrod Stadnicka Palatine de Volhinie Bach sc. geätzte Manier (Zbiór Bart)

Sobieski Jan pod Wiedniem
d'après Bach Rosmaesler sc. grav.

Kazys. Bart.

La mort d'Adonis pleuré par Venus
Fred. Bacciarelli d'après Aless. Turchi
Beauvartet sc:

Uzup Bart.

Kast. I. 47.

63

Bachmatowicz Kazimierz

1./ Orłosiady. Zbiór rysunków A. Orłowskiego litografowany przez K. Bachmatowicza 1836 w Dobrowlanach

zawiera oprócz okładki litograf:

1. Czerkies na Koniu — 2./ Żebrak — 3./ Ubiór Czerkieski 4./ Wiwandyerka.

Souvenir de Dobrowlany 1835

10 małych widoczków na 1 arkuszu w Wilnie u Oziębłowskiego

Souvenir pr Horesque de petits ouvrage de J. Rustem recueillis et litographiés par son élève reconnaissant C. Bachmatowicz à Vilna

wizerunek Rustema

Przypomnienie Wilna K. Bachmatowicz 1837 w Dobrowlanach litogr. 8 tablic z okładkami litogr.

Scena mytologiczna piórem i tuszem } ze zbioru Kraszewskiego.
Jenerał Sapieha

Ursyn Bart.

<u>Baczyński</u> Joseph ~~geboren~~ aus Wołyń (Volhinien)
gestorben in Dawidówka im Żytomirskischen Kreis 28 Jänner 1838. War Kurator der volhinischen Schulen, zugleich Marschall u. Praesident von Volhinien. In den Mussestunden gab er sich der Malerei hin und war besonders ausgezeichnet in Karikaturen. Von seinen grösseren Werken sind ~~zu bemerken~~ bekannt

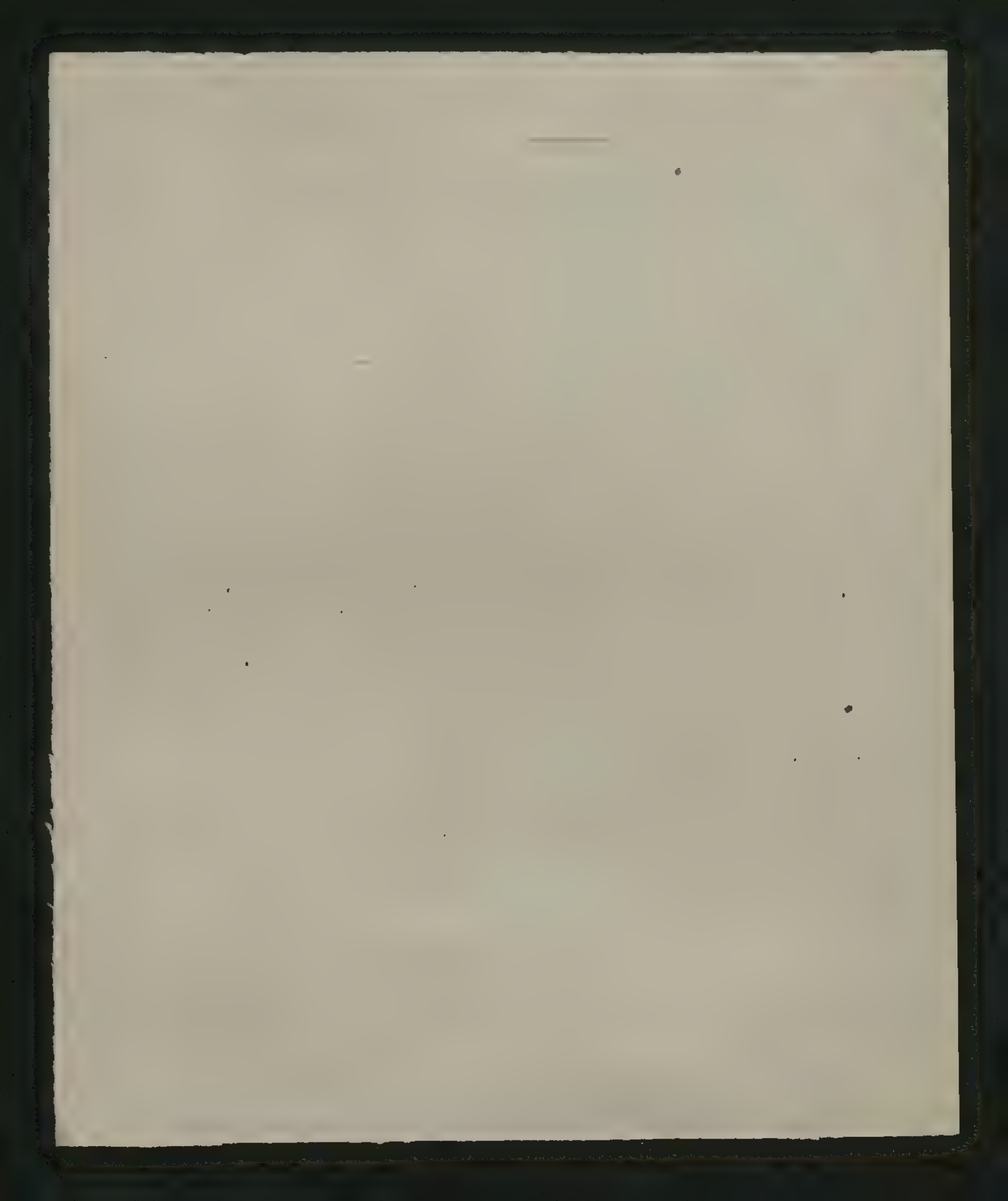
Eine Scene vom J. 1791 (ein grosses Bild)

Eine Scene aus der Zeit Kościuszko's, auf dem Krakauer Ringe.

Celebra archireja in der Kijowskischen Pieczarska Ławra (dieses Bild ist voll Leben).

(Nach den Notaten J. I. Kraszewski's)

Bartynowski.



Baczyński, Joseph, aus Volhinien, gestorben in Dawi=
=dówka im Żytomirskischen ~~[illegible]~~ 1838.- War Kurator
der volhinischen Schulen, zugleich Marschall und Praesident, von Volhynien.
Er gab sich der Malerei vorzüglich in Karikaturen. Von
seinen grösseren Werken sind bekannt:

Eine Scene vom J. 1791. (ein grösseres Bild).-

Eine Scene aus der Kościuszkos Zeit, auf dem Krakauer Ringe.-

Celebra archiereja in der Kijowskischen Kloster „Pieczar=
=ska Ławra". (dieses Bild ist voll Leben).-

(Nach den Notaten J. I. Kraszewskis).

Bartynowski.-

68

Baczyński Stefan aus dem Ende des XVIII u. Anfang des XIX Jh. Ein Maler aus Lemberg, ist im späten Alter gestorben. In Volhinien sind seine Gemälde.

Das Innere der ~~Kirche~~ Kirche zu ~~St.~~ Stepan in Volhinien im J. 1805. ~~al fresco~~.

Christus ~~auf~~ ogrojec im Garten. Ölgemälde. –

Christus auf dem Kreuze, und unter dem Kreuze St. Magdalene knieend. Ölgemälde

Christus auf dem Kreuze obraz cudów Milatyńskich Ölgem.

d^to^ verkleinert Oelgem.

St. Florian Oelgem.

12 Schlachtenbilder aus der Zeit Friedrich des Gros. u. Stanislaus Augustus.

(Nach Notaten Kraszewskis)

Bartynowski.

Balcewicz (Franciszek Wacław.) Franz Wenzel.

Kupferstecher aus Wilno, aus der Mitte des XVIII Jhh. (1759) Ueber sein Leben ist nichts näheres bekannt. Hat größtentheils Heiligenbilder gestochen und unter diesen sind ihm gewöhnlich die kleineren mehr gelungen. Konstantin Tyszkiewicz ~~hat viele~~ ~~in~~ ~~Logojsk~~ in Łohojsk hat viele Bücher nach den einheimischen Kupferstechern eingekauft, ~~Dar~~ ~~und~~ ~~dieselben~~ Darunter befinden sich fünf des Kupferstechers Balcewicz. Er hat sich gewöhnlichet Franc. Balc. — Fr: Balc. — Franc. Węcesl. Balc. — F. Balcewicz sc. Vilnae. —

Sein Arbeiten sind

R. P. Petrus Skarga Soc. Jesu Stephani ac Sigismundi III Regum Pol. 30 An. concionator Apostolicq vir. Obiit Cracoviae An. 1617 sept. 27 Aetatis A°. 76 sepultus ibidē in Ecclesia S.S. Apostol. Petri et Pauli. — Franc. Balcewicz sculp. Vilnae 1747 fol. (In der Sammlung des H. Bartynowski zu Krakau)

—

Effigies S. Casimiri Regij Poloniae et M. D. L. Principis cujus corpus indesinentibus gratiis et beneficiis claret in Capella Regia Arcis Vilnensis ad excitandam et confovendam sarmaticae gentis devotionem erga hunc suum principalem patronum zelo, cura et sumptu Illustrissimi Excellentissimi Reverendissimi Domini Antonii Comitis Tyszkiewicz Episc: Samogitiae praepositi et Capellae, sculpta et excussa — A. D. 1749. Franc. Węcesl. Balc. sculp. Vilnae. — folio. (Sammlung des H. Bartynowski zu Krakau)

—

Mater pulchrae dilectionis 8vo

—

Mater pulchrae dilectionis 24°

Mater admirabilis Eysymontoviensis in districtu Grodnensi Franc. Balc. sc. Vilnae 8°

Mater admirabilis Eysymontoviensis in districtu Grodnensi (Sammlung des H. J. J. Krasz.)

Błogosławiony Józef Kalasanty od Matki Bozkiej fundator szkół pobożnych, umarł r. 1648. beatyfikowany r. 1784. cudami w Rzymie i w innych państwach sławny patron w utrapi. 8°°

Sammlung d. H. J. J. Krasz

S. Joannes Nepomucenus Fr. Balc. sc. Vilnae (Sammlung d. H. J. J. Krasz. –

~~Nepomucenus~~
S. Joannes Nepomucenus J. Balcewicz sc. Vilnae

S. Antonius Paduanus 12°

S. Antonius Paduanus 8°°

Ausser diesen sind noch andere Blätter in Łohojsk.

Marie Josephe Reine de Pol. ½ fol im Hintergrund eine Ansicht einer Kirche und poln. Wappen.

~~J~~ Balcewicz sc. Vilnae. Dieser Stich war angeschlossen ~~am~~ ~~Panegiryk des Reginalda~~ zu der Schrift: Panegiryk X Reginalda Illinicza, gedruckt in Wilno, in der Jesuitendruck 1726.

Petrus Regalis 8°° (nach Rastaw. Manuscript. Bartynowski.

68

Bildhauer zu Krakau

Balczer Schniczer, Rzeźbiarz w Krakowie 1533.

erwähnt in den Stadtacten

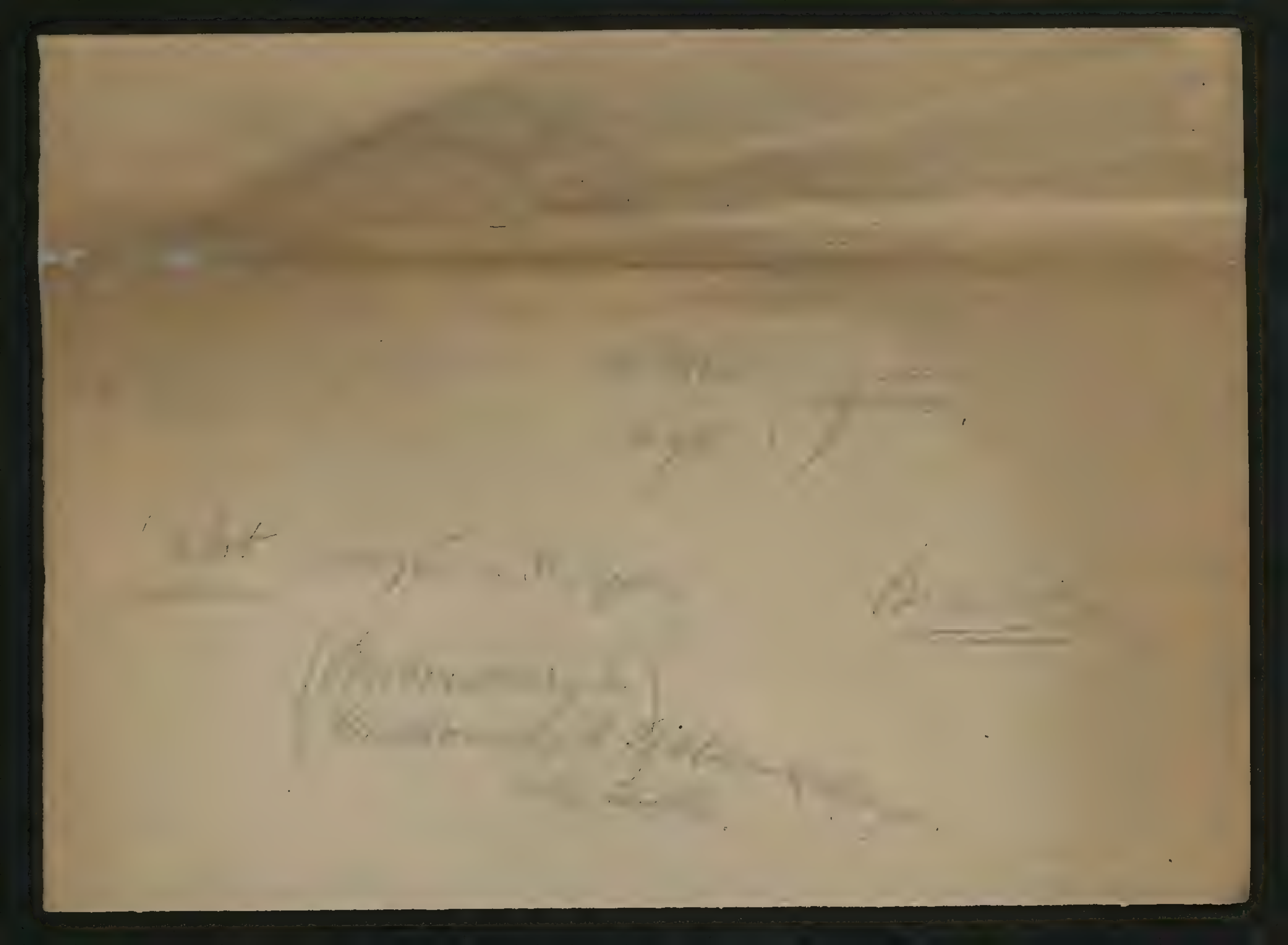
wspomniany w aktach Radzieckich.

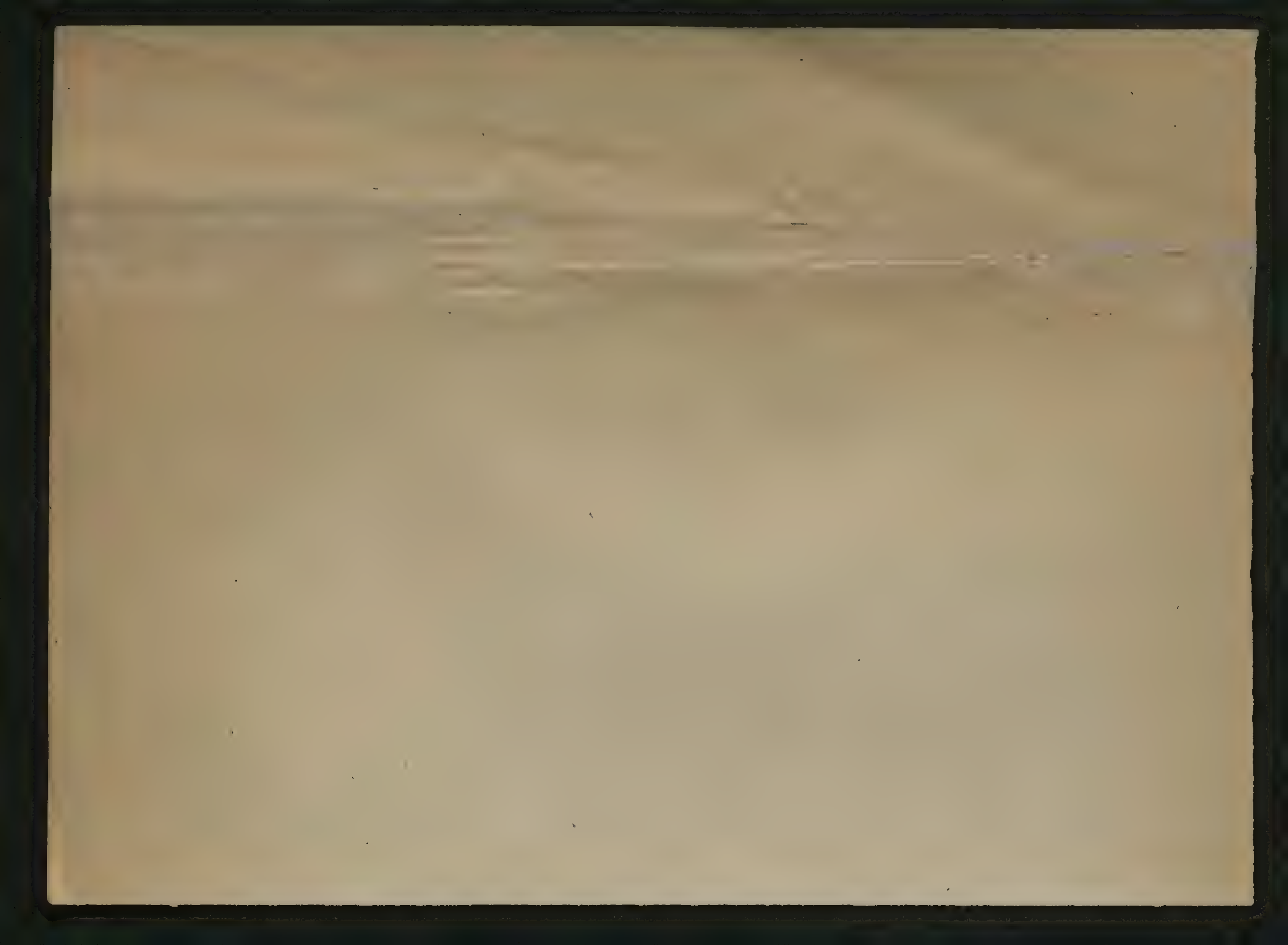
(nach Am. Grabowski)

Bartynowski.

16 + 4

Notatki dzieł.





Drugą wiązkę Notatek
u Łepk. przeglądnąć.

Pisać do <u>Podczaszyńskiego</u> o brakujących wyjmiarkowań z katalogów wystaw malarzy i rzeźbiarzy <u>i sztycharzy</u>;

Lista utworzona, adresy w towarzystwie sztuk pięknych

Teka Łepkowskiego z katalogów wystaw i z teczek zbiorków czego w Rastawieckim nie ma. o takich Kalicki?, Grotger, Głowacki?, Brodowski?

Pomoc do ~~odez~~ przypomnienia sobie nazwiska na pamięć wiadomości o Leksykonie Sowińskiego

Łepkowski już pisał.

z notat Podczaszyńskiego 71

J. Faber Conversationslexicon für Bildende Kunst T. I. (1845) str 522 – „Arler")

Przypisek do następnego ustępu z Conversations"-Lexicon für Bildende Kunst – „Gmünd"

3 Arlerze Piotrze wzmianka w Convers.-Lexicon für Bildendekunst v. Faber (II. 1846) „Böhmen"

Arlerowie Henryk i Piotr: ———
Die Künstler aller Zeiten u. Völker
v. Fr. Müller Stuttgart. 1857. 1 Bd. 57.

H. Merz w Kunstblatt 1845 str 351.

Heideloff u. Fr. Müller d. Kunst d. Mittelalters in Schwaben str 35 T. IV. 4. –

Franz Kugler Geschichte der Baukunst T. III (1859) str 347. 349. –

Dom z Prag von Dr Ambros str. 9 - 11. –

Mittheilungen Wien II. 185

Conversat. Lexicon für Bildende Kunst T. I. (1845) 523 „Arler Peter"

Grüber w Mittheilungen d. k.k. Central Commission I. 117

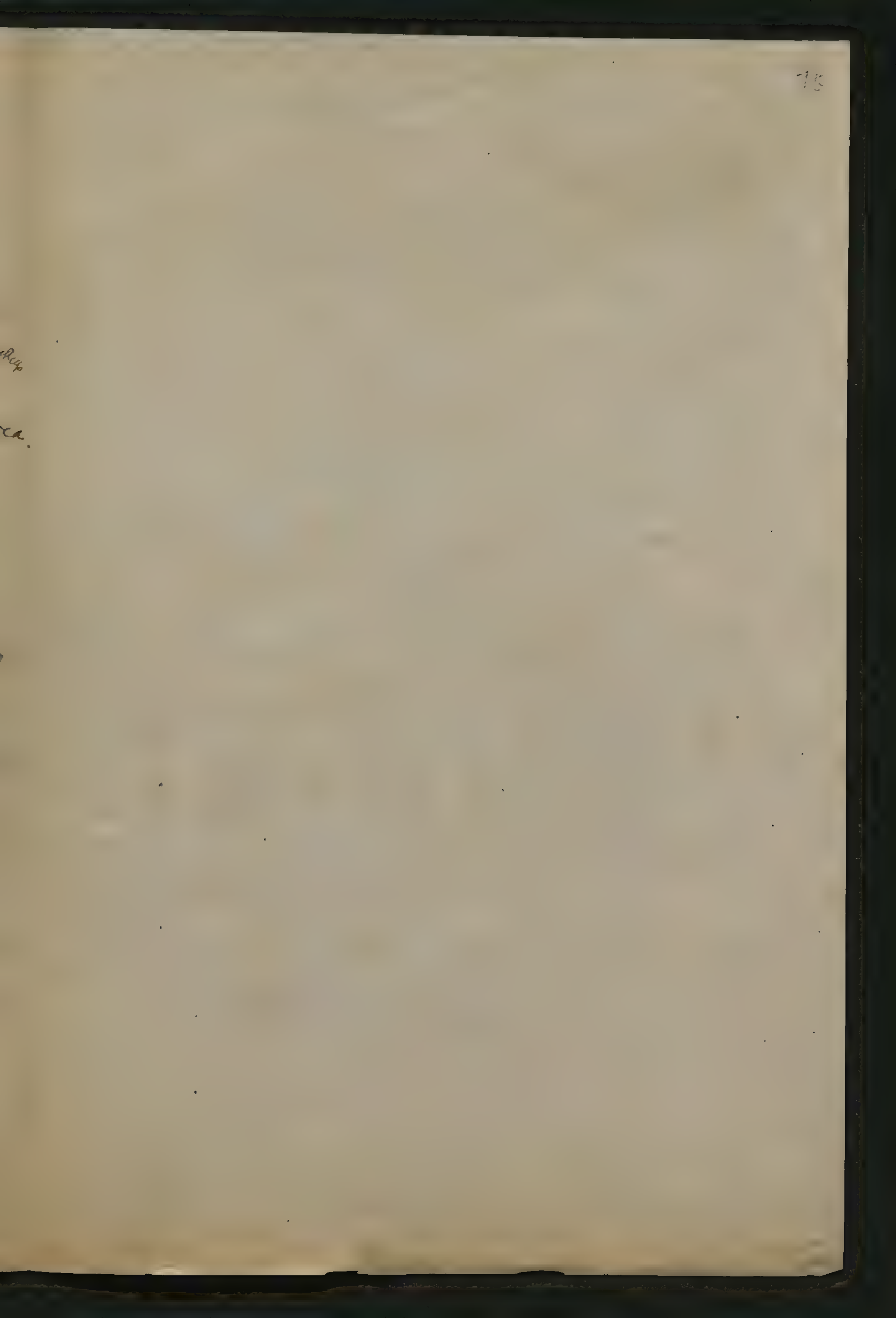
Wiebeking bürgerl. Baukunde I. 57

Legis-Glückselig der Prager Dom z St Veit

Springer i. D. Kunstblatt 1854 str 381

F. Bock Mittheilungen II 185 (Cytow. przez J. Łepkowskiego

Dziennik ~~[illegible]~~ powszechny 1862 d. 26 marca.



Odlewnicy: Kastawieckiego rozprawa.

Cichowski zbieracz

Monografia Mogiły 182

Alwin Szulc rozprawy jego.

Sowińskiego Słow. muzyków

Kartki z podróży Kraszewskiego 201

77

Zeitschrift d. hist. Vereins V. T. malarze

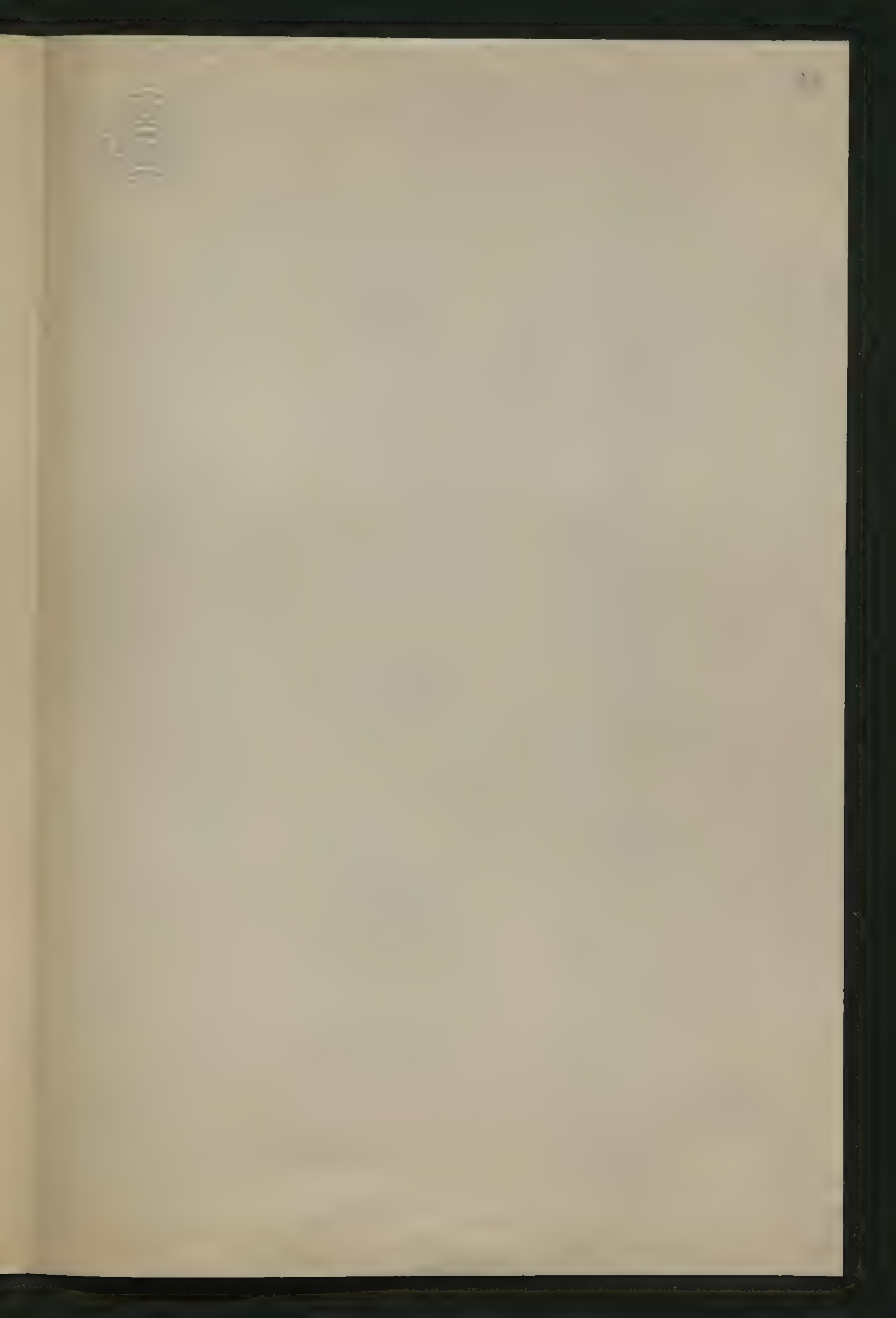
Opis kościoła św. Anny w Krakowie

malarze, Budownicy.

Orunianie słownik malarze i Artyści.

[illegible]

[illegible]



Notatki różne
z których trzeba
sobie wypisać porządnie.

Uporządkowani
Artyści.

Balicki Karol

Wykład popularny sztuki malowania farbami wodnemi, z pism Jerzego Barrot przełożył K. Balicki Lwów 1855 (druk. zakł. Ossolińskich)

Przedmowę (życia Balickiego) i wydanie przysposobił Józef Łepkowski.

(Łepkowskiego Zbiorek III Sztuk pięknych)

z Baru kapucyny

Boratyński

Kartki z podróży Kraszewskiego 301.

Brandt Józef

W. Eliasza notatka.

86

Brodzki

Napoleon na wystawie

87

Cegliński

w tygodniku illustrowanym z r. 1863 T. VII str 212 Wᵗᶻᵉ 192 Kościół parafialny w Bninie z jego rysunek na drzewie.

Ceptowski

Rzeźbiarz Krakowski

w r. 1840 rzeźbił sarkofag dla Maryi Ka=
zimiry Sobieskiej, który umieszczono w
grobach królewskich na Wawelu
Jego dłuta są posągi na zewnątrz kollegium
jagiellońskiego.
On był oraz nauczycielem rzeźbiarstwa
w szkole technicznej. —

Chodowiecki Daniel Mikołaj

list w którym obraża się, że Bandtkie nazywa go niemcem.

Tygodnik illustrowany r. 1859 T. I. Nr 12
str 89.

Dmóchowski Henryk
snycerz

Obacz
Tygodnik illustrowany z r. 1861
Tom III. Nr 87.

Dominikina

Są u nas 2 obrazy
jeden w posiadaniu Hr. Przezdzieckiego
drugi w posiadaniu Kossakowskiego.

Filippi Paweł

Rzeźbiarz krakowski

zrobił wedle rysunku Lancego 1832 r. sarkofag dla Kościuszki, będący w grobach Król. na Wawelu.

Jego roboty są ornamenta architektoniczne w kollegium Jagiellońskiem.

93

Marconi Henryk

Tygodnik illustrowany z r. 1863 T. VII № 186 str. 149.

94

Orłowski Alexander

Tygodnik illustrowany T. I. Nr 34 str 303
z r. 1860.

95

Piwarski Jan Felix

Tygodnik illustrowany T. I. № 13. str 97

z r. 1859.

96

Stachowicz Michał

Tygodnik illustrowany r. 1860 Tom I. N° 28
str 241.

97

Szubert Leon

Tygodnik illustrowany T. I. r. 1860 Nr 16
str 125.

39

Bartynowski oddał p. Łepkowskiemu manuskrypt Kastawieckiego, ~~gdzie są sztychowane porównany od 10 W~~

~~Ja mam do 9wra odbicia~~

Ja mam tylko literę B. Reszta tedy u p. Łepkowskiego.

Czy Piotr Arler którego życie a
przynajmniej nazwisko w związku
z Polską pozostaje ma być obcem.

już

Z Bartynowskiego uzupełnień nie przyjąłem

Bär Jakób Karol — Baratti

Baron Martinus,

Baroni Karol

Barrière Dominik

Barth Karol

~~Bart~~ Bartolini Lorenzo, Bartolozzi Franciszek

Barthely, Bartus, Bartus bis, Bary, Basaeti,

Basan,

Bäßler. Batoni. Kaniewski. Bauquiet. *60 nie było.

Bause, Beatrice. Bayot. fol 59, 60*, 62, 63,

64, 65, 66, 67, 68,

następnie

70, 71, 72,

Barszcza, jako malarza niby Alfresków
w Drohobyczy

~~tudzież~~

Bartnickiego także jako malarza Alfresków
kościoła Bernadyńskiego

oraz

Bartłomieja o którym tylko pośrednia dopiero
~~krótka~~ wzmianka w aktach rajeckich
miasta Krakowa pod r. 1518

Są one w opiekunam kastaro. Stow. malarzy.

XX X X XXIV
I X X I X X X
I I X X X I I I.
X X X
X

25 + 13

300
500
25
13
———
838
500
———
1438
500
———
1938

Bazylego roboty czy to nie te o które p. Lud. Kopiował?

Proszę czy się wyrzekł
abym mógł wciągnąć a
wciągnę tak jak podaję
jeżeli Pan nie nie zmieni.

Na ~~Bartynowskiego~~ odeślij, jeno urbiersa się więcej – a o manuskr. kastaro. proszę.

Sztycharze wedle Rastaw. słow. w rękopisie.

Bałcewicz Franciszek Wacław

Bąkowski Hr. Jan Wincenty.

Belotto Bernard, przezwany Canaletto

Benszheimer Jan

Beroszniewicz Mikołaj

Bojanow (Bojanowski, Bojanowicz)

Bruckner Grzegórz.

NB. podkreśleni są w pierwszéj edycyi naglera.

[illegible] quia

[illegible]

Barteles A.
Bartolan Stanislaus
Basilius.
Bass Johannes.
Baumann Elzbieta.
Beffka.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Uzupełnienie Bart.

Całe Bartyn.

Bem Balcer.

Bełdowski

Bem Joseph. – w skróceniu.

107

[illegible]

Pante

Gatti

Alemanni

Grecowich

Rosell

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 1889

[illegible]

[illegible] Baud [illegible]

Jan Baptist Kwadry,

[illegible] (bulta)

~~[illegible]~~

[illegible] (bulta)

Manolè

Gorrechta [illegible] ([illegible])

~~[illegible]~~

(Kantka e gòrnis Konca

301

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

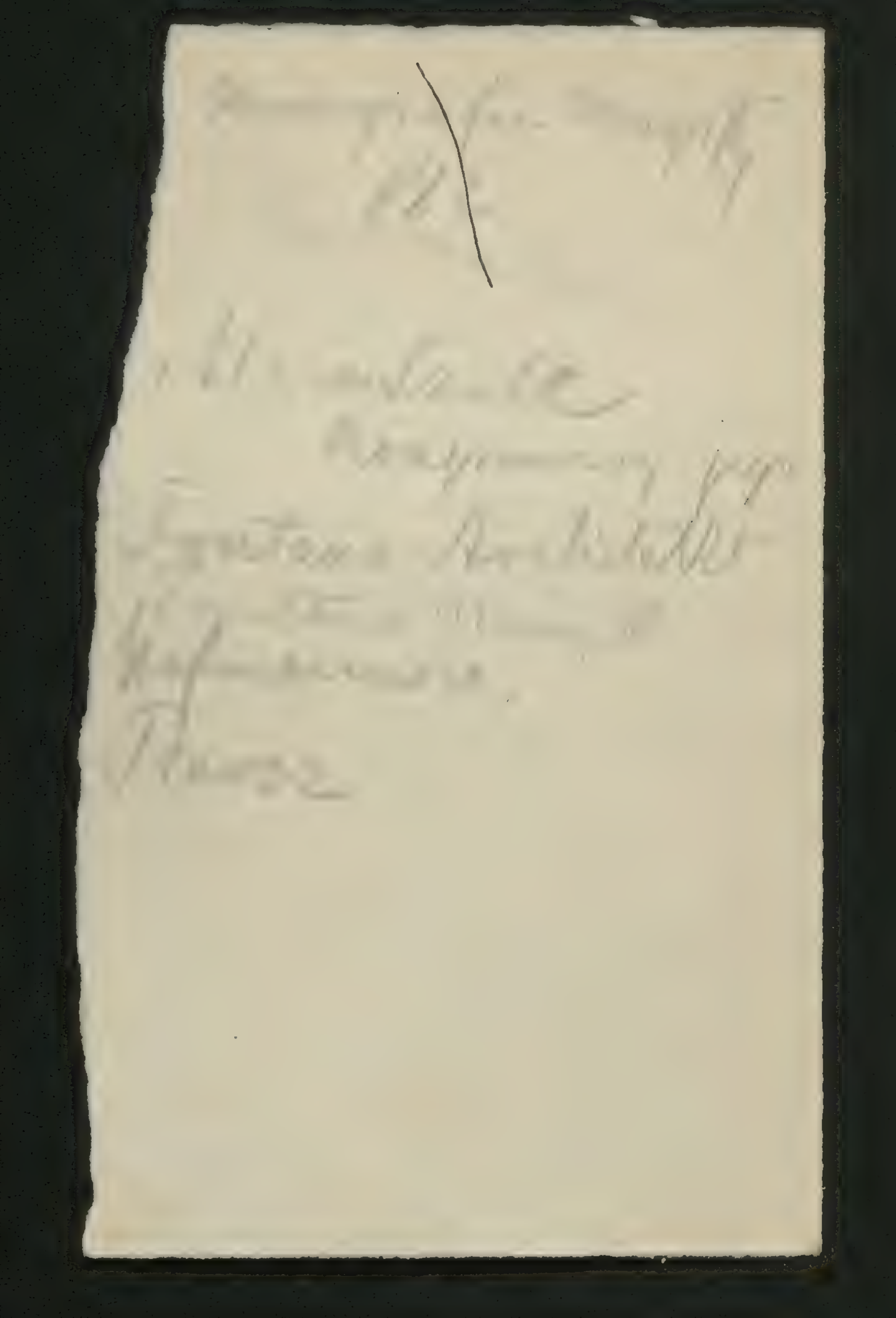
[illegible]

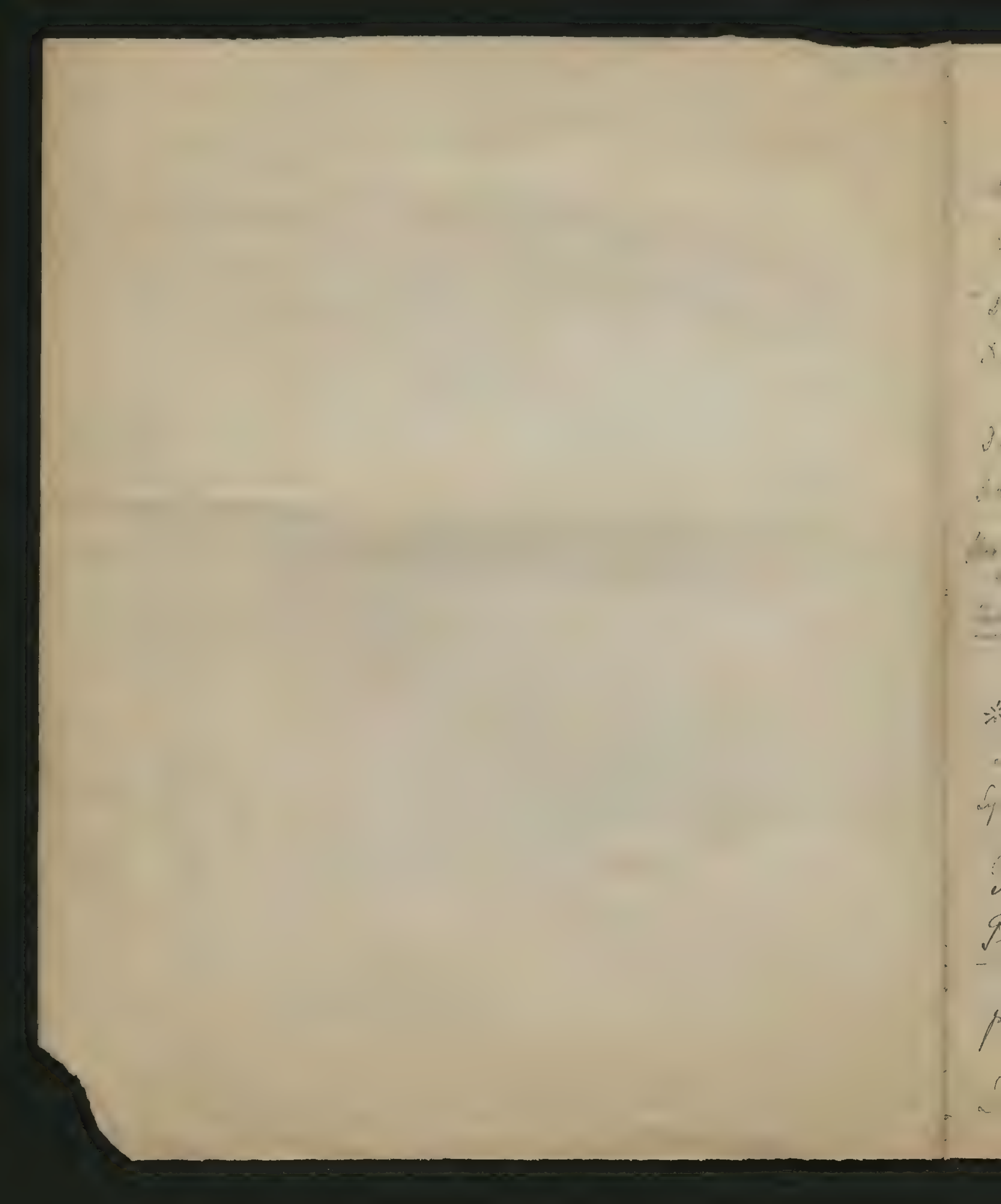
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]





~~Wykazy~~
~~Drzeworytników i~~
Spis ~~Rytowników~~

[illegible] z [illegible] Cavalli [illegible] w [illegible] [illegible] Tibaldi.

[illegible]

Dei, Matteo 1455 (Mattio di giovanni Dei) [illegible]

[illegible] (Commentaria [illegible] cracoviensis) [illegible] [illegible] Schedel [illegible]. —

[illegible] Tomasz [illegible]

[illegible] Fabius [illegible]. ([illegible])

[illegible] Charles [illegible] urodz. 1741 Fontaine [illegible].

[illegible] jest [illegible] ([illegible] 1745–1779 | [illegible] † 1774 | Georg [illegible] | J. E. |

U [illegible] [illegible] *

* [illegible] Grzegórz, rytownik, [illegible] około 1732 we Wrocławiu. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] przedstaw. [illegible] [illegible].
Syn [illegible] Dymitr, to [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Mariszkowa [illegible] wyhaftowała bukiet 1767 tyle [illegible]

Płońskiego ma Nagler II Tom st. 415 atoli Moryca, jest [illegible] malarzem, [illegible]kiem, polakiem, uczniem Norblina
przypadki jego [illegible]: Intérieur de Corps-de Garde, Le juif d'Amsterdam, le marchand de [illegible] etc. —

[illegible] [illegible] Nagler [illegible] [illegible] [illegible]

Badra w Krakowie. — Tych wymienia A. Grabowski:

Brzlinger.

Czernicki.

Deliński Paweł

F. M. B.

Grabowski Józef.

Hempel Jakób.

Hurzyn Perl A. (Perle A.?)

~~Józefowicz Fr. St.~~

Kozakiewicz Mat.

Szczurowski Pro. Not. Apl.

Skowroński J. G. Ksylograf.

Sylwiusz Szczepan.

Szmul Marc.

Taborski.

X. Węgrzynowicz Antoni Reformat.

~~Izaac Szydłów? [illegible]~~

~~[illegible]~~!

Schindler Antoni w Warszawie w 18 ym wieku, podług Sobieszczańskiego. Lecz to mylne, był Szpindler Ant. w Krakowie.

Zwracając 3 Tomy Biblioteki; upraszam

jeszcze

z r. 1852 Tom Iy.

z r. 1855. Tom IVy.

z r. 1844 tom gdzie jest mowa o Janie

Alex. Gorczynie. —

Ed. Racz. —

Załączam tom pierwszy 1852r.
i tom czwarty 1855

w r. 1844. niema artykułu

pod napisem. O Janie Alex.

Gorczynskim, może w innym

tytule lub w innym tomie.

7 10/2 66. Kub[illegible]

157 - 30
134
30
200
200
240 - 30
200
40
100
50
150
200
50
150
35

Z 11 sprawozdań

De
Gi
Jo
Co
Lu
Sti
Ch
Le
Ple
Leo
Biz
Ro
Gr
Ja
Tur
H

Ro
Sch
Sta
Fili
Wy
Za
Gr
B

Krakowianie

Szymalewski Fel.
Denbowski Leon
Mirecki Karim.
Borowska z Skorupk.
Grabowski Andrzej
Świeczyński Saturnin
Gąsiorowski Teofil
Węgrzynowski Jan K.
Coghen Konrad
Łuszczkiewicz Władysł.
Stelger Franciszek
Michalczewski Piotr
Chielski Zygmunt
Lepkowski Ludwik
Pless Leopold
Leopolski Wilhelm
Płonczyński Aleksander
Bizański Jan Nep.
Rogowski Michał
Biasion August
Mańok Ignacy
Gryglewski Aleksander
Jarosyński Józef
Gąsiorowski C.
Pękulyński Filip
Turnowski Stanisław
Hruzik Jk.

Szreiba

Rogoziński Marcin
Schubert
Stattler Henryk
Filipi Paris
Wyspiański Franc.
Zatuski Ireneusz
Gadomski Walery
Brzezowski Józef

Galicyanie

Gniewosz Jan
Grüner Zygm.
Lorenowicz
Nowak Julian
A *
Prosiński Józ.
Tepa Franc.
Morawski Szczęsny
Maszkowski Marc.
Raczyński Aleksand.
Löffler Leopold
Budzyński Józef
Rejchan
Prek Fran. Xaw.
Sebegel Karol
Grottger Artur
Giebecki Władimir
Lnegocki Mikołaj
Grelinger J.
Rodakowski
Rajska Julia
Stein Wilhelmina
Kurowski
Mahold J.
Łabuda Mich.
X. Jan Kozieliński
Godlewski Michał (ojciec)
Drzbański Konstanty
Zacharieiwicz Julian
Hanner Felik
Goszczyński A.

Z królestwa Rossyi

F. Kostrzewski
Suchodolski Januar.
Simmler Józef
Kremerowa Modesta
Ziemięcki Antoni
Kradowski J.
Gierdziejewski Ignacy
Kaplinski
Milewski Przemys.
Lesser Aleksander
Wąsowski Antoni
Zaleski Marcin
Breslauer Krzysztof
Karpczyki Wincenty
Dąbrowski Bonawentura
Sierzentowski Józef
Strasyński L.
Kurella Ludwik
Małeszewski Tytus
Gerson Wojciech
Schouppe Alfred
Sypniewski Feliks
Pilati H.
Fajans Maksymilian
Szymanowska Zofia
Wicherski Aleks.
Zarecki M.
Marszewski Józef
Zamell Wojciech
Andrkiewicz Fran.
Seidlic
Suchodolski Zdzisław
Jabłoński Ludwik
Waryna Józef

Wielkopolanie

Miełżyński
Jaroczyński Marjan

31

Krakowianie

Eliasz Walery
Kolsis Aleksand.
Malejko Jan
Cybulski Karol
Stachowicz T. B.
Sikora Alojzy
Lewartkiewicz Antoni
Kozakiewicz Ant.
Cynk Floryan
Tagnowski Karol
Rzewuski Walery
Hrusik Regina
Budkowski Gustaw
Streit Fr.
Wojnarowska Wanda
Maczewicz Konstanty
Mamczyński
Zajączkowski Józef
Jabłoński Izydor
Futorowska Franciszka
Michalski Ignacy

Kreiba

Kuzawa Antoni
Kozakiewicz Piotr
Szymczyk Jan

Krak.

Steinkeller
Sawiczewski Wład.
Bogucki Józef
Matraszewicz Józef
Majeranowski Wład.
Nagajski Stani.

65

31
47
2

145

Warszawiacy i z Kr(ólestwa)

Kibart Otton
Kolasiński
Wyszyński J.
Brandt Józef
Kaczorowski Piotr
Moraczewski Jan
Łęski Tadeusz
Lepski Władysł.
Kaniewski Ksawery
Sikorski Józef
Witkowski Aleksand.
Święcki Wojciech
Lasocki Ignacy

47

Józef Brandt syn Doktora Medycy=
ny, urodzony w Radomskiém, obecnie
koło 25. liczący lat; wychowaniec
Hr. Andrzeja Zamojskiego, wcześnie
straciwszy swego ojca. Odbywał nauki
w Instytucie Szlacheckim Warszawskiém
a potém w szkole centralnej w Paryżu.
Odkąd się oddał malarstwu, studyjował
pod Jul. Kossakiem w Warszawie,
później pracował w szkole Cognieta
w Paryżu. Z tego periodu prace jego
nader powierzchownie traktowane
oglądano na Wystawie w Warszawie.
Po powrocie z Paryża do Kraju, niedługo
zabawiwszy z początkiem roku 1863.
udał się do Monachium w zamiarze
zaciągnięcia się na ucznia sławnego
artysty, Franc. Adama, głównie
epizody wojenne lub sceny, gdzie
konie dużą rolę grają, z całą genial=
nością wykonywającego.
Znalazłszy w Adamie nietylko mistrza
lecz serdecznego przyjaciela, odtąd się
z nim nie rozstaje, lecz ciągle pod
jego ścisłym kierunkiem pracuje,

przejąwszy od niego koloryt, a więcej i sposób traktowania. Jak dalece działają nauki profesora na swych uczniach, kto zna utwory Adama w orginałach, daję nietylko obrazy Brandta wyobrażenie, lecz obecnie na Wystawie Krakowskiej wystawiony obraz Fran. Quaglio, i „Cyganki włoskiej w lesie.“ również uczniu Adama od dzieciństwa, a teraz najwięcej 22 lat liczącego.
Od początku swego zawodu miał Brandt niewysłowiony pociąg do komponowania z poematów a szczególniej Pola, to też Mohort był pierwszą areną jego prób kompozycyjnych, a jak dziś znów Hetmańskie Pachołe, ogarnęło jego fantazję jak widzimy to w illustracyjach, to w ostatnim jego wielkich rozmiarów obrazie „Pochód na wyprawę Tarnopolską Hetmańskiego wojska Tarnowskiego.“

Lat dwa przepędziliśmy razem z Brandtem nie bez wpływu jeden na drugiego. Na mnie szkoła Adama wpływ mocno wywarła, żem się wziął do kompozycyj wojennych, a na Brandta znów moje poprzednie studyja historyczne i archeologiczne, które oddziaływały w kierunku historycznym na niego. Użyczyłem mu całego mego zbioru materyjałów do ubiorów w Polsce, jak i typów współczesnych, a on je przerabiał z łatwością, czego przedtem nie miał sposobności nabywać. W końcu podał on mnie projekt zbratania się na drodze sztuki przez illustrowanie jednego poematu, który mu tak do duszy przypadł, to jest: Hetmańskie Pachole w 12. obrazach; wybraliśmy sceny odpowiednie każdy swemu rodzajowi malarstwa; i ja już, a on właśnie kończy te piórem rysunki przygotowane do sztychu, a które Żupański ma publikować.

1866. W Eljasz

WE Eljasz. Walery Eljasz ur. 12. września 1840. r. w Krakowie, syn Wojciecha Eljasza, artysty malarza religijnego ~~[illegible]~~ urodzonego 1815. r.

Walery Eljasz uczęszczał do szkół w Krakowie, ukończył niższe gimnazyjum, gdzie się oddawał z zamiłowaniem greckiej i łacińskiej mowie, nie mając jednak zamiaru kształcić się na filologa, udał się do Techniki, w której ukończył niższe kursa z postępem celującym. Teraz po skończeniu 16 lat dojrzała w nim od dzieciństwa tkwiąca w duszy chęć do malarstwa, zaciągnął się więc w poczet uczniów Akademii Szt. Pięknych w Krakowie. W pierwszym roku (1857 r.) odbył studyja antykowe, przyswoił sobie naukę anatomii i perspektywy, następnie aż do r. 1862. przebywał w tej szkole, lecz pomimo zamiłowania i talentu mu przyznawanego ogólnie wielkich korzyści nie odniósł, dopóki w końcu r. 1862. nie udał się do Akademii w Monachium. W Krakowie odmówiono mu stypendyjum szkolnego przeznaczonego dla miłych tylko osób profesorowi, więc własną pracą zyskanym funduszem utorował sobie drogę za granicę.

W Monachium w sławnej Akademii Szt. Pięknych całą duszą oddał się na nowo nauce rysunku później malowania, chciwość ta jednak nauki pogrążyła go w ciężką chorobę, w tyfus, z której przy wielkiej troskliwości doktora wyszedł cało, lecz na kilka miesięcy niezdolny do pracy z powodu ~~[illegible]~~ zakazu wszelkiego umysłowego zatrudnienia, aż do uzyskania

kompletnego zdrowia. Wczas feryj akademickich korzystając z przyjacielskiej życzliwości Mistrza Franciszka Adama, zaciągnął się na jego ucznia i pracował w jego atelier wraz z drugim polskim artystą Józefem Brandtem. Tam zapoznał się z sławnym artystą Teodorem Horszeltem - i od niego nauczył się malowania akwarellowego jako też rysowania piórem. Na drugi rok pobytu w Monachium wpisał się Eljasz w Akademii do szkoły Maurycego Schwinda dla studyj klasycznego malarstwa. Przez ten czas przyswoił sobie także sposób malowania al fresco.
Przeważnie obrał sobie zawód historyczny za główny cel swojej ukochanej sztuki, sposobiąc się od dawna do niego gorliwem zbieraniem materyjałów archeologicznych, bez których malarz historyczny, zwłaszcza w Polsce obejść się nie może, gdzie brak dzieł tego rodzaju. Zbierając skrzętnie wszystko, co się mu pod rękę nawinęło, zgromadził znaczny zbiór zabytków narodowej przeszłości, który dotąd jako materyjał niepublikowany zalega jego teki.
Pomimo obranego głównie kierunku historycznego, wychodzą prace z pod jego ręki z wszelkich rodzajów malarstwa, jak religijnego i rodzajowego.
W r. 1865. udał się Eljasz w podróż na objazd wszystkich wybitnych siedlisk sztuki w Europie. Zwiedził owczas Niemcy całe wzdłuż i wszerz, Belgję, Francyję, Szwajcaryję, północne i środkowe

Włochy, zabawiając najdłużej w Paryżu i Florencyi.
Po powrocie do kraju poznawszy ogrom sztuki i daleką po niej drogę, wziął się z zasobem naczerpanych wiadomości do pracy z żelazną wytrwałością nie dbając na pociski krytyków, niepowołanych, w jakich Polska obfituje.
Pierwszym owocem studyj zagranicznych jest obraz olejny Stefana Czarnieckiego, zawiązującego Konfederacyją Tyszowiecką.
Następnie oprócz mnóstwa utworów wyliczamy tu znaczniejsze:

Marcin Kątski w Kamieńcu Podolskim. olejno.
Zdobycie Wolmaru przez Jakuba Potockiego. olejno.
Długosz nauczający synów króla Kazimierza Jagiellończyka. Olej.
Bitwa pod Żyrzynem. 1863. akwarella.
Hetmańskie Pachołę w 6 obrazach. rysunki piórem.
Teofila Sobieska ze synami u grobu Żółkiewskiego. olej.
Chrystus na krzyżu. olejny.
Gerwazy, postać z poematu Pan Tadeusz. olejny.
Kościuszko przy święceniu szabli. olejny.
Maryja w 12 obrazach, poemat Malczewskiego akwarelle.
Protazy woźny, z poematu Pan Tadeusz. olejny.
Chrześcianka męczennica. olejny
Obrazy z życia w Tatrach. 3. olejne.
Twardowski mistrz z diabłem. olejny.

Z tych niektóre były drzeworytowane, a jeden obraz: Zdobycie Wolmaru, sztychowany na premium dla Tow. Szt. Pięk. Krakowskiego.
W r. 1866. za namową sławnego pisarza w Polsce, Joz. Kraszewskiego

nauczył się Eljasz kwasorytnictwa (aqua forte), lecz z braku
czasu mało się temu oddaje, dotąd zaledwie kilkanaście
sztuk na blasze wykonał. między niemi portret Kraszewskiego.
Natłok myśli i nieprzeparta chciwość komponowania jest
powodem, że zbywa mu na czasie do wykonania wszystkiego,
co skomponuje, dlatego mnóstwo szkic olejnych, akwarelowych
i piórowych zalega ściany jego atelier i albumy.
W r. 1867. udał się Eljasz na wystawę świata do Paryża, dla
rozpoznania się w sztuce całego świata. Odtąd stale przebywa
w Krakowie, wyjeżdżając co rok do Tatr dla wytchnienia.
Owocem tych wycieczek są artykuły po pismach o Tatrach
i w r. 1870. wydany Przewodnik do Tatr, Pienin, i Szczawnic,
który sam napisał, illustracyjami, widokiem całego
Tarczucha i mapą całych Tatr opatrzył.
Pierwszym laurem w sztuce stało mu się pierwsze
wystąpienie pośród obcych w Wiedniu na Konkursie
kompozycyjnym r. 1870, gdzie za szkic olejny przedstawiający
Stanisława Żółkiewskiego w bitwie pod Cecorą 1620.
otrzymał nagrodę.
Obecnie (r. 1870) pracuje nad dwoma obrazami
wielkich rozmiarów, Żółkiewskiego pod Cecorą podług
powyższego szkicu i Obrona Krakowa przeciwko Szwedom
za Jana Kazimierza. —

Copia

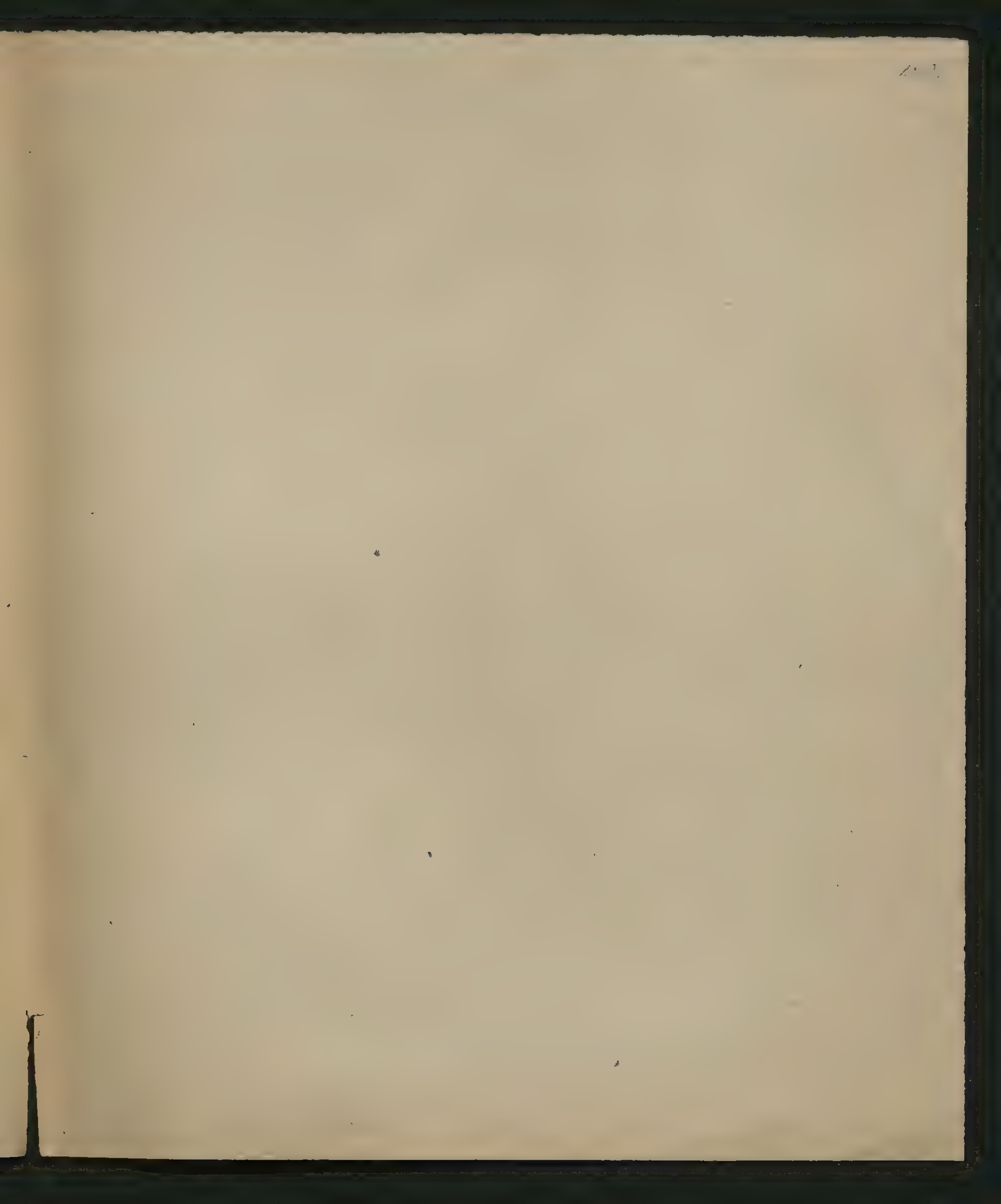
Wybierałem się z listem do Lepkowskich ale dałem mu pokój bo trzeba drogo płacić za nie ponieważ idą na Francyą, a chociaż i pierwszego nie frankowałem, to jednak drugi raz nie chcę czynić tego, bo zbyłby znowu oni musieli za listy płacić. Dlatego jeżeli co niech piszecie, bądźcie tak dobrzy przesłać im obojgu jakoż i dzieciom serdeczne me pozdrowienia i kopią napisu na ~~[illegible]~~ nagrobku jednego architekta malarza i rzeźbiarza zarazem nadwornego Królów Polskich, Zygmunta III, Władysława IV, i Jana Kazimierza. – Nazywał się Jan Gislenus, był Włochem, Rzymianinem z urodzenia. Przesyłam to, bo mnie prosił o nią w liście Pan Józef. – Nagrobek znajduje się w kościele S.ta Maria del Popolo, który stoi tuż przy bramie i placu tegoż nazwiska, u stóp pagórka Pincio, miejsca i ogrodu publicznej i ogólnej przechadzki Rzymskiej; jest w nim także obraz cudowny Matki Boskiej, jeden z tych które mają być malowane ręką S.t Łukasza; prócz tego inne dzieła malarstwa i rzeźby najsławniejszych mistrzów, jako to: Rafaella i uczniów jego, szczególniej Giulio Romano, Palmy, Pinturichio i innych. – Sam nadgrobek zaś przy drzwiach wchodowych po stronie ewangelii biorąc miarę z ołtarza sławnego najpierwszo kolumnady oddzielającej boczną nawę od głównej jest taki mniej więcej: N.o 1. oznacza portret samegoż Gislena. N.o 2. tablicę z napisem o którą głównie P. Józefowi chodzi, a który poniżej umieszczę. N.o 3 oznacza rzeźbę przez mistrza samegoż za życia zrobioną na nagrobek dla siebie. N.o 4. podstawę. – Litera a) małą tarczę herbową z napisem umieszczoną pod portretem.

b) druga

c) druga tarcza w środku nad rzeźbą z herbem i innym napisem.
b) dwa medaliony po bokach tejże tarczy podobnież z napisem w około. Co do portretu, nie mam co nadmienić chyba to, że jest w formie medalionu, podługowato okrągłego. Napis sam jest wyryty na białym marmurze, głoskami wielkiego alfabetu łacińskiego i po łacinie, jakoby na chorągwi która wisi na tle popielatem, jak to z malenkiego rysunku mniej więcej dla zorientowania się zrobionego będzie mógł poznać. Rzeźba sama przedstawia kościotrup jakoby w popiersiu naturalnej wielkości z żółtawego marmuru, naśladującego kolor rzeczywistego szkieletu ludzkiego, odziany w szatę białą z białego marmuru, prześcieradło niejako zarzucone na głowę, z rękoma założonemi na piersiach w pokornej postawie. Stoi zaś za mocną kratą żelazną, jakoby po za oknem więzienia. Jakoż ma ona, jak z napisu poznać można alegoryczne znaczenie i przedstawia najprzód samego autora, człowieka jak każdy inny, z prochu i gliny znikomego; z drugiej strony zaś śmierci jest obrazem i znikomości, którą jednak człowiek dziełami swemi niejako zwycięża, uwięzuia się na ziemi, a sama okuta w kajdany trzyma jako zwycięzca ją w więzieniu.
Medale same są brązowe: na jednym rzeźba jest przedstawiająca przepiórkę w swej celce, gniazdeczku, a na około napis: in nidulo meo moriar — t.j. umrę w moim gniazdeczku. — na drugim przepiórka wzlatująca ku słońcu i napis: ut phoenix multiplicabo dies — t.j. jak feniks żyć będę zawsze a zawsze. — czyli pierwsze zapewne oznacza nadzieję mistrza że umrze w rodzinnem mieście, drugie że żyć będzie w pamięci. — Na tarczy pod literą a) napis: neque hic vivus (i tu nie żyje, t.j. tu na ziemi) na drugiej pod literą c) neque illic mortuus (i tam, t.j. na drugim świecie, nie umarł.) Na końcu głównego napisu

po bokach na dole napisane z lewej strony: in aeditu Ave.
z prawej: in exitu Salve. — co może mieć dwojaką myśl, może
bowiem oznaczać rozdrowienie dla przechodnia czytającego
napis, t. j. pierwsze: witaj za przyjściem twoim — drugie: bądź
zdrów za odejściem. rozumie się za przyjściem i wyjściem
z kościoła. Lecz może też znaczyć i znaczy głównie zapewne
pierwsze: zmów Ave, t. j. zdrowaś Marya za przyjściem
twoim — drugie: zmów Salve t. j. Salve regina, przy wyjściu
z kościoła za duszę moją. —
Napis główny jest taki:

Joannes Baptista Gislenus Romanus
Sed orbis civis potius quam viator
Cum Sigismundi III Wladislai IV
Ac Joannis Casimiri I
Poloniae et Sueciae Regum
Architectus non uno in capitolio fuit
Omnia bona et mala secum tulit.
Domum hic quaerens brevem alibi aeternam
Suis editus floribus omnis ac montibus
Vitam non modo caducam esse sed fluxam
Ea sese vivum expressit imagine
Quem nonnisi pulvis et umbra fingeret
Memor vero hominem e plastice natum
Haec artis suae vestigia fixit in lapide
Sed pede mox temporis conterenda
Ita mortis suae obdurescens in victoria
Ut illam captivam ac saxeam fecerit
Picturae sculpturae et architecturae
Triplici in pugna metti daturas palmam
Judex non integer scissum in partes
Ann MDCLXX suum agebat LXX
Cum haec inter rudimenta praeluderet
Peregit tandem extremum Ann MDCLXXII
A te nec plausibus exciturus nec planctibus sed in exitu
in aditu Salve
Ave



Słownik rytowników.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1) [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Balcewicz Franciszek Wacław

Sztycharz pracujący w Wilnie około 1759.
O życiu jego brak szczegółów robił rylcem zwyczaj obrazy świętych mniejsza zwyczaj lepiej wykonane
5 oryginalnych blach tego artysty są w zbiorze Konstantego Tyszkiewicza w Łohojsku. podpisywał się najczęściej Franc. Balc. Fr. Balc. Franc. Wacesl. Balc. F Balcewicz sc: Vilnae.

R. P. Petrus Skarga Soc. Jesu Stephani ac Sigismundi III Regum Pol. 30 An. concionator Apostolic 9 Vir.
Obiit Cracoviae An 1617. Sept: 27. Aetatis Ao 76.
Sepultus ibidē in Ecclesia S. S. Apostol. Petri et Pauli
Franc: Balcewicz sculp Vilnae. 1747.—
foli:

(zmoj: zbr:)

Effigies S. Casimiri Regij Poloniae et M. D. L. Principis cujus corpus indesinentibus gratiis et beneficiis claret in Capella Regia Arcis Vilnens. ad excitandam et confovendam Sarmaticae gentis devotionem ergo hunc suum principalem patronum zelo, cura et sumptu Illustrissimi Excellentissimi Reverendissimi Domini Antonii Comitis Tyszkiewicz Episc: Samogi: tiae praepositi et Capellae, sculpta et excusa Anno Domini 1749. Franc. Wacesl. Balc. sculp Vilnae. folio.—

(z m: zbr:)

Mater pulchrae dilectionis 24:

Mater admirabilis Eyszymontowiensis in Districtu Grodnensi. (zbr. J. J. Kra:)

Balcewicz ciąg dalszy.

Błogosławiony Józef Kalasanty od Matki Boskiej fundator szkół pobożnych, umarł r: 1648. beatyfikowany r. 1784. cudami w Krymie i w innych państwach sławny patron w utrp.

8vo (zbr: J. J. Kra:)

S. Joannes Nepomucenus Fr. Balc. sc. Vilnae. —

zbr: J. J. Kra:)

S. Joannes Nepomucenus (po...) F. Balcewicz sc: Vilnae

(zbr: J. J. Kra:)

S. Antonius Paduanus 8vo

---

oprócz tych są jeszcze inne blachy w Załojsku.

Marie Josephe Reine de Pol 1/2 fol: herby polskie w głębi widok Kościoła. (z zbr: J. J. Kra:)

S. Petrus Regalis 8vo

108

Balcer

Schnitzer Rzezbiarz w Krakowie w r: 1533
wspominiany w aktach Radzieckich
noty ś. p. Am: Grabowskiego.

(24.)

(Nagler: I 234.) Baldi (Baldo) Antoni. 112

(Heinecken.)

Kilka rysunków allegorycznych z powodu małżeństwa Krola Obojga z księżniczką Saską polską. —

---

z notat: J. I. K.

(położyć.)

(25.)

Nag[lt]: I 231.) Baldi Lazzaro

(Hamerlein II. 53.)

(Władysław IV. (Król Konno przedstawiony.)

Baldi Laz: px: C. Bloemart. sc:

(z notki d. kr:)

131

Balechou J. J.

Auguste III Roi de Pologne
Electeur de Saxe

Peint par Hiacinthe Rigaud Chr de l'Ord. de S. Michel
Gravé par J. J. Balechon natif d'Arles .. à Paris 1750.

(ebr: Friedl:) . . nu: fol: wys. 696. szer: 502.

Henry Comte de Brühl Premier Ministre
de Sa Majesté le Roy de Pologne Electeur de Saxe

Louis de Sylvestre px: Grave par Balechoux en 1750.

imp: fol: 460. 384. mili: (ebr: mg:)

Nagler I 242. 27.

Balestra Antoni.

SS. Aloizy i Stanisław Kostka w niebiesiech.
Balestra px: Caraggioni Ant: del: Carl Orsolini sc:
(Heinecken II 73.)

Baliński Stanisław

Uro: w Wilnie 2/X. 1782. + w Krakowie 13/II 1813.

Nauki odbył w uniwersytecie wileńskim poświęcił się literaturze i sztuce do której miał wiele wrodzonych zdolności; nauki rysunków pobierał od Rustema prof: malarstwa w uniwers: wileńskim dalsze swe udoskonalenie zawdzięcza przyjacielowi swojemu Damelowi artyście słynnemu ~~[illegible]~~ w początkach XIX wieku. Zajmował się również Baliński rytowaniem na miedzi wiele jego ~~[illegible]~~ robót rysunkowych i rytowniczych pozostało po nim w rodzicielskim domu, zajmował się również i literaturą pisząc po francuzku lub tłomacząc z francuzkiego, niektóre jego dzieła wyszły z druku w Wilnie około 1812 r: w pośród tych zatrudnień odbył Baliński podróż trwającą 2 lata po Europie, w roku 1810 udał się do Warszawy i tam został mianowany Sekretarzem do expedycyi zagranicznych w ministeryum Sprawiedliwości, w parę lat później gdy rząd Księstwa Warszawskiego opuszczał Warszawę Baliński udał się także do Krakowa i tam ~~w krótkim czasie~~ z zgniłej gorączki życia dokonał. —

Tadeusz) (Czacki ~~Tadeusz~~ (rycinka br: Tadea.)
z jego w płaszczu i t.d.
Baliński del. D. Weiss sc: Viennae. 8vo
134. 87. mili: (z br: moj:)

Jerzy Hr:) (Mniszech M~~[illegible]~~da: Sandomierski Ojciec Carowy Maryny
Baliński del: D. Weiss inc: 8vo 115. 94. mili:)

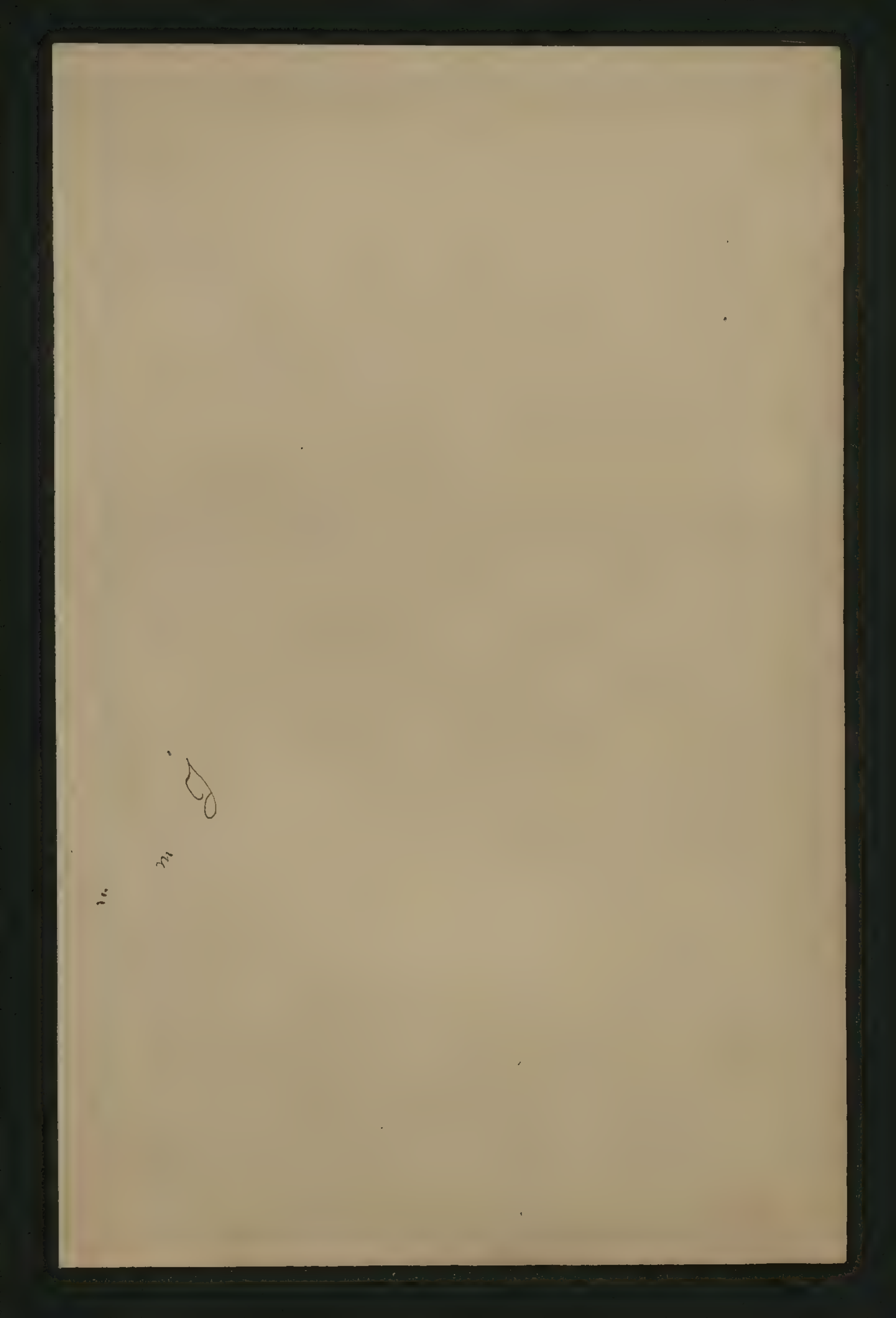
Rochefoucauld de la Ligne
S. Baliński sc:
(sam wykonał do dzieła Uwagi moralne Wilno 1812.)

(20.)

137

Baltard, scul. Vue du Tatry, côté de la Pologne. S. Vogel dess. 1804, oblong. Gr. fol. Grav., avec explication polonaise. 53 Numeros. J. J. Nr: 52.

(wtórzyć.)



[Nagtr: 247.]

135

Balzer Jan

Jezus na krzyżu dwoch doktorów na boku
podpis polski 8vo
Któryż z tych prawdę mówił.

Komenius Joan Amos Bischof d. mähr. Brüder in Grosspolen
J. Kleinhard del. J Balzer sc:

Paulus Ziderk 1413 + 1499.
Balzer sc: 8vo

Paulus Strzeński prof. gimnas: Thorun.
J. Balzer sc: Pragae.

Fridericus. Augustus, Elector Saxoniae
Pechwill del. Johannes Balzer sc:
8vo

Wenceslaus. de Budova Budowicz Consiliarius S. R. M.
(żył za Zygm: III)
4to Balzer. sc:

Albertus – Augustus – Mauritius Dux Saxoniae
et Teschiniae Caes Reg. Supremus Campi Marschalcus
Joannes Balzer sc: et exc: Pragae 4to
(w całej postaci na koniu.)

N. Panna Berdyczowska
8vo Balzer sc: Pragae

Konarski Stanisław
Jean Quirin del: J. Balzer sc:

Bar Jakób Karol

Malarz i aquafortista robił również sposobem lawowanym. Ur: około 1740. pracował w Paryżu od 1777–1800.

Aqfor: I 254. (Zbiór: Kracz 79.)

Wiersz (Epithalam) z okoliczności zaślubin Ludwika XV. z Leszczyńską. —
fali

(w Tczyc)

Baratti Antoni

Malarz i Rytownik. Ur: w Florencyi około 1726. pracował około 1759—1764.

Nagl: I 257./ Ikonot. Krerw: 79.)

Stanisław August Król. (przy dziele Savonarola Doctrina Christiana Patavii 1771)
8vo miedzioryt. Ant. Baratti sc:

(włożyć.)

(Rastawiecki nr 33. wymienia [illegible])

128

Bardoux Bardon, Bardow Jan

Malarz pastellowy z Berlina uczeń Lesnera w swoim rodzaju wyborny i bardzo wzięty artysta Nagler utrzymuje że w r: 1775 przybył do Warszawy i tu pracował lecz nikła ale mu się w Polsce niepowodziło. roboty jego wyszczególnione dwie są sztychowane. —

Nagler I 221.) (Mon. Warsz: 79.) (Rastaw: III 125.)

~~(nie wymienia jednak które były rytowane — przywodzi tylko następujące)~~

Portret Hr: — w zbiorze myśliwskiej.
pastel. 12 cali: wys: 9. szer: #4. N Kat: 601.

Xcia Adama Czartoryskiego owalny
10 wys: 8 szr: N 602.

Sieniawskiej Jabłonowskiej z dom Czaplic wojewo: Rawskiej
cali 10 i 8 szr: N 603.

Potockiej z dom ks: Zamojskiej w. podkomorzyna
10. 8. N 604.

(wygląda z [illegible] Stanisława Augusta Portret)

(zob. dalej.)

Barigeoni Filip

Architekt w Rzymie, uro: 1693 uczeń sławnego Matteo Rossi, wystawił kilka znakomitych gmachów publicznych, oraz mauzoleum tak zwanej Królowej angielskiej Maryi Klementyny Sobieskiej. —

Z jego rysunku wystawiono katafalk przy obchodzie pogrzebowym po Auguście II Królu polskim w Rzymie. rysunki przedstawiające tę uroczystość zebrane są w dziele

Raggualio delle solenni esequie, fatte celebrare in Roma nella Basilica di S. Clemente, alla Sacra Real Maestà di Federigo-Augusto Re di Polonia, dall. Emo e Rmo Signor Cardinale Annibale Albani Protettore di quel Regno. In Roma MDCCXXXIII. (appresso Giovanni Maria Salvioni Stampator Vaticano) folio

~~[illegible]~~
~~Wizerunek Augusta II~~

Prospetto interiore della Porta principale della Basilica di S. Clemente ornata d'apparatto funebre in occasione dell' esequie per la S. M. di Augusto II Re di Polonia. Philip. Barigioni inv. et delin. Carolus Marchioni sc. Romae.

Spaccato per il lungo della Basilica di S. Clemente ornata con aparato funebre in occasione delle solenni esequie per la gloriosa memoria di Augusto II Re di Poloniae fatte e ke: Ph: Barigioni del. Andr: Rossi sc 1733.
(na katafalku cała postać króla:)

Prospetto della Tribuna sed Altare maggiore

della Basilica di S. Clemente ornata d'appara-
to funebre per l'Essequie della S. M. di Au-
gusto II Re di Polonia

Phi: Barigioni del. Carolus Marchioni Archi: sc.

(w Tożye.)

Baron Martinus autor Polonus Jeroslaviensis

Pomimo że p. hr: Al: Przeździecki a za nim p. hr: E. Rastawiecki w Słowniku Malarzy III str. 126. tudzież p. J. I. Kraszewski w Katalogu rycin na str: 52. czynią Marcina Barona malarzem, rysownikiem i rytownikiem; jednakowoż nie mogę stanowić na to się zgodzić i widzę tylko w Baronie wydawcę nakładcę lub autora. Tegoż autora znane są inne literackie dzieła które Jocher i Wiszniewski w tom VIII str: 182. wymieniają, lecz i ś. Wiszniewski na str: 183. zdaje się być w błędzie wymieniając bowiem Icones et miracula 5. edycyi Raymekla 1602. Kolońską 1605. i 3. Krakowskie 1604. 1608. i 1610. ja wierzę tylko w Kolońską i przypuszczam że inne daty odnoszą się do innego dzieła —

Zazwyczaj artyści oznaczali się na swoich dziełach pinxit, invenit, delineavit, sculpsit w dywatem podpisy autor operis sculpsit.

Ze względu że dzieło to jest nadzwyczajnie rzadkie podaję tytuł dzieła i wymieniam wizerunki, znajdujące się w zbiorze p. J. Friedleina w Krakowie cytując obszerniej, inne wypisuję z Janockiego. (Nachricht I str: 42. No XVII.)

Icones & Miracula Sanctorum Poloniae: Auctore Martino Baron, Polono. Coloniae. Sumptibus ac Formulis Petri Overradii, Anno Domini 1605. fol.

VIDUA ET VIRGO

1.) Beata| Salomea| Polona| Regina Haliciae, ordinis| S. Francisci sepulta| Cracoviae.|

wys: 291. szr: 196 | Peter Overradt excudit Coloniae (12 scen z żywota w ołoto) (w zbio: J. Friedl: w Krakow:)

2. S. Hedwigis Regina| Poloniae et Silesiae, Duc. Monaca Cisterciensis| Canonizata a Clement 4. Festum eius celeb. 15. Octobris.|

Antonius Tempesta invenit Peter Overradt excudit.

wys: 287. mili 196. | (10 scen z żywota w ołoto) (w zbio: J. Friedl:)

3. Beata Kunegundis o| Regina Poloniae,| Vidua et virgo, ord. S. Franc. Sandecia sepulta Julij 24.

Petrus Overradt excudit

wys: 286. mili szr: 198. mili (12. scen z żywota w ołoto) (w zbi: J. Friedl:)

4. S. Florianus Martyr, Dux Militiae, Patronus & Protector Regni Poloniae. (Janocki:)

5. S. Sanctus Adalbertus, Archiepiscopus Gnesnensis et Martyr, Regni Poloniae Patronus. (Janocki:)

6. S. Stanislaus, Polonus, Episcopus Cracoviensis et Martyr. (Janocki:)

7. Sanctus Jacintus, polonus de familia Comitum Odrovos S. Dominici socius et discipulus, et ordinis praedicatorum, primus i septentrione fundator. — Martinus Baron Polonus autor Jeroslaviensis. (Janocki i Rastawiecki)

8. S. Casimirus de Regia Jagellonia Stirpe, Casimiri Regis, Filius, Poloniae Poloniae Princeps et Patronus. (Janocki.)

9. Beatus Ceslaus, Polonus S. Dominici discipulus, Socius S. Hyacinthi. (Janocki)

10. Beatus, Joannes Cantius, Polonus S. T. D. in Academia Cracovien. profess. et Rector. (Janocki)

11. Beatus Stanislaus Kostka Polonus Societatis Jesu.

286.
200.
Peter Overradt edendit Coloniae. Martinus Baron Polonus autor.
(8 scen z żywota w około) (w zbio: J. Friedl.)

12. S. S. Benedictus et Joannes, Matthaeus, Isaac Christinus Martyres et Barnabas Confessor ordi. Camaldulensis, Natione Poloni.

Eorum corpora Casimiriae in majori Poloniae requiescunt Festum eor. celebratur 12. Nov., ¿ Julij Papa in numero Sancto posit.
Eorum Reliquijs gaudet Cathedralis Posnaniensis.
Pet. Overraet exc.
(12. scen z żywota w około)

280.
nr. 199.
(Rycina ta do szeregu powyższych widocznie należąca nie wymieniona u Janockiego jest w zb. J. Friedl.)

Baroni Karol.

Sztycharz w Rzymie mało znany. Nagler cytuje tylko jedną jego robotę;
podpisywał się Carlo Baroni Inci Romae.

(Monit. Warsz. 81.) Nagl. I 282.)

(Illustracya do panegiryku Sobieskim)
Drzewo na niem herb Janina w złoto z obu stron po siedm herbów polskich, zapewne rodziny Sobieskich.

— 53 —

Baroni, Carlo. Arbre Genealogique de la famille Gorayski.
4°. Grav. Carlo Baroni sc. Romæ.

(z. Tożyc)

Naspr: I 286. 143

Barriere Dominik.

Kazimierz W. król polski patrzący na postacie symbolicżne które mu przynoszą godła krakowskiej władzy.

(Ch. Blanc No 9.)

Kalwarya Zebrzydowska

Proszowski Ja. Chry: 1620 del:

Barryer Dominik sc. (Kw: Rach. II 119.)

Encykl. P. II. 945.

144

Bartels. A

+

Rysownik i pisarz znany ze szkiców obyczajowych w których oprócz rysunków, i tekst odpowiedni dołączył. Szkice te należą do pierwszej publikacyi J. K. Wilczyńskiego, wychodzącej od lat kilku pod tytułem Album Wileńskie. — artysta osiadły w gub. Mińskiej w pow. Borysowskim. Celował w typach miejscowych, żebrakach, żydach, chłopach i t. p. w rysunkach Bartels przebija wiele humoru i talentu. —

Łapigrosz
stron 15 litografii w Paryżu u Lemercier 1858.

Pan Atanazy Skorupa człowiek postępowy.
stron 15 litogr. u Lemercier w Paryżu.

Bartels, A. Album comique édité à Paris. 15 pièces. [illegible]

Barthels, A. Les consequences de la facilité des passeports à l'etranger. Histoire des voyageurs. 36 dessins sur 7 feuilles, avec texte (inedit.) 1838.
— Un soldat. Fantaisie au crayon. Petit folio 1845.
— Un polonais, verre à la main, comme precedant.
— Deux figures, petit 4°. crayon et estompe.
— Sept illustrations au crayon pour un Conte polonais, in 4° VII. feuilles,
— 73 Cartes dessinées à la plume.

(w Łożyc.)

Nagl: I 288.)

139.

445

Barth Karol

Kopernik Mikołaj
C. Barth sc: 8vo (z m: z br:)

Dwernicki Józef. jenerał.
Barth sc: 8vo z m: z br:

146

Bartolan Stanisław

Rysownik sekretarz Zygmunta III

Obleżenie i zdobycie Walmaru.

Bartolan Sta: del: i wycięł.

(Wiśniewski VII 556.)

Bartalini Lorenzo del. Nagler: I 297. 1.7

Nagrobek hr: Zamojskiej z dom Czartoryskiej: umieszczony we Florencyi w Kościele Santa Croce.

Oksztzyński Anton: rytow: w Paryżu: folio.

7 350. 165. mile: w Bibl: Jagiell:

42. Negw: I 298.

148

Bartolozzi Franciszek

Lubomirski Henryk Książe w dziecinnym wieku.
Lebrun Ludw: Fil. pt. w zb: Gwt: Pawlikowskiego i w zb: bibliot: Jagellon: (bez nadt.)

S. Franciscus Xaverius
Fr: a Paleko pictor Regis Pal. et Sax.

Marie Christine Archiduchesse d'Autriche, Duchesse de Saxe, Teschen, Gouvernante Generale des Pays-Bas etc: dedié à son Serenissime Epoux Duc Albert Prince Royal de Pologne et de Saxe
M. Rosslin pinx Bartolozzi sc: 1782.

Krystyna Księżniczka Kurlandyi
owy fol. Bartolozzi fec:

Woide Karl Gottfr: Orientalist prediger zu Lissa.
F Bartolozzi fec: 1791.

Nagler I 305.) 143. 149

Bartsch Johann-Gottfried.

Radziwiłł Anna Marya.
16º Bartsch sc: (z m: 2 br:)

Der Durchl. Fürst und Herr Boguslav Radzivil etc. 1669.
Bartsch. sc: 16º (3 zbr: 2. 2 br:)

Peschwitz Godfryd Poeta z Redzca w Szlązku.
E. Zeeman p. Bartsch sc: fol.
(z m: 2 br:)

150

Bartus

Aquila SS. Patronum Regni Poloniae de Monte Calvaria
Zebrzydovien
Bartus del: Jacob Lauras fecit.
z not. J. J. Kreszr.

Bartus

Borkowski Jozef Dunin
Bartus del. A. H Payne sc: (2 ms: z bri)

Lub. Nagtr: 305./ 152

Bary Heinrich

Lubieniecki

Vincentius Fabricius de Danzig.
Cui vultum etc: Ns Thiel dele. H. Bary sc: 4to

147.

Nagl: I 310.

Basaëti Marc:

Kopernik Mikołaj
Basaiti pz 1512. podobno, u Ks. J. Lubomirskiego w Krakowie.
Litogr: Scheffer Vienne.

(z nr. 2 br:)

Kopernik
Letronne lit: 1823. fol.

148

Negtr. I 311.

Basan P. Fr.

~~Komorowski Adam Ignacy Arcyb: Gniez: Prymas~~
~~Basan sc: fol: owl: (bardz: rzadka rycina)~~
~~(i m zbr:)~~

Celsissimus Princeps Illustrissimus et Reverendissimus
Dominus Adamus Ignatius Comes de Liptow et Orawa
Komorowski Archiepiscopus Gnesnensis etc.
BASAN sc.

fol: owl 190. 139. mili: (zbr: moji)

 155

Basilius ~~typorz~~ rżnięty otło 1670

Drzeworytnik wykonał rycinę wystawiającą obraz N. Panny Karmelitańskiej w Krakowie z widokiem kościoła i postaciami Jadwigi i Jagiełły

Diva Virgo Carmelitana in arenis miraculis in Regno Poloniarum celeberrima, a devoto Sacerdote Carmelita in muro templi depicta, in multis conflagrationibus intacta et illaesa, lumine caelesti et angelorum concentibus urbi civibusque manifesta, post Sueticam Coenobii arenensis desolationem, integra reperta, multorum vita functorum potentissima Resuscitatrix, infirmorum praesentissima salus, omniumque afflictorum singulare solatium.

Carmeli Cracov. Templi et Capellae miraculosae Typus.

(wzbr: S. Pawlikow: we Lwowie)

Bass Johann

Sztychownik przebywający w Gdańsku i w Elblągu, czyli nazwisko jego jest całe lub skrócone nie wiadomo — zakres jego działania jest pomiędzy latami: 1638 — 1652.

Heinecken II 219. / Blanc. / Preuss: provinci: Blätt. z r: 1847. III / J. J. Kraszew: w notat:

Wladislaus D. G. Rex Pol. 1638.
Bass J. sc: 1638 w Elblągu. —

Wielki widok Gdańska z r: 1652.

L 51.

157

Bässler, W. Tombeau de Mathieu Wodziński Senat. Palatin etc. à Dresde. Lith. Fol. J. J. Kr. 51.

Tańska. (M. Hoffmann.) Son monument à Paris, lith., fol. (Deux ex. un av. l. lettre W. Bässler, lith.)

(w Tożyc)

Batoni Pompejo Girolamo.

(Spis obrazów Pałacu Willanowskiego w Warsz. 1834.)

Potocka Stanisławowa hr:
Batoni px: Romae. 1778.
w Willanowie. No 416.

Potocka Ignacowa hr:
Battoni px: Romae 1778.
(tamże)
w Willanowie No 419.

Potocka Izabella hr: + 1782.
Battoni px:
(tamże)
w Willanowie 485.

Rzewuski hr: Marszałek dworu.
(znał: J. I. Kraszew:)

Burzyński J.
Pomp Battoni px. Mar Pitteri sc:
(znał: J. I. Kra:)

Josepha Georgia Mniszech Castellani Cracoviensis Filia
Stanislai in Human Potocki Palatini Russiae Conjux.
Pompeus De Battoni pinx.
Dominicus Cunego sculp. Romae 1783.
fol: 376. 276. mili: (zbr: moj:)

Stanislaus Felix a Potok Potocki Palatinus Russiae
Belzensis Sokaliensis Rubiezowiensis Spaliniensis Prefectus
Pompeus De Battoni pinx.
Dom. Cunego scu.p. Romae 1783.
fol. 374. 277. mili: (zbr: moj:)

Georgius a Magna Konczyce Vandalinus Mniszech in Dukla et
Brzozowice Dinasta Castellanus Cracoviensis etc.
Battoni px. D. Cunego sculp. Romae 1782.
fol. 275. 185. mili: (zbr: moj:)

523.

159

Kaniewski, Xaw. Un portrait d'homme. Lith., fol., signé: Rome MDCCCXVIII. (Lith. de Battistelli.)

(włożyć)

1600

Baugniet. Skrzynecki, Général de division au service Belge. Portrait, lith., fol. 1839. J. J. Kr. 53.

(włożyć)

Baumann Elżbieta

Warszawianka córka obywatela i właściciel: fabryki kart w Warszawie, artystka odznaczająca się wielkim talentem znakomitym wykształceniem używające dziś wielkiej i rozgłośnej sławy w Europie.

Prace jej widywane na wystawach Berlińskiej Warszawskiej i w Włoszech od r: 1844 w rodzaju historycznym i portretowym zaliczono do najznakomitszych w naszych czasach, artystka kształciła się w akademii Düsseldorfskiej, następnie zwiedziła Włochy i tam poślubiła Adolfa Jerichau artystę rzeźbiarza pochodzącego z Danii, obecnie zamieszkuje w Kopenhadze, przez co stracona została dla sztuki ojczystej, powróciwszy z Rzymu obrała sobie za przedmiot sceny z życia ludu włoskiego w których jest nieporównaną.

Włościanie polscy na ruinie chaty zniszczonej wojną
(był na wystawie berlińskiej w r: 1844.)

Portret własny artystki
na wysta: w Warszawie w r: 1845 w Rzymie robio:

Portret kobiety w czarnej aksamitnej sukni
~~oryginał~~ (należący do najznakomit: dzieł.)

Włoszki w Łodzi
w r: 1850. w Berlinie. —

(włożyć.)

156. Naglr: 330.

Bause Jan Fryderyk

Organy w Rydze
J. F. Bause sc: wr 1759 Bibl: radzka.

(+) ~~Dorothée Duchesse de Courlande~~
~~Ant Greff px: 1793 J. F. Bause sc:~~ fol.

Stanisław Leszczyński Krol polsk
B. sc: in Hall. popr: w wieńcu. 8vo

Fridericus Augustus Elector Saxoniae
Ant. Greff px: J. F. Bause sculp: Lips. 1769. fol. / 263. 194. mil. J. Friedl.

Forster Jan Reinhold naturalista prof
A. Greff px: J. F. Bause sc: 1781. w Wilnie.

Kilka z obrazów Lisiewskiego. –

Dorothea Regierende Herzogin von Curland etc.
A. Greff px: J. F. Bause sculp: 1793.
(J. Friedl.) 289. 208. mil:

Fridericus Augustus Elector Saxoniae
A. Greff px. J. F. Bause sc: 1792. fol. 360. 260 mil. (J. Friedl.)

157. Nagł.: 337 — 346. 143

Beatrice Mikołaj

Reges Poloniae
w medalionach popiersia królów na orle
wielkie folio bardzo rzadkie cyzelowane
(Heinecken II. 272.) (z not: J. I. Kraszew.)

(włożyć)

158.

Bayot. Vue de Vilna. Institut des Nobles. Lith. Arnoult père fig. par Bayot. Fol. I.J. Kr. 5h.

[wtórnie]

 155

Bazin Ch

Litograf w Paryżu.

Sałtyk Roman jenerał
fol. Bazin lit. 1832.

Bielinski Piotr
Bazin lit.

Biernacki Alojzy

Kunatt Stanisław prof. uniwer. warszaws.
fol. Bazin 1832.

Czarski Józef.

1405

Bąkowski Jan Wincenty Jaxa. hr:

Sztycharz amator. Urodził się z ojca Mikusza a matki Anieli z Komorowskich w Wiśniowczyku w r. 1760 + we Lwowie 1826. Mąż ten oprócz szlachetności z charakteru swego wysoko ceniony, żył wśród stosunkach przyjaźni z ... Józ: Ossolińskim i przyczynił się czynnie do ustanowienia Zakładu imienia Ossolińskich we Lwowie, w wolnych godzinach zajmował się rysunkiem i sztychowaniem ze zbiorów Gwalberta Pawlikowskiego.

wydał dziełko pod tytułem Kopa bajek wiersz: Lwów 185. / tłomaczył z łaciny: Opis miasta Lwowa.

Są liczne próby pracy jego. — pomiędzy niemi innemi znane są więcej następujące.

Morsztyn Jędrzej podskarbi

Kopja z Edelincka.

~~Dönhoff~~ Gerard Hrabia (Dönhoff) wojewoda Pomorski podskarbi w. Kor: sztychował J. Bąkowski. (Kopja z sztychu: Houbrakena) ... 8vo $\frac{158.}{103.}$ mili:

(zbr: moj:)

Rysunki monet i medalów polskich

Portret Bąkowskiego był litografowany

(z notat Gwalb: Pawlikowskiego. i J. J. Kremer)

101.

Beau, le. Marie Leczinska, Princesse de Pologne. Grav. 4°. Au bas une vue de Versailles. 1768.

Beck. Louis Mierosławski. Lith. 4°. 77 Kr. 54.

(wtórne)

Beck, A. A. Planche gravée. Fol. Avec portrait de Stanislas Auguste et cinq scènes de son enlevement en 1771, pour la brochure: Gründlicher Bericht von dem gewaltsamen Ueberfalle etc., avec la brochure. (Rare.)
— Maria Josepha, R. Pol. Grav. 8⁰.

L 64. ~~[illegible]~~ 120

Beck. J. L. van

~~Kosciuszko Tadeusz (patrz wyżej wzmieciony.~~
~~proofdr J. L. van Beck sc: 4to~~
~~brd: nadto rys:~~
~~(z m. zbr:)~~

Kościuszko — J. L. von Beck sculp

(bez wiersz) Pozwol jeszcze raz bić się za Oyczyznę.
Beroemt de Americaan zig op een' Washington,

4to w medalione 86. 80. milim.

brd: nadto rys: (zbr: mo[illegible]

165. Nagl.: I 359.

Beck Tobias Gabriel

Hevelius Jan. 4te

166

Beck C. W. –

172

Lisiewska Anna — R. de Gasc, née Lisiewska, portrait, gravé aqua forti par C. W. Beck, 4. (La tête enveloppée d'un mouchoir.

(należy ci)

167.

Beck D.

173

Falck Jer. sc — Dr. Gabrieli de la *Gardie* etc. D. Beck pinx. (sc. et exc Stockholmiae 1649), fol.

Falck J. sc — *Christina* Regina d'après D. Beck. (sc. et exc. 1649.) p. fol., ovale.

wTorye!

168.

174

Beerski de

Malarz Polak żyjący we Francyi

Abd-el-Kader i jego towarzysze
w Illustration z r. 1852.

(z notat: J. I. Kraszew.)

(n. Tożić:)

169.

175

Reinhold Jan.

Bessha ~~Carlo~~

Budowniczy, nadzorował do budowy kościoła w Olyce na Wołyniu w r. 1635–1640.

(podał: J. T. Wierzbicki)

170.

17.c

Beger Carl.

Litograf w Dreznie.

Prinz Józef Poniatowski wird nach gehaltiner Revue von einigen Rothsherrn von Zittau zu einer Erfrischung eingeladen. d. 30 Juni 1813.

Książę Józef na koniu w stroju ułańskim, otoczony wielką świtą oficerów, przed nim obywatele i radzcy miasta z odkrytemi głowami, w dali widać wojsko piechotę i jazdę naprzeciw siebie (Carl Beger fecit.

litografia. ta na tle szarem z białemi światłami rozdawane były przez Seydlitza w Krzemieńcu osobom udział biorącym w wybudowaniu miasta. — (rot. J. I. Kraszew:)

(wtórąc)

LZ: Nagłr: 379. 177

Beich Joachim Franz

w zamku Schleissheim sa jego obrazy a medalami

Jan III pod Wiedniem

Jan III pod Parkanami

Beisser, F. Carte von Polen. 1810. Grav. Gr. format.

Bem Balcer

Pisarz miejski w Krakowie żyjący na początku XVI wieku zebrał w jednej księdze prawa cechów tego miasta. Pergaminowa ta księga znajduje się w bibliotece uniwersytetu Jagiellońskiego, ozdobiona ona jest miniaturowemi malowaniami na pergaminie przedstawiającemi ubiory i sposób zatrudnienia cechów; niektóre z tych miniatur odznaczają się nader delikatnem wykończeniem i świetnym kolorytem jest ich 24. zamieszczonych w księdze na składkach jednak księgi były osobne malowania dziś starannie wśródku zachowane odznaczające się jeszcze wykwintniejszym smakiem rysunku i wykończeniem, szczególniej obraz Chrystusa na krzyżu; w r. 1858. uczony numizmatyk i fotograf warszawski (Karol Bayer) zrobił kopije fotograficzne z tego rękopisu, następnie niektóre z tablic zamieszczono w chromolitografiach we Wzorach sztuki średniowiecznej wydawanych przez hr. A. Przezdzieckiego i hr. Rastawieckiego, pojedynczo wykonali kopije dla kilku zbiorów i bibliotek Kaińka, Wojnarowski i Zychowicki. —

Bełdowski Franc: Ksawery

Ur: w Gorlicach 1816 + we Lwowie 1850 5/1.

Drzeworytnik we Lwowie. początkowo nauczyciel szkółki w Pilźnie w ro: 1846. skompromitowany politycznie. przesiedział w więzieniu w skutek czego zdrowie wielce nadwerężył po uwolnieniu osiedlił się we Lwowie i tu za poradą nieboszczyka Pola wziął się do drzeworytnictwa i z pomocą ~~[illegible]~~ Szczęsnego Morawskiego który mu pomagał przezwyciężać trudności rysunkowe, ~~[illegible]~~ doszedł do wprawy i możności, wydawania pisma poświęconego wychowaniu dzieci, pisemko to wydawał sam bez współpomocy, pisywał sam i dorabiał drzeworyty do swoich artykułów, drzeworyty te pomieszczone licznie w dwóch tomach Przyjaciela Dzieci, odznaczają się czystym rysunkiem.

Oprócz tego wydał

Piotr Kmita Marszałek w. Koronny z obrazu współczesnego w zamku Leskim z rysunku Laury Krasickiej w ro: 1847. 4to

Stanisław Żółkiewski z nagrobku w Żółkwi. rys: Szczęsny Morawski.

Czarniecki Stefan rys Szcz: Morawski według ryc: Mersensa

Królowie Polscy wielki arkusz z textem nakład: Kajetana Jabłońskiego we Lwowie.

Plan okolicy Pkaniska.

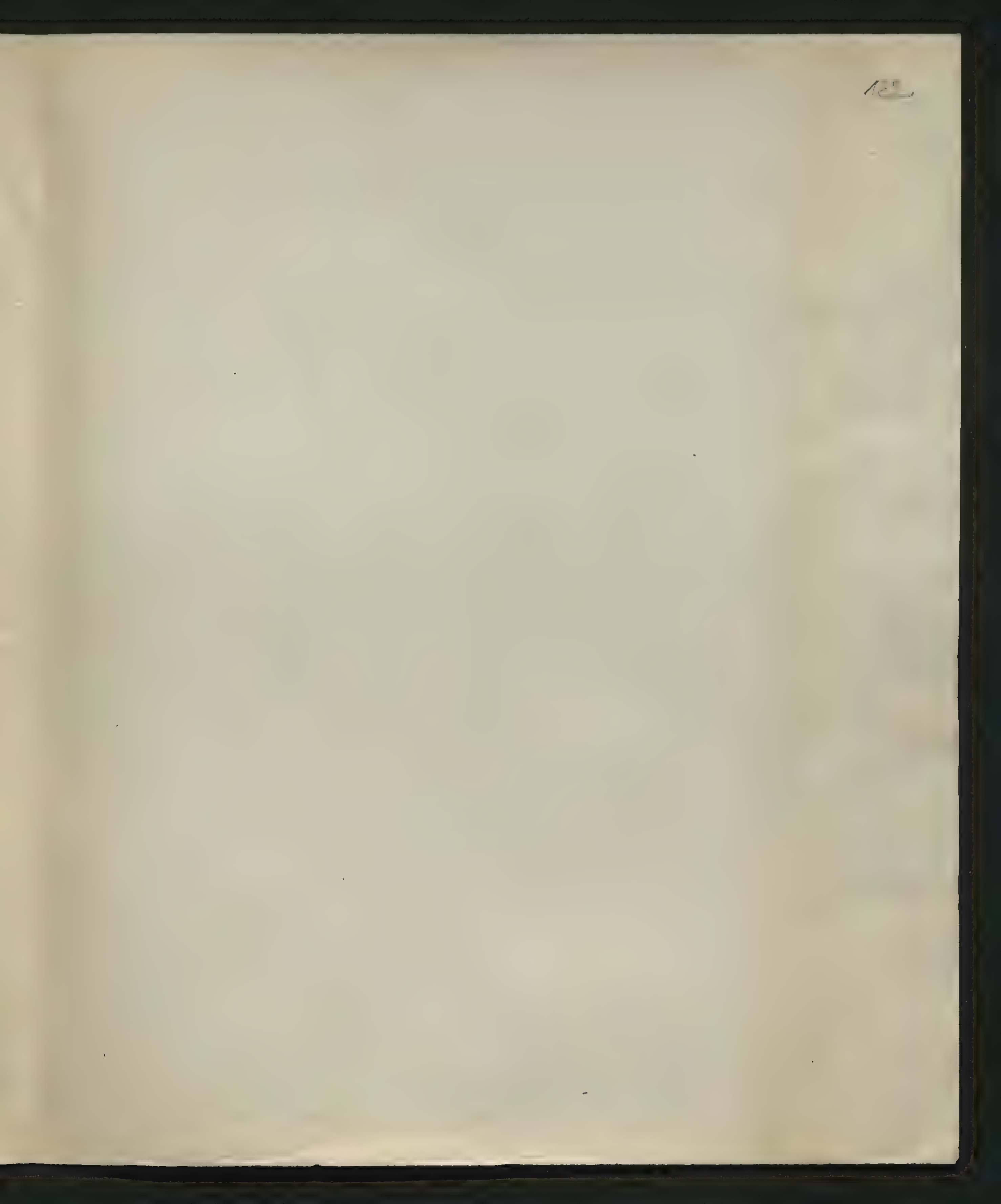
L. 3.

Bem Józef jenerał wojsk polskich
Uro: w Tarnowie 1790. —

Znakomity matematyk, mechanik, rysownik od ro: 1809 przy artylerii konnej armii Księstwa Warszawskiego służył Krajowi wojskowo po ro: 1826, wystąpił z wojska i osiadł we Lwowie w ro: 1831 podczas rewolucyi broniąc ojczyzny został jenerałem, największej jednak sławy i rozgłosu dostąpił w ro: 1848 i 9. podczas wojny węgierskiej po upadku tej sprawy Bem udał się do Turcyi i tam na ~~Mu~~ Tułactwie życia dokonał w Alepo 10/XII 1850.

Le chevalier de Bem custode de la Cathédr. ~~Orat~~ Metrop. de Leopol.
Lith. par son neveu. Capit. d'artill: 1825.
(z oryg. ...)

Karczma Flamandska
Lit. (z zbior: J. I. Kraszew:)



Talk Learning

odbitek [illegible]

korektę zastrzegam dla siebie — [illegible]

O Budowniczych Krakowskich z czasów naszych i o stawianych przez nich Budynkach. (*)

~~z~~ notaty ~~pośmiertnych~~ s.p. Antoniego Stacherskiego

(*) Nader mało wiemy o naszych budowniczych z przeszłości — a czasy potomne nie o wiele więcej wiedzieć będą o architektach dzisiejszych; jeśli się nie postaramy o zgromadzenie materyału dla historyka przyszłego. Tę rubrykę rozpoczynamy w piśmie naszem notatami s.p. Antoniego Stacherskiego, architekta zmarłego w Krakowie przed dwoma laty. Drobne wiadomostki o budowniczych Krakowskich z ostatniego okresu. (od r. 1820 do 1862) pomnożą się zapewne poprawkami, uzupełnieniami, poglądem na sameż budowle, wreszcie podobnemi relacyami z innych miast naszych

Tak pomału zgotuje się tym sposobem zasób wiadomości, z których kiedyś krytyka całkowity obraz utworzyć podoła.

Jakkolwiek wymieniane przez Stachierskiego nawet restauracye domów, zdać się komu mogą zbytnią drobiazgowością; sądzimy przecież że te szczegóły nie są zbyteczne, bo mowa tutaj o domach krakowskich z których prawie każdy należy do cennych zabytków przeszłości.

Od. Redakcyi Bibl. warsz.

Nowocześni Budowniczowie Krakowscy i postawione przez nich budowle.-

Wiadomości o nowoczesnych ~~Historya~~ Budowniczych krakowskich rozpoczynać się właściwie powinna od r. 1830; nieco wcześniejsza bowiem epoka nietylko że bardzo szczupłe rodaków naszych architektów przedstawia grono, ale także niesprzyjała bynajmniej rozwojowi budownictwa. +

Druga połowa 18go i początek 19go stulecia będące pasmem nieustających wojen sprowadziły oczywiście wyniszczenie kraju i brak kapitałów prywatnych, a ztąd i zupełną w budownictwie stagnacyę. + Właściciele domów ograniczali się wówczas jedynie do nieodbicie potrzebnych reparacyi; a ciągłe zmiany rządów niedozwalały nawet myśleć o stawianiu ważniejszych budowli publicznych. +

Poświęcenie się zawodowi budownictwa nieprzedstawiało zatem w owych czasach żadnego pola do działania – a jeśli weźmiemy na uwagę uprzedzenie i wstręt jakie szlachta nasza miała ku poświęceniu się zawodom artystycznym, to i niedziw że się z bardzo małą liczbą Budowniczych ówczesnych spotykamy. –

(Jen

Ten ostatni wzgląd rzeczy mający powiektać usprawiedliwianie w charakterze narodu, że się tak wyrazę stworzonego do oręża i roli; tłumaczy nam także fakt że w kraju naszym, po największej części nie stale przebywający cudzoziemcy praktyką budowniczą się trudnili. –
O Budowniczych więc, którzy przed r. 1830 w mieście naszém egzystowali, wspomniemy tylko pobieżnie; o późniejszych zaś z wszelką, o ile takowa znaną nam jest dokładnością. –
Przedewszystkiém jednak niczodrzeczy będzie zrobić listę imienną tak pierwszych jak i drugich. –

A. Budowniczowie przed r. 1830.

1. Radwański /: Dziad Professora :/
2. Lebrun.
3. Humbert Szczepan
4. Drachny.

B. Budowniczowie po r. 1830.

1. Radwański Felix Professor.
2. Tremmer Bogumił
3. Plasqude August
4. Hermanowski

5. Wążowicz Michał
6. Herok Ignacy.
7. Majewski Tomasz
8. Piotrowski Tadeusz
9. Wiśniewski Jan.
10. Gołębiowski Stanisław
11. Barański Paweł
12. Kremer Karol.
13. Żebrawski Teofil
14. Szydłowski Kajetan.
15. Księżarski Feliks
16. Stacherski Antoni
17. Pokutinski Filip..

A. Budowniczowie przed r. 1830.

1. Radwański (: Dziad Prof:)

Był Professorem na Wszechnicy Jagiellońskiej, Senatorem, Budownictwu oddawał się więcej z zamiłowania jak z fachowości; na przedsiębiorstwa budownicze publiczne wpływał więcej rada jako Senator, choć i czynnie występował prowadząc z całą znajomością fachową budowy –
Wybudował: Kollegium fizyczne,
Obserwatorium, a

a budowli

a z budynków prywatnych Dom Hr. Wodzickich pod L. $\frac{24}{337 \text{ g III}}$ w Rynku głównym położony. –

2. Lebrun

Budowniczy prywatny, rodem Francuz, budował i restaurował wiele domów prywatnych główniejsze są:

Dom (: dziś Müldnera :) na rogu ulic Grodzkiej i Poselskiej № $\frac{138}{197.\ II.}$

Dom Józefa Kremera przy Ulicy Stankowskiej № $\frac{268.\ 9}{404.\ 5.\ III}$

Hotel Rossyjski № $\frac{324}{504}$ Ul. Floryańska

3. Szczepan Humbert

Inspektor Budownictwa Krakowskiego jako Urzędnik nie wiele zatrudniał się budowami prywatnemi, kilka jednak domów odrestaurował a z gruntu wybudował swój własny dom (: dziś Barona Larischa :) pod L. $\frac{147}{217.8.\ II}$ na Placu WW. Świętych położony. –

4. Drachny

Budowniczy miejski – jako Urzędnik także nie wiele zatrudniał się budowami prywatnemi – kilka jednak domów odrestaurował, a z grun-

tu

a z gruntu wybudował podobno dom Gutkowskiego na Kleparzu pod L. $\frac{117}{4.\ VII}$ położony. - O budowach przez niego wykonanych tém mniej można coś pewnego powiedzieć ponieważ miał zwyczaj niepodpisywania planów przez siebie sporządzanych. -

B. Budowniczowie po r. 1830.

1. Felix Radwański ~~[illegible]~~

Ex-wojskowy polski, do r. 1832 Professor w Oddziale Sztuk ~~naukowych~~ pięknych na ~~Wszechnicy~~ Uniwersytecie Jagiellońsk~~iej~~im - później Budowniczy Okręgu Krakowskiego, a następnie od założenia Instytutu Technicznego do r. 1856 Professor przy tymże Instytucie. -
Stawiamy Go tu na czele wszystkich Budowniczych gdyż i obszerną nauką swą, usilną pracą owocem której jest dzieło wydane w autograficznem odbiciu ~~z~~ „Nauka Budownictwa" i wiele rękopismów dotąd niewydanych; wiekiem swym i nareszcie dla tego na pierwszeństwo zasługuje, ponieważ większa część późniejszych Budowniczych, pierwsze zasady nauki w jego szkole pobierała. -

Z budowli publicznych

Z budowli publicznych: wypracował projekt i czyn-
nie prowadził budowę ~~kopca~~ mogiły Kościuszki – rów-
nież radą, projektem i czynnie brał udział w
zakładaniu Plantacyi Miasto okalających – je-
go projektu i wykonania jest Cmentarz Chrze-
ściański, mur otaczający Szpital Sgo Ducha
od Ulicy Szpitalnej aż do Kościółka Sty
Scholastyki, i Altanna plantacyjna w
pośrodku muru tego stojąca. –
Z budowli prywatnych odrestaurował z grun-
tu dom p. Kopycińskiej w rynku głównym
pod L. $\frac{11}{237}$ II. położony przez pożar Krakowa
zniszczony – i dom Stolwinskiego pod
L. $\frac{488}{87}$ I. przy placu Dominikańskim
położony. –
Wreszcie jako Budowniczy okręgowy
restaurował i budował wiele probostw
Kościołów w Okręgu, i kilka budowli
wodnych wykonał. –

2 Bogumił Trenner † 858 r.

Inspektor Budownictwa Krakowskiego –
rodem z Prus – w r. 1819 przybył
do Krakowa, pierwiastkowo podobno do
budowy Kościoła w Krzeszowicach –

i objął następnie Inspektorstwo po Humbercie.- Obszerne wiadomości, zamiłowanie do ciągłych studiów, i rzadkie praktyczne wykształcenie, są jego wydatnemi przymiotami; jako artysta mów uważany nieotrzymał od natury bujnej fantazyi i gustu, wszelako budowy jego nacechowane są ścisłą znajomością i głębszem studium stylów.-

Budowli publicznych niebudował żadnych ponieważ w czasach jego urzędowania ~~[illegible]~~ mniej sprzyjały okoliczności; z prywatnych jednak budował bardzo wiele i restaurował, posiadając znamienite zaufanie publiczne na które prawością charakteru swego, i jako znakomity teoretyk i praktyk słusznie sobie zasłużył.-

Z tych ostatnich budowli znaczniejsze są:

Dom przy Ulicy Szewskiej pod L. $\frac{222}{350}$. G. III

" . . . . . . Podwale . . L. $\frac{85}{87}$. Gm. VII

" XX. Missionarzy na Stradomiu pod L. $6/23$. G. VI

" przy Ulicy Gołębiej — pod L. $\frac{188}{287}$. III.

" z gruntu po pożarze odbudowany przy Ulicy (dawniej Szerokiej:) dziś Placu Dominikańskim pod L. $\frac{484}{76.7}$ I.

" Dom Maszyńskich ~~[illegible]~~ w r. 1836 z gruntu wyrestaurowany pod L.

pod L. 51/22. 3. I w Rynku położony –
Domy pod L. $\frac{153}{241. II}$ i $\frac{158}{258 II}$ przy Ulicy
Brackiej położone –
Dom N= 17/261 II w Rynku głównym poło-
żony –
Dom pod L. $\frac{72. 3}{145. 6. IX}$ przy Ulicy Wolskiej
położony. – i dom Wysockich przy Ulicy Górnych
młynów pod L. $\frac{124}{52}$

3 August Flasquede. /† 854:/

Rodem z Prus – przybył do Krakowa w
r. 1817 delegowany będąc ze strony Rzą-
du Pruskiego do demarkacyi – nie-
bawem jednak opuścił Kraków i dopie-
ro ~~w~~ r. 1822 sprowadził go powtórnie
Tremer. – Złożył najprzód examina
Budowniczego prywatnego, a następ-
nie wszedł do urzędowania jako
~~Inspektor Budowniczy miejskiego pracownicy płatn~~ Budowniczy Miasta:/–
Był równie biegły w Budownictwie
lądowem jak i dróg i mostów, szcze-
gólniejszem wszakże zamiłowaniem
oddawał się budownictwu wodnemu.
Budował wiele publicznych i pry-
watnych budowli –

z pierwszych
ważnych

Dodatkusz 3ci

z pierwszych ważniejsze są: Restauracya Wieży Maryackiej.
Most Stradomski jego projektu i wykonania -
Inkwizytoryat Sądowy przy Ulicy Kanoniej -
Rogatka mogilska -
Pierwotne Jatki rzeźnicze /: po spaleniu nowo obudowane przez innego Budowniczego :/
Most pływający na Wisle /: do Podgórza :/
Oprócz tego wybudował większą część, a wypracował projekt wszystkich kanałów podziemnych w Mieście naszym

Z budowli zaś prywatnych:

Dom Merkerta przy Ulicy Szczepańskiej pod L. $\frac{235}{372. III}$
" Kownickich przy Ulicy Grodzkiej pod L. $\frac{101}{180 II}$
" Hotel Londyński na Stradomiu
" SS. Kacera pod L. $\frac{79}{85 VI}$ na Kazimierzu

4. Hermanowski † 838.

Krakowianin, tu pobierał nauki, później t.j. od r. 1826 do 835 był w celu wykształcenia się we Francyi - następnie zaś wrócił do urzędowania jako Adjunkt Budownictwa miejskiego - Prowadzeniem budowli tak publicznych jako prywatnych bardzo mało mógł się zajmować, ponieważ jako Urzędnik

zatrudniony

zatrudniony był ciągle Kommissoryami i projektowaniem budowli które po największej części wybudowanemi niezostały. — Projekta jego odznaczają się wielką poprawnością i pięknością rysunku.
Z budowli publicznych nie wykonał żadnej; a z prywatnych jedynie:
Dom Bieleckiego pod l. $\frac{450}{672.V}$ przy Ulicy Mikołajskiej — i
Domy Boguszą i Wojciechowicza pod l. $\frac{461. 459}{653. 650. I. V}$ przy Łyżce Ulicy; — dziś Ulicą Sᵗ Rocha zwanej. —

5. Michał Wąsowicz † 840.

Krakowianin — tu pobrał nauki — wszedł jako Adjunkt do Urzędu Budownictwa miejskiego — bardzo słaby miał udział w prowadzeniu budowli, zatrudniony będąc urzędowaniem — Z publicznych budowli nic nieprowadził, z prywatnych jedynie, wedle swego projektu wybudował dom pod l. $\frac{213}{4}$ na Stradomiu. —

6. Ignacy Hercok † 1864 r. ~~(żyjący)~~

Krakowianin — kształcił się na tutejszym Uniwersytecie — odbył podróż za granicę,

wszedł

r. 1832
wszedł w urzędowanie ~~pod r. 18..~~ (: ~~[illegible]~~ : ~~[illegible] datę [illegible]~~, że najprzód jako Konduktor Budowniczy, potem został Budowniczym Okręgowym. – W r. 1843 otrzymał od Rządu Królestwa polskiego za sprawdzenie granic Order Sᵗᵉʲ Anny. – Jako Budowniczy Okręgowy najwięcej budował Szkółek wiejskich i Plebanii; restaurował Kościoły, stawiał młyny i inne budowle wodne w Okręgu. O Szkółkach wiejskich napisał rozprawę – na budowle wspomnione wypracował także wiele projektów które w części nie przyszły do wykonania. – Z osobliwem zamiłowaniem oddawał się gałęzi mechanicznej zawodu budownictwa t.j. młynom, tartakom urządzaniu budowli fabrycznych itd. – Z budowli prywatnych jego projektu i wykonania są:

Dom Ksia Jabłonowskiego pod L. 68/60.1.2 VI. na Kazimierzu

Dom Staszewskiej pod L. 77.3/266.7.IX przy Ulicy Zwierzynieckiej właściwie na Wygodzie

Dom swój własny pod L. 88/354. tamże.

" Szwarca przy Ulicy Grodzkiej pod L. 88/225.6.II.

Na kilka tygodni przed śmiercią ogłosił prospekt na wydawnictwo krakowskich zabytków architektonicznych, które sam zrysował.

7. Majewski Tomasz. † 859.

Krakowianin, tu kończył nauki – odbył podróż zagranicę, będąc już Budowniczym – wystąpił w zawodzie r. 1832 najprzód jako Adjunkt przy 6. Dyrekcyi Budownictwa, później został Inspektorem Gmachów Akademickich. – Budował tak z publicznych jakoteż i prywatnych budowli bardzo wiele, a ~~bardzo wiele~~ niemało także wypracował różnych projektów które do wykonania nieprzyjęty. – Posiadał znaczne praktyczne i teoretyczne wykształcenie obok wrodzonych zdolności –

Z Budowli publicznych, jego projektu i wykonania są:

Kordegarda przy bramie floryańskiej.

Rogatka Cmentarna.

Bursa muzyczna.

Budowla szkoły Technicznej po spaleniu zgruntu ~~od~~ ~~budowana~~ postawiona. –

~~Brama Floryańska~~

Przybudowane Pawillony od strony plantacyi w Gymnazium Stej Anny [i na przybudowanie

mnie i przeistoa[illegible]

inne i przeistoczenie Gymnazyum pozostały wyprawowane przez niego projekta, niewykonane :] —
Urządzenie prezyantów i inne wewnętrzne przeistoczenia w Collegium physicum.
Według zaś ogólnych planów przez Dyr: Kremera wyprawowanych – wyrabiał ciągle szczegóły, niektóre zmiany wprowadzał i całą budowę czynnie prowadził w Kollegium Jagiellońskiem. –
W planach pozostały:
Bursa Jeruzalem
Kaplica Cmentarna
Część szkoły gdzie miała być urządzona ~~technika~~ owej Malarnia. – i
wiele w budowlach akademickich proponowanych ulepszeń i przeistoczeń. –
Z budynków prywatnych znaczniejsze jego projektów i wykonania są:
Dom Wertwalewicza przy Ulicy Floryańskiej pod L. 329/500/7. IV
Dom Stattlera przy Ulicy Kopernika na Wesołej pod L. 29/298. VIII.
Kilka Kaplic na Cmentarzu, jakoto Mężyków, Walterów itd. –
Pałac w Mianocicach w Królestwie Polskim

Polskiém w dobrach Hallerów, Kościół w okolicach Dąbrowy (: w dobrach hr. Mierowskiego) Wyrestaurował z gruntu po spaleniu
Dom hr. Wodzkowskich przy Ulicy Brackiej pod L. $\frac{159}{257}$ Gr. II.
Dom Bartynowskich pod L $\frac{189}{283/4}$ III
przy Ulicy Gołębiej. –
Wreszcie miał czynny udział w budowie Teatru Krakowskiego, na który w części Kremer w części on plany wypracowywali. – i wybudował także pomniejsze budynki w Klinicznym ~~gabinet~~ zakładzie –

8. Piotrowski Tadeusz + 847

Rodem z Królestwa Polskiego – wszedł do służby jako Adjunkt Budownictwa miasta Krakowa około r. 1834. – z publicznych budowli nie niebudował, z prywatnych zaś dwa swoje domy t. j. (: dziś Armatysa :) pod L. $\frac{15.16}{141.2.}$ przy Ulicy Straszewskiego i Bryndzy pod L $\frac{417}{617}$ przy Ulicy Różanej
Jako Urzędnik zatrudniony był najwięcej czynnościami kommissyoryjnemi –

9. Wirtz

9. Wiśniewski Jan † 860

Rodem z Galicyi, ukończył nauki w Instytucie politechnicznym w Wiedniu - wstąpił do urzędowania jako Konduktor Budownictwa w r. 1834 i urzędował do r. 1848. niezostawił po sobie żadnej ani publicznej ani prywatnej budowli.

10 Gołębiowski Stanisław ~~tutejszy~~

Tutejszy - tu kończył nauki, praktycznie kształcił się przy Tre~~mmerze~~nnerze - do urzędowania wszedł w. 1834 a wystąpił w 842 zostawszy Budowniczym wolno-praktykującym.

Z Budowli publicznych: kończył budowę Kościoła w dobrach Mieroszewskiego wedle planu Majewskiego /: o czem już wyżej wspominano :/ i wyprawował projekt na Organy w Częstochowie -

Z Budowli prywatnych któremi się najwięcej zatrudniał, znaczniejsze są:

Dom Siemieńskich pod L. $\frac{24}{198}$ przy Ulicy Długiej
Dom swój własny pod L $\frac{33.}{114.5}$ przy tejże Ulicy
Dom Zieleniewskiego po L $\frac{410}{604.5.}$ Ul. S.Scholastyki

} z gruntu nowo wedle własnych pomysłów wybudowane

z gruntu wyrestaurował i przebudował:
Dom Kamborskiego przy Ulicy Grodzkiej pod L. 62/26.
Dom hr. Potockiego „Maurycego" w Rynku głównym pod L. $\frac{19}{263/4}$ II
Domy Soczyńskich N= $\frac{68}{86}$ i $\frac{72}{98}$ I przy Ulicy Grodzkiej
Dom Bojanowskiego $\frac{153}{241}$ przy Ulicy Brackiej.
Oprócz tego budował: w Zatorze, w Królestwie polskiem i wiele pomniejszych restauracyi domów wykonał—
W r. 1859 przeniósł się do Warszawy gdzie dotąd jako Budowniczy wolno-praktykujący pozostaje. W ocenieniu zdolności jego trzeba mu przyznać praktyczności i znajomości dokładnej Stylów—
Wydał bardzo użyteczne dzieło „O Kosztorysach."—

11. Barański Paweł (żyjący)

Krakowianin, tu na Uniwersytecie kończył nauki – wstąpił do urzędowania

Półarkusz 5ty

do urzędowania w r. 1835 przy b. Dyrekcyi Budownictwa Krakowskiego. – W r. 1842 i 3im odbył podróż naukową za granicę. –
Od r. 1842 do 1845 był Budowniczym Akademickim, a następnie ciągle zostawał przy Dyrekcyi Budownictwa i dopiero po oddzieleniu Dyrekcyi i Budownictwa miejskiego przeszedł do tego ostatniego ~~jako Adjunkt k~~ –

Z Budowli publicznych, wykonał znaczniejsze wedle planów swoich:

Śluza w Mydlnikach
Bursa Sᵗᵉʲ Barbary
Bursa Jeruzalem
Jatki rzeźnicze (po spaleniu)
Większą część kanałów miejskich
Regulacye, upiększenia i bruki. –
Pomniejsze przerobienia w Observatorium, w Collegium Jagiellońskiem (: Gallerye w Salach:)
Studnie kamienne w mieście;
~~i dotąd~~ obecnie prowadzona ~~gruntowna~~ znamienita!
restauracya Kościoła Sᵗᵉʲ Katarzyny (: podciąganie nowych filarów nowe zaklepianie itd.)
Wedle planów Kremera prowadził budowę Zielinski

z Budowli pry.

z Budowli prywatnych: wedle tegoż projektów [illegible]:
w r. 858. Browary Szmidta na przedmieściu
Piasek pod L. 3/137. 8. przy Ulicy
Kapucyńskiej –
Dom Szmidta przy Ulicy Grodzkiej pod
L. 53/26.7. Gm I.
Dom Łaryssa pod L. 147/217.8 przy placu
Wszystkich (: restauracya z gruntu :)
Dom Fischera pod L. 33/455 – w Rynku
głównym (: restaur: z gruntu :)
pierwot: z gruntu nowo Dom Wysockich pod L. 188/282 przy Ul.
Dom Cypresa na Stradomiu pod
L. 8/25.
Dom Pama na Kazimierzu przy
Ulicy Krakowskiej pod L 67/74 Gm VI.
Oprócz zaś tych znaczną ilość pomniejszych budynków, i restauracyi, – a w
planach niewykonanych bardzo także
wielka ilość budynków tak publicznych
jak prywatnych pozostała. –
W ocenieniu zdolności jego trzeba mu
przyznać głęboką praktykę i znajomość Stylów, które najlepsze uznanie znajdują w znakomitem zaufaniu publicznem którego w mieście
naszem używa. –

Kremer

12. Kremer Karol † 1860.

Tutejszy — ukończył Uniwersytet, otrzymał stopień Dra filozofii — w r. 838 i 39. odbył podróż naukową za granicę — w r. 840 został Budowniczym Akademickim a w r. 1842 Dyrektorem Budownictwa Krakowskiego — Był Członkiem Towarzystwa naukowego, C. Ekonomicznego Komitetu, Towarzystwa Dobroczynności, Arcybractwa Miłosierdzia i wielu innych Towarzystw — Za zasługi czynione w ciągłem wykazywaniu stanu Wisły otrzymał od Rządu pruskiego Order Korony żelaznej — Jako Dyrektor miał wpływ na wszystkie budowy tak publiczne jak i prywatne, a pod tym względem słusznie oddać mu należy zasługę, że starał się podnieść Budownictwo. On wypracował Statut urządzający Budownictwo, przepisy ogniowe po spaleniu Krakowa i wiele innych urzędowych elaboratów. Jako kandydat na Dra ~~filozofii~~ filozofii napisał rozprawę „o punktach świetlnych". —

Jako Budowniczy Akademicki prowadził wedle twego planu gruntowną restauracyą Collegium jurydycznego — Collegium

F i umiał wpoić w młodzież aplikującą się pod jego sterem, to zamiłowanie zawodu użyteczności i ważności onegoż iż „śmiało rzec można że za czasów jego Dyrektorstwa najwięcej młodzieży poświęciło się Budownictwu, wielu kierowanych zdrową jego radą znaczne zdobyli sobie stanowiska w Rossyi i Królestwie polskiem, a w ogóle przyznać potrzeba że pod jego zarządem Budownictwo zyskało nietylko na powadze, ale też i wpływ onegoż widocznym jest w owym popędzie Budowniczych ku artystycznej stronie zawodu. —

Jagiellońskiego, na które wypracował wszystkie projekta i którem zajmował się do ostatnich dni swoich. —
Na budowę Zakładu Klinicznego wypracował projekt wedle którego później /: jak się już rzekło:/ Barański budowę wykonał. — —
Jako Dyrektor Budownictwa wykonał wedle swego projektu restauracyę Bramy /: Rondla/ Floryańskiej; pierwsze myśli podał, niektóre plany sporządził i czynny udział miał w budowie Teatru. - prowadził także restauracye spalonych Kościołów: Franciszkańskiego i Dominikańskiego, a plany do tychże potrzebne wypracowywali pod jego okiem młodzi aplikujący się w Budownictwie —
Z Budowli prywatnych prowadził tylko jedną t.j. Pałac Margrabiego Wielopolskiego pod Pinusowem wedle planów Architekta pruskiego Stüklera, jednak według, zdawszy później roboty tę Gołębiowskiemu —

B. Zebrawski

Teofil
13. Żebrawski (: żyjący :)

Krakowianin ~~tu~~ cesarskiem polskim na Uniwersytecie kończył nauki - po r. 1830 został Adjunktem przy Uniwersytecie przy katedrze Profesora Historyi naturalnéj i oraz wykładał Geometryą wykreślną do r. 1834. - Otrzymał ~~dwa~~ stopień Akademicki ~~tj.~~ Dra filozofii i ~~Dra Medycyny (: lata podobne :)~~ jest Członkiem wielu towarzystw uczonych; a Prezydował ~~ującym~~ w Oddziale Archeologicznym. —

Po r. 1834 został Inspektorem dróg i mostów tego też rodzaju budowami zatrudniał się najwięcéj a znaczniejsze z nich są:

Most pod Krzeszowicami na Krzeszówce - Wiele tam, jazów upustów itp w różnych stronach okręgu Krakowskiego -

Budownictwu ~~(: Architektonem :)~~ oddał się szczegółowiéj po rozwiązaniu b. Dyrekcyi Budownictwa Krakowskiego w 1853 r. i jedną z pierwszych budów jego była restauracya Kościoła Dominikańskiego wspólnie z Krenczem, a obecnie powtórnie na swą własną rękę prowadzona -

Z Budowli prywatnych według swych projektów prowadził:

Budowę domu Loebensteina pod L. $\frac{369}{531. IV}$ przy Ulicy Floryańskiej

Restauracya i przerobienie dachu w Banku Miłosierdzia —
Dom Hr. Stadnickiego pod L. $\frac{71}{97}$ przy Ul. Grodzkiej /: restauracya :/
Restauracya domu Karwickich pod L. $\frac{101}{180}$ przy tejże Ulicy
Restaur. domu Lubinskiej pod L. $\frac{191}{305.6}$ przy Ulicy Sw. Anny
" " Paliszewskiej pod L. $\frac{115}{124}$ przy Ulicy Kanoniczej —
" " /: w planach :/ Zakaszewskiego pod L. $\frac{51}{217}$ przy Ulicy Kopernika na Wesoły.
Z resztą ~~jest człowiek więcej naukowy~~ jako uczony oddający się Archeologii — restaurowaniu pomników, Ornitologii, Botanice etc., miasto że jako Inżenier posiada niezaprzeczenie wysokie wykształcenie. ~~a jako Budowniczy mało ma praktyki~~

14. Szydłowski Kajetan /: rzym. kat. :/

Krakowianin, tu kończył nauki, potem na Inst: politechnicznym w Wiedniu w r. 1834.

w. r. 1834 i 35 był przy Zebrawskim – później wystąpił i został Budowniczym prywatnym, zatrudniał się najwięcej odrestaurowywaniem domów które nabywał i sprzedawał. — Wogóle budowy i restauracye te są: Dom Wojczyńskiego w Rynku zgłoszonym pod L. 15/259 II położony.
Dom Wierzbickiego Ulica Sw Jana Nro 293/462
Dom hr. Sołtyków N 334/572 Ul. Floryańska
Dom Maciołka N 103/121 Ul. Grodzka
Dom Kołaczkiego N 393/578. Ulica Szpitalna
Dom Delaveaux N 168/253. Ulica Gołębia

15. Księżarski Felix

Krakowianin, kształcił się we Francyi w Metz i był przy budowie brzegów obronnych Sekwany w Paryżu – powróciwszy w. 848 r. do kraju wszedł do Dyrekcyi Budow: i następnie przeszedł do Dyrekcyi Fortyfikacyi – odznacza się rzadkiemi zdolnościami we wszystkich gałęziach Budownictwa, rysunek jego bardzo poprawny i piękny – w projektowaniu ~~ogromna~~ znamienita łatwość – praktyczne wydoł- nienie znaczne. — Wyprawował.

Wypracował bardzo wiele projektów
na budowy rządowe tak pod czas urzędo-
wania w c. k. Dyrekcyi Budow. jakoteż
w c. k. Dyrekcyi fortyfikacyi i c. k. Dy-
rekcyi Budownictwa Krajowej której
dotąd jest Członkiem, z projektów tych
wszakże oprócz:

Restauracyi ~~[illegible]~~ Inkwizytoryatu,
nie do skutku nieprzyszło –

Wykonał także projekt na restauracyę
zewnętrzną Kościoła OO Franciszka-
nów, postawił w tym Kościele
Ołtarz drewniany wedle swego pro
jektu –

Z Budowli prywatnych
z gruntu nowy dom Gabriellego
pod L. 394/579 przy Ulicy Szpitalnej
Restaur: domu XX. Lubomirskich
pod L. 310/484.5. przy Ulicy Św. Jana
Budowle w Przeworsku majątku
JOX. Lubomirskiego
Miał także udział w przerobieniach
Pałacu Hr. Potockiego w
Krzeszowicach. —

Kb. Hartz

16. Stachowski Antoni. autor niniejszych wiadomości

Krakowianin – ukończył nauki w Inst. Technicznym Krakowskim – praktycznie kształcił się przez lat 6 przy Budowniczych Warszawskich – powróciwszy w r. 1851 – wszedł do b. Dyrekcyi Budownictwa krajowego – potem do c.k. Dyr: Budow: krajowej – złożywszy zaś examina Budowniczego prywatnego w r. 1853 przeszedł do Urzędu Budownictwa Miejskiego –

z Budowli publicznych jego projektu i wykonania są:

Arsenał miejski (: restauracya z gruntu)
Kościół w Krzeszowiku Biskupim Obwodu Jasielskiego –
Ołtarz wielki kościoła w Ciężkowicach i 2 boczne – (Sandecki) –
Udział w restaur: kościoła Franciszkańskiego pod przewodnictwem Kremera
Łazienki pływające na Wisle –
W planach pozostały: Budowa Kaplicy na Cmentarzu.
Restauracya Ratusza Kazimierskiego i budowa szkoły izraelickiej głównej
Szlachtuz
Rzeźnia drobiu w Żydowskim mieście
Przestrzenia Altany miejskiej na plantacyach –

~~przedłożenie przybudowania około wieży Ratusznej w Rynku,~~
~~przybudowania około Bramy Pasamoników~~
~~itd —~~

z Budowli prywatnych

Dom Baranowskiego pod L $\frac{70.1}{150.151}$ przy Ulicy wolskiej (: projekt, wykonał Gołębiowski :)

Dom Łabusiewicza na Kleparzu pod L $\frac{103}{44}$ (: ~~wykonał~~ projekt bez udziału w wykonaniu :)

Dom Baranowskiego pod L. $\frac{72}{267}$ przy Ulicy starowiślnej (: tylko projekt :)

Dom Armatysa pod L $\frac{94}{202}$ przy Ulicy Grodzkiej projekt i wykonanie —

Dom Mieczysława Skarzyńskiego pod L $\frac{161.2}{250.1.}$ przy Ulicy Brackiej

Dom Mohra pod L. $\frac{173}{267.8.}$ przy Ulicy Wiślnej (: plany tylko :)

Gruntowna restauracya Hotelu Saskiego (: projekta i prowadzenie :)

Dom Bojanowskiego przy Ulicy Krakowskiej na Kazimierzu pod L. 89/121.

Dom ~~Sabowisk~~ Rittermanowej /na Kazimierzu pod L. 206/84. Plac Żydowski ~~przy Ulicy~~/ /plany tylko :/—

~~Dto~~ Dom mieszkalny w Sobonio-wicach /: Dwór :/ dobrach W-o Struszkiewicza w Obw. Bocheńskim. /z wykon/

Dwór w Dębianach w Powiecie Skalbmierskim Dobrach W-o Karola Majewskiego - /: z wykonaniem /

Restauracya z gruntu starych i budowa nowych budynków w Ojcowie majątku Jw. Hr. Strzeleckiego -

w planach pozostały

Restauracya Domu Dyktarskiego pod L 351/... przy Ulicy Floryańskiej -

" Domu Chwalibogowskich pod L 73/75. 6. przy Ulicy Krakowskiej na Kazimierzu

" Domu Ziarkiewicza przy Ulicy Sw. Marka pod L. 256/419 IV

" Woźniakowskiego przy Ulicy Podwale pod L. 23/189.

" Budowy w Porębie dobrach Hr. Krembeckich w Okręgu krak.

" dto ~~i ...~~ w Małkowicach dobrach Majewskiego w królestwie Pol.

dtto Kaplica w Soboniowicach itd.— Oprocz zat tytu

Oprócz zaś tych wykonał znaczną liczbę przerobień i restauracyi wewnętrznych — a ~~obecnie w roku bieżącym wypracowuje~~ projekta na budowę Szpitala Starozakonnych Kazimierza ~~który w tym roku ma być rozpoczętą~~ —
Także ~~ma się wykonać~~ wedle jego ~~sporządzonego już~~ planu, wykonano Restauracyę Kaplicy i budowę Ołtarza w Olszynach majątku Wgo Karola Rogawskiego —

17. Pokutyński Filip

Krakowianin — ukończył nauki na Inst. Technologicznym tutejszym — później kształcił się w Akademii Technicznej w Berlinie i odbył podróż do Francyi Włoch etc. — powróciwszy do kraju w r. 1857 został Zastępcą Profesora Budown: przy Inst: Technicznym na której posadzie dotąd pozostaje —
z publicznych budowli:
Wypracował projekta i prowadził budowę Gmachu Towarzystwa nauk:
z prywatnych

Półarkusz Zm

z Budowli prywatnych:

Officyna i Spichlerz w Chorzelowie dobrach Hr. Tarnowskiej w Galicyi — /: wykonane/

Brama wjezdna w Dzikowie - dobrach tychże Hr. /: projekt:/ —

Łazienki Markiewicza i dom mieszkalny pod L. ~~27/85~~. — /: projekt i wykonanie:/

Dom mieszkalny w Biórkowie w królestwie dobrach Alfreda Milieskiego

Oranżerya w Laskach dobrach Wolfa —

Kaplica w Kleinowie /: dobrach Kirchmayera/ —

Officyny w Dzikowie —

Restauracya domu mieszkalnego Wężyka Józefa na Podolu —

Stajnie w Podhajcach dobrach Ks. Marcelliny Czartoryskiej —

Restauracya domu i budowa nowej karczmy w Grojcu Dobrach P. Bobrowskiej w Galicyi —

Pałac w Lulincach za Berdyczowem w dobrach Marszałka Karola Jakubowskiego —

Restauracya domu Kirchmayera pod L. $\frac{423}{603}$. przy plantacyach —

~~Wiele też budowili pozostało w planach~~
~~a z mających się wykonać w. r. b.~~

~~tę~~ - Gloryeta w Swoszowicach
Karczma ~~[illegible]~~ tamże
Dom mieszkal: Tylusa Drohojewskiego
i inne pomniejsze. -

Wspomnieć nam tu wypada jeszcze o Budowniczym Lanciu jakkolwiek temu stale w Mieście naszem nie zamieszkiwał - mimo to bowiem był on od r. 1834 do 840 Budowniczym Wadowickim i budował też bardzo wiele dworów i pałaców po Galicyi- a i w Krakowie w owym czasie i później niektóre domy budował - ~~z [illegible] tę~~ - z publicznych: zaczął restauracyę Zamku Krakowskiego - wybudował mostki kamienne na Plantacyach - wypracował projekt na Szpital Sw. Łazarza wedle którego budowa rozpoczęta została -.

z Domów-
prywat.

z dawniej przyrzatnych:
restauracya z Gruntu domu pod Baranami Hr. Potockiego pod L. 21/340.
Dom Filipiego przy Ulicy Lubicz pod L 8/197
Pierwiastkowa fazyasata domu pod L. 9/235 przy Rynku głów: przed spaleniem. –

Na wzmiankę zasługuje także:

Hofbauer

Budowniczy pruski – budował kościół w Krzeszowicach –
Dom Hr. Potockich przy Ulicy Straszewskiego pod L. 7/212. 3.
Dom Hr. Skorupki pod L. 395/580 lit a. przy Ulicy Szpitalnej. –

Pierrot /Majster murarski:/

Przybył on z Wiednia w 1826; był jako Majster murarski bardzo uzdolniony, a w owych czasach gdzie jeszcze Budownictwo nie były u nas należycie uorganizowane wykonywał wiele projektów wedle których

których budował, – Budował zaś
bardzo wiele gdyż w krótkim czasie
potrafił sobie zyskać rozgłos więcej niże
dla tego że był osobliwością w Krakowie
/: jako przedsiębiorca budowniczy :/ niż dla
niezwykłych zasług. – Zaufanie bowiem które
posiadł, malało w miarę zwiększającej
się liczby tych właścicieli domów, który
polegając na jego kosztorysach i
nieprzygotowani na podwójne lub po-
trójne często ~~wydatki~~ koszta budowy-
tracili i włożone kapitały i same
domy. –

Budowy jego są:

Kościół na Podgórzu /wedle planu normalnego

Dom Dębkowskiego ~~pod L.~~ – przy Ulicy Szczepańskiej

Dom Trenklera pod L. 30/452 w Rynku gł.

" Goebla przed spaleniem pod L. 150/221 przy ~~Ulicy~~ Placu WWŚwiętych

" Hr. Moszyńskiego przy Ulicy Lubicz pod L. 1/190.

" Dom Lierhammera przy Ulicy Wiślnej pod L. 178/309.

Pótarkun 9/4

Restauracya domu Kirchmayera przy Plantacyach pod l. 423/605.

~~Dom T...~~

Browar piwny Jennego pod l. 9.10 / 198.9. przy Ulicy Lubicz

Te wszystkie budowle wykonane były wedle obcych planów —

Wedle zaś jego:

Dom Kochanowskiej przy Ulicy Wolskiej pod l. 67/154.

Dom Salateckiego pod l. 323 / 493.b. przy Ulicy Floryańskiej

Dom Gutkowskiego przy ~~Ulicy~~ Małym rynku pod l. 431 / 681.

Dom Seiferta w Rynku pod l. 34 / 456

Domy Anny Krones pod l. 5.6 / 135.136. przy Ulicy Krupniczej

Dom Ciechanowskiego przy Ulicy Krakowskiej na Kazimierzu pod l. 78 / 81.2.

Budował wreszcie Fabrykę w Żarkach.

Krakow d. 28/4 8bris